PORTRAIT D'ARTISTE

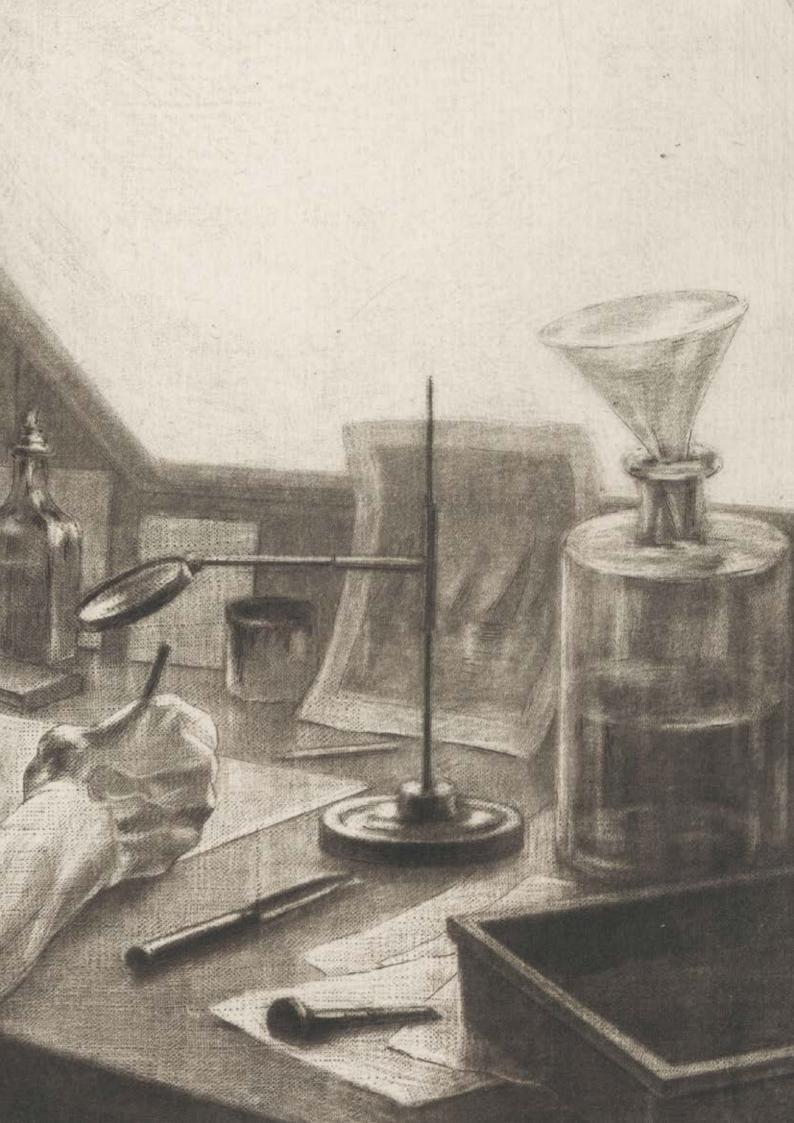


PAUL PROUTÉ



PAUL PROUTÉ





PORTRAIT D'ARTISTE

500 ESTAMPES



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	7
PRÉFACE	9
ESTAMPES DES XVIº ET XVIIº SIÈCLES	15
ESTAMPES DU XVIII ^e SIÈCLE	61
ESTAMPES DU XIX ^e SIÈCLE	105
ESTAMPES DU XX° SIÈCLE	171
INDEX	202



AVANT-PROPOS

Après avoir quitté la maison familiale du 12 de la rue de Seine, Paul Prouté s'installait au 74 de cette même rue le 15 janvier 1920.

Bien que la fondation de la galerie remonte à 1878, nous avons souhaité fêter le centenaire de cette installation en réunissant un ensemble de 500 portraits d'artistes du 16° siècle à nos jours.

Le portrait a toujours figuré au centre de l'intérêt de notre galerie, que ce soit pour son côté documentaire, historique, esthétique et a séduit au fil des ans nombre de collectionneurs et d'amateurs.

Nous sommes heureux de partager avec vous ce catalogue d'images des plus grands et des plus modestes peintres, dessinateurs, graveurs, sculpteurs et tenons à remercier chaleureusement nos collaborateurs Anna Zablocki et Jérôme Maingard qui se sont investis avec enthousiasme dans ce projet.

Nos remerciements vont également à nos jeunes étudiants stagiaires qui ont participé à l'élaboration de cet ouvrage, Clara Bleuzen, Nicolas Meslin Sainte Beuve et tout particulièrement Raphaëlle Reynaud.

Annie, Sylvie, Michèle et Hubert Prouté



PRÉFACE

« Entre le boulevard Saint-Germain et le Sénat »

Emmanuel Pernoud

Professeur d'histoire de l'art contemporain,
université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

UVRANT un nouveau commerce au 74 de la rue de Seine, il y a cent ans, Paul Prouté franchissait une frontière : après avoir longtemps tenu boutique aux côtés de son père Victor, au 12 de la rue, il passait de l'autre côté du boulevard Saint-Germain, au-delà du quartier traditionnel des marchands d'estampes de la rive gauche qui se rassemblaient dans la proximité des quais. Signe que ce déménagement pouvait désorienter les amateurs, il prit la peine d'indiquer sous sa nou-



Le 12 rue de Seine

velle adresse : « entre le boulevard Saint-Germain et le Sénat ». La nouvelle maison ne s'éloignait pas beaucoup de ses confrères, mais elle symbolisa bientôt la nouveauté : le jeune marchand qui s'établissait à son compte faisait entrer le commerce de l'estampe dans une nouvelle ère. Au départ modeste, le local où s'établit Paul Prouté s'agrandit progressivement entre les arcades des anciennes boutiques entourant le marché Saint-Germain. Comme en témoignent les photographies qui permettent de comparer le nouvel établissement à celui du bas de la rue, l'amateur qui poussait la porte du 74 tombait sur des espaces plus vastes et lumineux où le classement et la consultation des pièces répondaient à une organisation plus méthodique. De nos jours, la maison familiale a su conserver l'essentiel de cette architecture telle que l'imagina son fondateur. Comme le démontre la présente publication, elle a hérité de ce dernier une autre qualité remarquable : l'art de concevoir des catalogues.

La première livraison que Paul Prouté publia sous son nom, en 1921, comptait pas moins de 673 numéros, dont 90 dessins. Par rapport aux exigences actuelles, ce catalogue et ceux qui le suivirent dans l'entre-deux-guerres paraîtront sommaires. Mais le souci d'être le plus précis possible était bien

réel, comme en fait foi cet avertissement en tête des catalogues : « Il ne sera fait aucun envoi en communication, l'état des estampes étant consciencieusement décrit » —ce qui en pratique se résumait à des mentions telles que : « avec taches blanches, petite tache » pour une épreuve de *La Circoncision* de Rembrandt en premier état, vendue 140 francs en 1921. Cette rigueur nouvelle entendait rompre avec les approximations d'un ancien temps où le bouquiniste déteignait encore sur le marchand d'estampes. Elle était la marque d'une nouvelle génération où le marché de l'art et le monde académique conjuguaient leurs forces dans l'étude historique de l'estampe, comme en témoigne *L'Amateur d'estampes*, revue de l'entre-deux-guerres où l'on retrouve tout ce que l'intérêt — alors très haut — pour l'estampe

comptait en collectionuniversitaires et conserd'entre ces passionnés, 1927): à la fois graveur, historien, il personnifie rité qui donna un coup précédent à la connais-L'auteur du célèbre tré — collection de catamaîtres de l'estampe au pied à l'étrier du jeune donnant le fichier de ses supposer qu'il lui transchose de cette science



Paul Prouté devant la galerie, 74 rue de Seine

neurs, marchands, vateurs. Premier Loÿs Delteil (1869expert, critique et cette pluridisciplinad'accélérateur sance de l'estampe. Peintre-graveur illuslogues raisonnés des XIXe siècle— mit le Paul Prouté en lui clients. Mais on peut mit aussi quelque de l'expertise qui, en

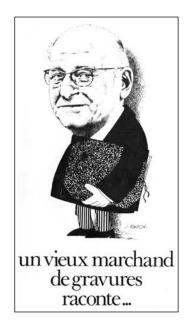
matière d'estampe, requiert un panel de compétences très pointues, élargissant le savoir classique de l'historien de l'art à la connaissance des techniques de gravure, des procédés d'impression, des types de papiers, des marques de collection. Les catalogues annuels publiés par Paul Prouté satisfaisaient l'attente de l'amateur d'estampes par cette aptitude à faire ressortir ce qu'une épreuve a de remarquable entre toutes. Mais ils répondaient aussi à une démarche plus savante dans leur effort pour constituer des ensembles mettant en valeur tel artiste —comme l'iconographie de Van Dyck— ou tel domaine de l'estampe —le costume, la danse, les vues de Paris. S'annonce déjà, bien que timidement, la volonté qu'un catalogue de vente demeure un outil documentaire après la dispersion des pièces rassemblées pour l'occasion. Certes les moyens manquaient, à commencer par l'image puisque seules quelques estampes étaient reproduites. Mais l'intention était déjà là qui poussera Paul Prouté, plus tard, à éditer des catalogues thématiques ayant une incontestable portée savante —ainsi le mémorable Quatre cents images populaires françaises. Quelques images parisiennes du XVI^e siècle dites de la rue Montorgueil, en 1979. Le présent catalogue accomplit remarquablement cette mission puisqu'il documente — en l'accompagnant d'une reproduction exhaustive des œuvres cataloguées — une certaine histoire de la représentation des artistes, y compris leur autoreprésentation : grande question d'histoire de l'art qui a suscité nombre de publications dans le monde académique¹.

En changeant d'adresse, Paul Prouté transformait son métier. Le marchand d'estampes qu'il était devenu, au 74 rue de Seine, tranchait avec le profil de ses prédécesseurs comme son commerce contrastait avec la devanture bigarrée de leurs boutiques où se mélangeaient sans distinction toutes les formes

¹ Citons, entre autres, *Image de l'artiste*, actes du colloque international à l'Institut national d'histoire de l'art, juin 2010, sous la direction d'Éric Darragon et de Bertrand Tillier, en ligne sur le site de la revue électronique de l'université de Bourgogne *Territoires contemporains* (http://tristan.u-bourgogne.fr/CGC/publications/image_artiste/image_artiste.html); *L'Artiste en représentation. Images des artistes dans l'art du xixe siècle*, sous la direction d'Alain Bonnet, Lyon, Fage, 2012.

d'images, foisonnement qui rappelle ce fier slogan relevé sur l'enseigne d'un brocanteur par Walter Benjamin, flâneur d'un Paris encore imprégné du XIX^e siècle : « N'a pas de spécialité² ». Dans ses catalogues, Paul Prouté donnait une place inédite à l'estampe originale, en la séparant des gravures d'interprétation et des images documentaires. Ce qui était reconnu et défendu, c'était la valeur artistique de l'estampe, œuvre d'art autographe tenue à l'égale d'une peinture ou d'un dessin. Le développement du marché du dessin en association à celle des estampes traduit bien ce rapprochement esthétique entre deux expressions graphiques, la feuille unique et le multiple. La jeune galerie se montrait en phase avec une sensibilité nouvelle qui trouva son porte-parole en la personne d'Henri Focillon, auteur

des Maîtres de l'estampe (1930) : autres arts et, à ce titre, elle méri-Focillon, militant de l'estampe, pour des maîtres, Prouté les metryon —qui « s'élève au-dessus des premier catalogue Paul Prouté, en Avec le legs de la collection d'Edl'estampe fit une entrée mas-Louvre, allant rejoindre l'œuvre trouvant dans leur voisinage une rang d'art majeur —et pas seulereproduire les artistes— conford'Edmond de Rothschild qui aud'un musée de la gravure au sein bat dans l'entre-deux-guerres : l'essin, comme le pensait Focillon, ou de l'édition ? Pour Léon Rosenl'estampe —fût-elle gravée par



l'eau-forte n'avait rien à envier aux terait son musée. Ces graveurs que s'employait à faire reconnaître tait en vente : ainsi Charles Metemps » (Focillon)— donnait au 1921, sa gravure la plus chère. mond de Rothschild, en 1935, sive et triomphale au musée du des peintres et des sculpteurs, caution muséale qui la haussait au ment d'auxiliaire permettant de mément aux vœux de Focillon et rait d'ailleurs souhaité la création du Louvre. Cette question fit détampe était-elle une forme de desappartenait-elle d'abord au monde thal, auteur de La Gravure (1909), les « maîtres » — reste attachée à

l'univers protéiforme des images imprimées, sans exclusive : c'est un multiple, un objet de diffusion populaire, un art social. Sa diversité de formes et de destination en fait la richesse et l'intérêt historique. A contrario d'un Focillon —très hostile à la photographie et à ses dérivés, en digne héritier de Baudelaire— Rosenthal refuse d'en exclure la photogravure. Dans ce débat, Prouté prend parti, sinon en théorie du moins en pratique : ardent défenseur des peintres-graveurs, il n'en continue pas moins à vendre *de tout*, car l'estampe est précisément ce « tout » qui distingue une bibliothèque d'un musée. Dans son livre de souvenirs, Un vieux marchand de gravures raconte..., paru en 1980, il confie son admiration pour tel ou tel de ces grands collectionneurs qui professent une idée sélective de l'estampe, centrée sur les plus belles épreuves des grands maîtres. Mais il n'en garde pas moins sa fidélité au monde bigarré des amateurs qui font vivre une conception ouverte et multiforme de l'estampe : les passionnés d'images historiques, de portraits, de vignettes, de cartes géographiques, de planches d'ornements, de documents sur la marine, de curiosa, de gravures sur l'escamotage et l'illusionnisme, individus qui n'étaient pas seulement des clients et parfois des amis, mais de vrais personnages sortis d'un roman de Balzac ou des Français peints par eux-mêmes, portant le marché de l'estampe à la dimension d'une comédie humaine où se croisaient les professions les plus diverses. Ce grand marchand défend donc une certaine idée de son métier. En 1925, il ouvre les pages de son catalogue annuel à la tribune libre d'un amateur, Eugène Forgues. Cet ancien magistrat, écrivain à ses heures, avait constitué une grande

² Walter Benjamin, Paris, capitale du XIXe siècle, Cerf, p. 72.

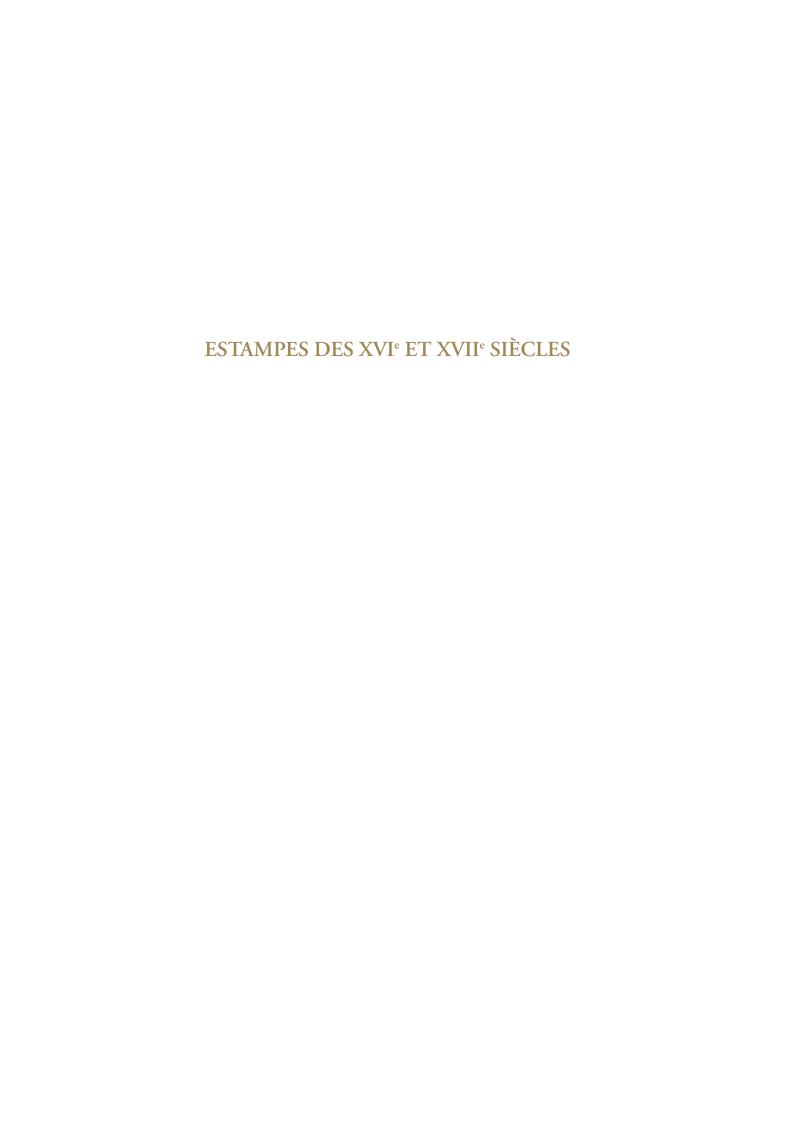
collection d'eaux-fortes originales des XIX^e et XX^e siècle et c'est à « l'eau-forte au siècle dernier » qu'est consacré ce point de vue qui, à n'en pas douter, se faisait l'écho des propres vues de Paul Prouté. En ce milieu des années vingt, la tendance spéculative du marché avait provoqué une limitation volontaire des tirages et le culte fétichiste des épreuves rares, voire uniques —paradoxe pour une image recourant à l'impression afin d'être produite en nombre. En réaction à cette dérive élitiste du marché de l'estampe, l'auteur du texte prenait la défense de « l'amateur moyen » et des tirages ordinaires qui conféraient au marché de l'estampe son identité et sa démocratie.

Paul Prouté avait passé une frontière en ouvrant sa nouvelle enseigne « entre le boulevard Saint-Germain et le Sénat », dans le haut de la rue de Seine. Avait-il rompu pour autant avec le bas de la rue, autrement dit avec une certaine histoire de l'estampe où la « belle épreuve » et les « maîtres » côtoyaient les images, toutes les images? Ses catalogues prouvent le contraire en juxtaposant gravures d'artistes, estampes de reproduction, images documentaires, planches décoratives. Classer ne signifiait pas exclure. Rien n'illustre mieux cette volonté de garder un pied dans le bas de la rue et dans le fil d'une histoire séculaire que le logotype choisi par Paul Prouté en 1932, image qui resta l'emblème de la « maison Prouté » jusqu'en 2016, ornant ses catalogues, ses publicités et ses papiers à lettres : la silhouette d'un amateur d'estampes reprise d'une gravure sur bois d'après Daumier. (photo 4) En consacrant tout un ensemble d'œuvres aux amateurs d'estampes, l'illustre dessinateur lithographe des Bons bourgeois et des Gens de justice rendait hommage à un type parisien, en ce milieu du XIX^e siècle. D'autres artistes de son temps donnèrent leur propre version de cette figure typique —Ernest Meissonier par exemple, qui en fit des représentations costumées dans des pastiches de peintures du XVIIIe siècle. Mais Daumier, lui, faisait de l'amateur d'estampes un personnage familier, sinon populaire. Dans plusieurs de ses tableaux, il nous le dépeint en groupe, assemblée masculine dévorant des yeux la gravure sortie des cartons par l'un d'eux, dans une tension collective rappelant quelque peu celle des apprentis-chirurgiens dans La Leçon d'anatomie de Rembrandt. Mais celui retenu par Paul Prouté comme blason de son commerce est différent : c'est un homme de la rue, un piéton de Paris. Cet amateur quelconque, Daumier le dote d'un long nez de fureteur qui vient se coller à la vitrine bien garnie d'un marchand d'estampes. Serait-il aimanté par les estampes si ces « feuilles volantes » n'entretenaient quelque rapport intime avec la rue, son propre monde ? Comme l'écrivait Léon Rosenthal, « toute estampe a une valeur esthétique, mais le nombre est relativement faible des images conçues uniquement comme œuvre d'art. Dès le début la gravure a eu un caractère populaire. Elle s'est adressée aux foules non pour leur donner des satisfactions artistiques, mais pour servir leurs croyances, leurs passions, leurs haines; intelligible aux illettrés, accessible par ses dimensions, par son prix, elle a été et reste un instrument admirable d'action sociale³. »

3 Léon Rosenthal, La Gravure, Paris, H. Laurens, 1909, p. II.









Hans von Aachen, peintre (Cologne 1552 – Prague 1615), 1601. Burin par Jan Saenredam, d'après Pieter Isaacksz, sur deux cuivres, 132 × 100 pour le portrait ovale, 301 × 324 pour le cadre, filet de marge (Hollstein 124 ii/iii), très belle épreuve du deuxième état (sur 3), avant le changement de la date, 1601 devenu 1605, annotée à la plume et encre brune sous le médaillon *Natis* 1556, légères jaunissures le long du bord droit, pli central visible au verso, taches au verso. Filigrane : Blason surmonté d'une fleur de lys (proche de Heawood fil. n°66). Provenance : L. Galichon (son cachet apposé deux fois, Lugt 1060), F. Didot (L. 119) et P. Prouté (L. 2103c).



2 Heinrich Aldegrever, peintre et graveur (Aderborn 1502 – Soest 1555/1561), autoportrait à l'âge de 28 ans, 1530. Burin, 148 × 105, coupé à la limite de la marque de cuivre (New Hollstein 188 ii/ii), belle épreuve, de l'état définitif, avec le long trait sous le bouton du vêtement. Filigrane : Trois monts surmontés d'une croix dans un quadrilobe entouré d'un cercle (proche de Meder, *Dürer*, fil. n°157 et de Briquet, fil. n°1242). Provenance : Colnaghi, numéro de stock *29185* (Lugt 2075).

Giuseppe Cesare, cavaliere d'Arpino, peintre (Arpino 1568 – Rome 1640), vers 1621. Burin par Ottavio Leoni, 140 × 111, bonnes marges (Bartsch XVII – 23), belle épreuve. Provenance : R. Alianello (Lugt 5k) et R. de Perthuis (Lugt 4237).





4 Giovanni Baglione, peintre (Rome 1566 – 1643), 1625. Burin par Ottavio Leoni, 142 × 110, grandes marges (Bartsch XVII – 14), belle épreuve, jaunie, petites déchirures le long des bords gauche et inférieur, petite restauration dans l'angle inférieur droit. Partie de filigrane.



5 Claude Ballin, orfèvre (Paris 1615 – 1678). Burin par Jacques Lubin, 250 x 193, grandes marges (Le Blanc 2), belle épreuve, légères taches et piqûres surtout dans la marge inférieure. Filigrane : Grappe de raisin (proche de Heawood fil. n°2240).



Baccio Bandinelli, peintre et sculpteur (Florence 1488 – 1560). Burin par Nicolo della Casa, 290 × 223, coupé à la limite de la marque du cuivre (Robert-Dumesnil 2 ii/ii), très belle épreuve de l'état définitif, avec l'adresse d'Antonio Lafreri (*Lareri*), quelques rousseurs, petites taches au verso, pli central horizontal. Filigrane : Arbalète dans un cercle (Briquet fil. n°749). Provenance : R. Portalis (Lugt 2232) et R. de Perthuis (L. 4237).



Jean Berain, peintre et graveur (Saint-Mihiel 1640 – Paris 1711), 1709. Burin par Claude Duflos, le père, d'après Joseph Vivien, 425 × 303, grandes marges (IFF 81 ii/iii), belle épreuve du deuxième état (sur 3), avant modification de la planche par Suzanne Silvestre en 1711, numéro 89 annoté à la plume et encre brune dans l'angle supérieur droit, tache de rouille dans le sujet en haut à gauche, légère trace de colle le long du bord gauche.



8 Jacques Blanchard, peintre et graveur (Paris 1600 – 1638), vers 1632 – 1633. Burin par Gérard Edelinck, d'après un autoportrait, 253 × 185, grandes marges (Robert-Dumesnil 154 ii/ii, Thuillier 52), très belle épreuve de l'état définitif, légèrement jaunie, piqûres. Filigrane: Grappe de raisin.



Nicolas Blasset, architecte et sculpteur (Amiens 1600 – 1659), 1658. Burin par Jean Lenfant, 335 × 233, bonnes marges (IFF 72 i/ii), belle épreuve du premier état (sur 2), avant l'adresse de Desrochers, léger pli central visible au verso. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).



10 Hans Bol, peintre (Malines 1534 – Amsterdam 1593). Burin par Hendrick Goltzius, 262 × 182, petites marges (New Hollstein 209 i/ii), très belle épreuve du premier état (sur 2), avant l'adresse de Hondius, légères piqûres visibles surtout au verso, petite restauration proche de l'angle inférieur gauche, amincissure au centre de la marge supérieure.



Pierre Brebiette, peintre et graveur (Mantes vers 1598 – Paris 1650), autoportrait, l'artiste tenant le portrait de sa femme. Eau-forte, 111 × 155, coupé à l'extérieur du trait carré (IFF 215, Le Blanc 129), très belle épreuve avec probablement l'adresse A. Quesnel (en partie grattée), légères amincissures dans les angles inférieurs. Provenance : F. Heugel (sans sa marque, Lugt 3373).



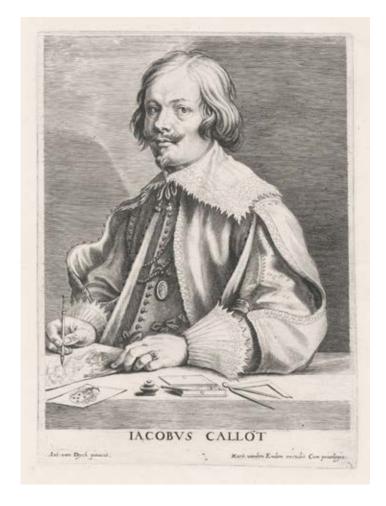
12 Jan Brueghel, l'aîné, peintre (Bruxelles 1658 – Anvers 1625). Eau-forte par Antoon Van Dyck, 292 x 155, filet de marge (New Hollstein 2 iii/vii), très belle et rare épreuve du troisième état (sur 7), avant les initiales de l'éditeur Gillis Hendricx, et le fond encore vide de travaux, petite amincissure au centre de la tablette, pli de séchage central. Filigrane: Folie à cinq pointes (proche de Heawood fil. n°1974). Provenance: F. Gawet (Lugt 1069), S. Bermann (L. 235), P. Prouté (L. 2103c) et F. Heugel (L. 3373).



13 Jean van der Bruggen, graveur (Bruxelles 1649 – Anvers vers 1714), portrait à l'âge de quarante ans, 1689. Manière noire gravée par J. van der Bruggen d'après Nicolas de Largillierre, 290 × 212, petites marges (Le Blanc 13), belle épreuve, annotée dans la marge inférieure *Né 1649*, petites taches au verso, l'une visible au recto. Filigrane : Lettre P. Provenance : J. K. Ammann (Lugt 9), R. de Perthuis (L. 4237) et une signature au crayon noir *Gerstau-kerff*?



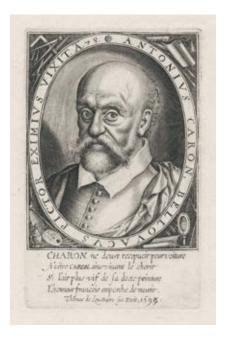
Jacques Callot, graveur (Nancy 1592 – 1635), épitaphe de Jacques Callot orné d'un buste sculpté de l'artiste, 1636. Eau-forte par Abraham Bosse, 242 × 140, coupé à la limite de la marque due cuivre (Duplessis 1234 iv/iv, Préaud 142), belle épreuve de l'état définitif, légèrement tardive, avec l'adresse de Fagnani, petites restaurations dans les angles inférieurs, taches, restes de collant, ancienne charnière le long du bord supérieur. Provenance : X. de Roche de Teilloy (Lugt 2141d).



15 Jacques Callot, graveur (Nancy 1592 – 1635). Eau-forte et burin par Lucas Vorsterman I, d'après Antoon Van Dyck, 234 × 172, grandes marges (New Hollstein, *A. van Dyck* 53, Hollstein, *L. Vorsterman* 53 i/v), très belle épreuve du premier état (sur 5), avant le nom de Vorsterman, traces de collants en marge droite, très légères piqûres. Filigrane : Armoiries à la fleur de lys (proche de Heawood fil. n°1730). Provenance : A. Hubert (Lugt 130), Dr H. Wolff (L. 1392) et R. de Perthuis (L. 4237).



16 Dirck Rafaelsz Camphuysen, peintre (Gorinchem 1586 – Dokkum 1627). Burin par Salomon Savery, d'après Casper Casteleyn, 235 x 190, coupé à la limite de la marque du cuivre en haut, filet de marge sur les autres côtés (Hollstein 117, Drugulin 2636), belle épreuve, infime manque dans l'angle supérieur gauche.



17 Antoine Caron, peintre de la Cour d'Henri II et Catherine de Médicis (Beauvais 1521 – Paris 1599), 1599. Burin par Thomas de Leu, 115 × 72, grandes marges (Robert-Dumesnil 330 i/ii), belle épreuve du premier état (sur 2), avant le trait échappé, gondolement et deux petits manques le long du bord gauche, légères jaunissures le long des autres bords, tache d'humidité sur le bord supérieur.

Philippe de Champaigne, peintre du Roi (Bruxelles 1602 – Paris 1674), 1676. Burin par Gérard Edelinck, d'après un autoportrait de 1668, 395 × 335, grandes marges (Robert-Dumesnil 164 ii/ii), belle épreuve de l'état définitif, avec le trait échappé entre le premier arbre et le manteau du modèle, infimes piqûres et jaunissure le long du bord supérieur.





19 François Chauveau, peintre et graveur du Roi (Paris 1613 – 1676), 1668. Burin par Louis Coquin dit Cossin, d'après Le Febure, 285 × 213, coupé légèrement à la limite de la marque du cuivre (IFF 22), très belle épreuve avant l'adresse de Drevet substituée à celle de Boudan. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



Carlo Cignani, peintre (Bologne 1628 – Forli 1719), 1717. Burin par Henri-Simon Thomassin, d'après Félix Cignani, deux épreuves, 240 × 175, coupée à la limite de la marque du cuivre pour la première, bonnes marges pour la seconde (Le Blanc 6), belles épreuves, la première avant toute lettre, la seconde de l'état définitif, annotations en marge inférieure pour la première épreuve, rousseurs et restes de collant le long des bords supérieurs pour les deux épreuves.



20 Elisabeth Sophie Chéron, peintre (Paris 1648 – 1711), autoportrait. Burin, deux cuivres soudés, l'un pour le portrait, l'autre pour la lettre, 173 × 102, petites marges (Robert-Dumesnil 1 iv/iv), belle épreuve de l'état définitif, avec le texte latin, légères piqûres et taches, restes de colle dans les angles et le long de la marge supérieure.



Richard Collin, graveur (Luxembourg 1626 – après 1687), autoportrait. Burin, 143 × 86, grandes marges (Duplessis 10200 – 2, Le Blanc 82, IFF non décrit), belle épreuve, petite trace de sanguine, amincissures et anciennes charnières le long du bord droit. Filigrane : Lettres *A. F.*





23 Noël Coypel, peintre ordinaire du Roi (Paris 1628 – 1707), 1708. Burin par Jean Audran, d'après un autoportrait dessiné, 368 × 265, grandes marges (IFF 27, McAllister-Johnson 28 ii/ii), belle épreuve de l'état définitif, petite tache dans la partie supérieure droite du bord du médaillon, petite amincissure au verso le long du bord gauche et infime restauration dans le médaillon. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par J. Audran pour sa réception à l'Académie Royale en 1708.

24 Antoine Coysevox, sculpteur ordinaire du Roi (Lyon 1640 – Paris 1720), 1708. Burin par Jean Audran, d'après Hyacinthe Rigaud, 368 × 264, petites marges (IFF 28), belle épreuve, infimes rousseurs en marge inférieure et au recto. Provenance: R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par J. Audran pour sa réception à l'Académie Royale en 1708.

25 Claude Deruet, peintre (Nancy 1588 – 1660), 1632. Eau-forte et burin par Jacques Callot, 291 × 171, petites marges (Lieure 1296 iv/v), très belle épreuve du quatrième état (sur 5), avant les retouches sur le visage, petites taches de rouille, double pli central horizontal. Filigrane : Armoiries couronnées à la fleur de lys (difficile à préciser). Provenance : C. W. von Blücher (Lugt 2710) et R. de Perthuis (L. 4237).



Martin Desjardins (Van den Bogaert), sculpteur du Roi (Bréda 1637 – Paris 1694). Burin par Gérard Edelinck, d'après Hyacinthe Rigaud, 465 × 355, petites marges (Robert-Dumesnil 182 iv/iv), très belle épreuve de l'état définitif. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



Charles Alphonse Dufresnoy, peintre (Paris 1611 – 1668). Eau-forte par Roger de Piles, d'après Charles Le Brun, 240 × 162, grandes marges (Robert-Dumesnil 1, Firmin-Didot 1923), belle et très rare épreuve, courte déchirure restaurée dans la partie gauche de la marge supérieure, deux trous d'épingle restaurés dans la marge supérieure. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4327) et G. Usslaub (L. 1221). Il s'agit de la seule eau-forte connue de Roger de Piles, selon Robert-Dumesnil. Firmin-Didot indique que selon le P. Lelong cette estampe daterait de 1703.

Pierre Dupuis, peintre (Montfort-l'Amaury 1610 – Paris 1682), 1663. Burin par Antoine Masson, d'après Nicolas Mignard, 305 × 232, grandes marges (Firmin-Didot 1469), très belle épreuve, quelques salissures et taches de rouille au verso, traces de colle dans la marge droite. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).





Antoon van Dyck, peintre (Anvers 1599 – Londres 1641), autoportrait. Eau-forte par A. van Dyck terminée au burin par Jacob Neefs, 245 × 157, grandes marges (New Hollstein 1 vi/vii), belle épreuve du sixième état (sur 7), avec l'adresse de Verdussen et avant l'adresse de Gillis Hendricx rétablie, petit manque restauré dans l'angle inférieur gauche, plis de tirage dans les marges supérieure et inférieure. Filigrane : Lettres *CS* encadrant un cœur (Heawood fil. n°701). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



30 Gérard Edelinck, graveur du Roi (Anvers 1640 – Paris 1707), après 1707. Burin par Nicolas-Étienne Edelinck, d'après Jean Tortebat, 358 × 250, coupé à la limite du trait carré (Firmin-Didot non décrit, Drugulin 5155, IFF 2), belle épreuve, manque au milieu du bord droit, petite déchirure au centre du bord supérieur, nombreuses amincissures et taches de rouille au verso. Filigrane : *Dupuy || Auvergne* (difficile à préciser). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



31 Andreas van Eertvelt, peintre (Anvers 1590 – 1652). Eau-forte et burin par Schelte Adams Bolswert, d'après Antoon van Dyck, 250 × 170, grandes marges (Hollstein, *Bolswert 335*; New Hollstein, *Van Dyck* 60 iv/iv), belle épreuve de l'état définitif, légers plis le long du bord gauche, jaunissures et petites piqûres dans les marges, petite amincissure au centre du bord inférieur. Filigrane: Lettres, contremarque difficile à identifier.



Jean-Baptiste Forest, peintre (Paris 1635 – 1712), avant 1712. Burin par Pierre Drevet, d'après Nicolas de Largillierre, 475 × 332, filet de marge (IFF 48 iv/iv), belle épreuve de l'état définitif, petites traces de colle au verso, des angles droits. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).

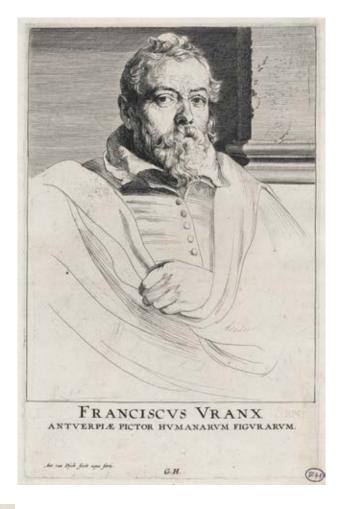


Sigismond Feyerabend, graveur et imprimeur (Francfort 1528 – 1586), 1587. Burin par Johannes Sadeler I, 159 × 113, coupé à la limite de la composition (Hollstein 596, Drugulin 5799), belle épreuve, légèrement frottée, épidermures et restauration en haut à droite au niveau des pieds de l'ange. Filigrane : Armoiries (difficile à identifier). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



Pietro Francavilla, sculpteur (Cambrai 1548 – Paris 1615), 1613. Burin par Pieter de Jode I, d'après Jacob Bunel, 315 × 203, filet de marge (Hollstein 255), belle épreuve, point de rouille et restes de collant au verso, petites amincissures le long du bord gauche et dans les angles supérieurs.

35 Frans Francken l'ancien, peintre (Herentals 1542 – Anvers 1616). Eau-forte par Antoon van Dyck, 246 × 160, petites marges (New Hollstein 5 iv/vi), belle épreuve du quatrième état (sur 6), avec les initiales de l'éditeur Gillis Hendricx et avant modification du nom de *Vranx*, annotation à la plume et encre brune à droite du nom de l'artiste *SEN: r*, traces de colle et amincissures dans les angles. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).





Philippe Galle, graveur et éditeur (Harlem 1537 – Anvers 1612), 1582. Burin par Hendrick Goltzius, 223 × 145, petites marges (New Hollstein 223 iii/iii), belle épreuve de l'état définitif, avec l'ajout des lignes de texte, plis de séchage le long du bord gauche, restes de colle dans les angles, petite amincissure et défaut de papier dans la marge gauche. Filigrane: Folie à cinq pointes (difficile à préciser). Provenance: R. de Perthuis (Lugt 4237).



37 Etienne Gantrel, graveur (Toul 1645 – Paris 1706). Manière noire par Isaac Sarrabat, d'après Nicolas de Largillierre, 330 × 280, coupé à la limite de la composition (Le Blanc 29), belle épreuve, légèrement frottée, petites amincissures, restes d'ancienne doublure au verso. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



38 François Girardon, sculpteur ordinaire du Roi (Troyes 1628 – Paris 1715), 1707. Burin par Gaspard Duchange, d'après Hyacinthe Rigaud, 353 × 250, filet de marge en bas, coupé à la limite de la marque du cuivre sur les autres côtés (IFF 9), belle épreuve, quelques rousseurs, petite tache à droite le long du bord supérieur. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par G. Duchange pour sa réception à l'Académie Royale en 1707.



39 François Girardon, sculpteur ordinaire du Roi (Troyes 1628 – Paris 1715), 1696. Burin par Pierre Drevet, d'après Joseph Vivien, 485 × 365, bonnes marges (Firmin-Didot 69 iii/iii), belle épreuve de l'état définitif, petits défauts dans le papier au niveau du socle à droite, points de rouille dans le rideau et en marge inférieure, déchirure restaurée au milieu de la marge droite, petit pli de tirage dans la marge gauche. Filigrane : difficile à identifier.



40 Louis du Guernier, peintre en miniatures (Paris 1614 – 1659). Burin et eau-forte par Samuel Bernard, 210 × 175, coupé à la limite de la marque du cuivre (Robert-Dumesnil 1 ii/ii), belle épreuve de l'état définitif. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



41 Adriaen Hanneman, peintre (La Haye vers 1604 – 1671). Burin par Robert van Voerst, d'après Antoon van Dyck, 250 × 176, petites marges (Hollstein 12 i/iv, New Hollstein, *van Dyck* non décrit), très belle épreuve du premier état (sur 4), avant toute lettre, pli dans l'angle inférieur gauche, petite tache au centre du bord droit. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



42 Charles Hérault, peintre du Roi (Paris 1644 – 1718), 1704. Manière noire par André Bouys, d'après François de Troy, 260 × 190, grandes marges (Le Blanc 8), belle épreuve, en partie frottée, petites taches de rouille en marge, restes d'anciennes charnières le long du bord droit. Provenance : *Soliman Lieutaud // jan. 1864* (Lugt 1682) et R. de Perthuis (L. 4237).



Gerrit Honthorst, peintre (Utrecht 1590 – 1656). Burin par Paulus Pontius, d'après Antoon van Dyck, 233 × 170, grandes marges (New Hollstein 67 vii/ vii), belle épreuve de l'état définitif, numérotée 75 au verso à la plume et encre brune, traces d'anciennes charnières dans la marge droite, jaunissures, piqûres et taches dans les marges. Filigrane : Ecu polonais à la fleur de lys, couronné et contremarque *IHS* (Heawood fil. n°1785). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



44 René-Antoine Houasse, peintre du Roi (? 1644 – Paris 1710), 1707. Burin par Antoine Trouvain, d'après Jean Tortebat, 370 × 262, coupé à la limite de la marque du cuivre (Firmin-Didot 2344, McAllister-Johnson 26), belle épreuve, petit défaut dans le papier au niveau de la main visible seulement au verso. Filigrane : Columbarium (proche de Heawood fil. n°1232). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par A. Trouvain pour sa réception à l'Académie Royale en 1707.

Jean Jouvenet, peintre 45 ordinaire du Roi (Rouen 1644 - Paris 1717), 1707. Burin par Antoine Trouvain, d'après un autoportrait, 330 × 365, grandes marges (Firmin-Didot 2346, Le Blanc 13, McAllister-Johnson 27), belle épreuve, infime point de rouille en marge inférieure visible au verso, légèrement empoussiérée, quelques amincissures en marge supérieure. Ce portrait fut gravé par A. Trouvain pour sa réception à l'Académie Royale en 1707.





46 Godfrey Kneller, peintre (Lubeck 1646 – Londres 1723). Manière noire par John Faber, d'après John Vanderbank, 455 × 310, bonnes marges (Le Blanc 59, Nagler n. d., Smith n. d.), très belle épreuve, au verso un numéro 5438 à la plume et encre brune, petit point de rouille sous les pinceaux, petite tache en marge gauche, restauration dans l'angle supérieur droit, petite amincissure. Filigrane : Tête (?).



48 Charles de La Fosse, peintre (Paris 1636 – 1716), 1707. Burin par Gaspard Duchange, d'après Hyacinthe Rigaud, 1691, 350 × 245, filet de marge en bas coupé à la limite de la marque du cuivre (Firmin-Didot 522), belle épreuve, amincissure dans l'angle supérieur gauche et le long du bord droit, petite déchirure le long de la marge droite. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par G. Duchange pour sa réception à l'Académie Royale en 1707.



Nicolas Guillaume de La Fleur, peintre et graveur (Lorraine ? – Paris 1663), autoportrait en ovale entouré de fleurs, 1638. Eau-forte, 175 × 140, filet de marge (IFF 1, Robert-Dumesnil 1 ii/ii), belle épreuve de l'état définitif, avec l'adresse de Mariette, traces de colle le long des marges au verso, plis transversaux dans la partie supérieure. Filigrane : Armoiries (Heawood fil. n°719). Provenance : E. de Vaulx (Lugt 670) et F. Heugel (L. 3373).



49 **Gérard de Lairesse**, peintre (Liège vers 1641 – Amsterdam 1711). Manière noire par Pieter Schenck l'ancien, d'après un autoportrait, 244 × 178, petites marges (Hollstein 714 i/iii), belle épreuve du premier état (sur 3), avant les travaux au burin, amincissure dans l'angle supérieur gauche, traces de colle dans les angles de droite, petit pli dans la marge gauche. Filigrane : Lettres. Provenance : Leroy Kirwin Burket (Lugt 3389) et R. de Perthuis (L. 4237).



50 Charles Lebrun, premier peintre du Roi (Paris 1619 – 1690). Burin par Gérard Edelinck, d'après Nicolas de Largillierre, 520 × 400, grandes marges (Robert-Dumesnil 238, IFF 103), belle épreuve, légèrement jaunie le long des marges, épidermure au niveau du médaillon à gauche. Filigrane : Auvergne?



51 Sébastien Leclerc, dessinateur et graveur (Metz 1637 – Paris 1714). Burin par Claude Duflos, 248 × 176, petites marges (IFF 123), belle épreuve, piqûre sur la lettre, pli de séchage horizontal.



52 Louis Leconte de Boulogne, sculpteur (Boulognesur-Seine 1659 – Paris 1694). Eau-forte par Jean Pesne, d'après un de ses tableaux, 370 × 253, coupé à la limite de la composition (Le Blanc 95), belle épreuve. Filigrane : Nom de Jésus (Heawood fil. n°2987). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



53 Lodovico Leoni, peintre (Padoue 1531 – Rome 1606), 1625. Burin et eau-forte par Ottavio Leoni, 138 x 110, bonnes marges (Bartsch XVII – 28), belle épreuve.



Peinture et de Sculpture (Paris 1616 – 1695), 1696. Burin par Pierre-Louis van Schuppen, d'après un autoportrait, 252 × 192, bonnes marges (Firmin-Didot 2232), belle épreuve, tache au verso de l'angle supérieur gauche. Filigrane : Contremarque. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



Jean Lepautre, graveur et dessinateur (Paris 1618 – 1682), autoportrait. Eau-forte et burin, 215 × 299, filet de marges (Préaud 296 i/iii), belle épreuve du premier état (sur 3), avant toute lettre et avec le trait échappé visible derrière la tête de l'artiste. Filigrane : Lettres. Provenance : H. Béraldi (Lugt 230) et *J. M.* (L. 1493a).



Theodore van Loon, peintre (Erkelenz 1581 – Maastricht 1649). Burin par Paulus Pontius, d'après Antoon van Dyck, 250 × 176, grandes marges (New Hollstein 96 iv/vi), belle épreuve du quatrième état (sur 6), avant les initiales de l'éditeur Gillis Hendricx, traces d'anciennes charnières dans la marge droite, amincissures, au verso traces de colle dans les angles de la marque du cuivre, pli horizontal. Filigrane: Double *C* couronné avec la croix de Lorraine (Heawood fil. n° 2894). Provenance: R. de Perthuis (Lugt 4237).

Janus Lutma, l'ancien, graveur (Emden 1584 – Amsterdam 1669), 1656. Eau-forte par Janus Lutma, le jeune, d'après un autoportrait, 242 × 205, petites marges (Hollstein 5), belle épreuve, traces de colle dans les angles supérieurs. Filigrane : Armoiries au lys de Strasbourg (proche de Heawood fil. n°1730 et Churchill fil. n°412). Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).





58 Janus Lutma, le jeune, graveur et orfèvre (Amsterdam 1624 – 1685), autoportrait, dessinant. Eau-forte, 160 × 136, filet de marge (Hollstein 3), belle épreuve annotée à la plume en bas du portrait : *Joanne Lutma Iunior Efigges et fecit*, au verso à la plume une inscription et la date *1816*, courte déchirure et amincissure en marge en haut à droite. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c) et A.-J. Hachette (L. 132).

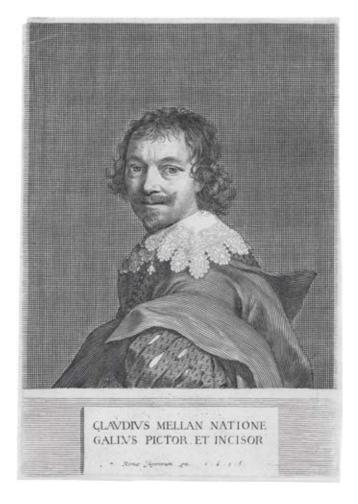


59 Antoine Masson, graveur ordinaire du Roi (Loury 1636 – Paris 1700). Burin par Pierre le Roi, 315 × 205, filet de marge (Firmin-Didot 1225), belle épreuve, annotation ancienne *Mr Masson fameux graveur.*, point de rouille visible au verso, petites amincissures sur le bord gauche. Provenance: R. de Perthuis (Lugt 4237) et *Soliman Lieutaud || janvier 1863* (L. 1682).



60 Jacob Matham, graveur (Haarlem 1571 – 1631). Burin par Anthony van der Does, d'après Pieter Soutman, 167 × 116, bonnes marges (Hollstein 24 i/ii), belle épreuve du premier état (sur 2), avec l'inscription en quatre lignes, traces de colle et d'anciennes charnières dans les marges, courtes déchirures dans les marges inférieures et supérieures. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).

61 Claude Mellan, peintre, graveur et valet de chambre ordinaire du Roi (Abbeville 1598 – Paris 1688), autoportrait, 1635. Burin, 221 × 150, filet de marge (Préaud i/ii), belle épreuve du premier état (sur 2), avant réduction du cuivre, amincissures et petits manques dans les angles gauches. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



62 Adam-François van der Meulen, peintre (Bruxelles 1632 – Paris 1690), 1687. Burin par Pierre-Louis van Schuppen, d'après Nicolas de Largillierre, 530 × 405, bonnes marges (Firmin-Didot 2244), belle épreuve, affaiblissement au coup de planche dans la bordure droite, plusieurs petites déchirures restaurées dans les marges, empoussiérage, petites taches dans les marges et dans l'angle inférieur droit





Gannes Meyssens, peintre, marchand et éditeur d'art (Bruxelles 1612 – Anvers 1670). Eau-forte et burin par Cornelis Galle, d'après Antoon van Dyck, 258 × 190, coupé à la limite de la marque du cuivre (New Hollstein 151 iv/iv), belle épreuve de l'état définitif, restes de colle dans deux angles et le long de la marge droite, petite restauration dans l'angle inférieur droit, pli central horizontal. Fragment de filigrane : Armoiries (difficiles à identifier). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



4 Frans van Mieris, l'ancien, peintre (Leyde 1635 – 1681). Eau-forte par Carel de Moor, d'après un autoportrait, 210 × 155, coupé à l'intérieur de la marque du cuivre (Hollstein 3 iii/iii), belle épreuve de l'état définitif, restes de collant dans les angles, amincissure dans l'angle supérieur gauche.



65 Pierre Mignard, premier peintre du Roi (Troyes 1612 – Paris 1695), 1690. Burin par Cornelis-Martin Vermeulen, d'après un autoportrait, 435 × 355, petites marges (Firmin-Didot 2396), très belle épreuve, rousseurs le long des marges et petits défauts dans les angles. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).

Joos de Momper, peintre de paysages (Anvers 1564 – 1635). Eau-forte par Antoon van Dyck, 242 × 155, grandes marges (New Hollstein 6 iii/v), belle épreuve probablement du troisième état (sur 5), avant les initiales de l'éditeur Gillis Hendricx, légère amincissure, petits manques le long du bord droit. Filigrane : Folie à sept pointes (Heawood fil. n°2040). Provenance : F. Heugel (Lugt 3373) et E. Bouvy (L. 828b).





67 Jean-Baptiste Monnoyer, peintre ordinaire du Roi (Lille 1636 – Londres 1699), 1715.

Manière noire par George White, d'après Godfrey Kneller, 340 × 245, petites marges (J. Chaloner Smith 27), belle épreuve avec l'adresse de Samuel Sympson (non cité par J. Chaloner Smith), petits plis dans les angles, légèrement frottée et pli oblique au niveau de l'épaule à droite. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



Daniel Mytens, peintre de portraits (Delft vers 1590 – La Haye vers 1647). Burin par Paulus Pontius, d'après Antoon van Dyck, 260 × 185, grandes marges (New Hollstein 77 ix/ix), belle épreuve de l'état définitif, petits manques et traces de brochage le long du bord gauche, petit trou de ver dans la partie inférieure du sujet. Filigrane : Folie à sept pointes (proche de Heawood fil. n°2016). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).

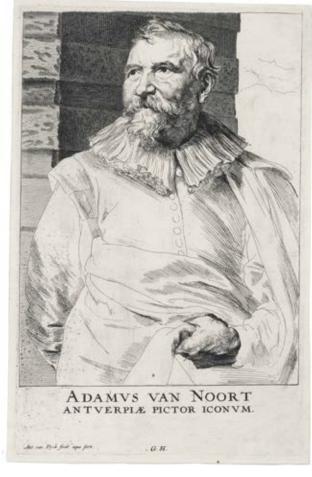


Robert Nanteuil, graveur et dessinateur du Roi (Reims 1623 – Paris 1678). Burin par Gérard Edelinck, d'après un autoportrait, 242 × 186, bonnes marges (Robert-Dumesnil 282 iii/iii), belle épreuve de l'état définitif, déchirure et restauration dans la partie inférieure, amincissures. Provenance : Paraphe à la plume et encre brune à peine visible (N L ?).

69

70 Caspar Netscher, peintre (Heidelberg ou Prague 1639 – La Haye 1684). Manière noire par Wallerant Vaillant, d'après un autoportrait, 290 × 244, petites marges (Hollstein 189 ii/ii), belle épreuve de l'état définitif, légèrement frottée, quelques rousseurs. Provenance : Dr. F. Pokorny (Lugt 2036), S. S. Scheikevitch (L. 2367) et P. Prouté (L. 2103c).





71 Adam van Noort, peintre (Anvers 1562 – 1641). Eau-forte par Antoon van Dyck, 244 × 156, petites marges (New Hollstein 7 iv/vii), belle épreuve du quatrième état (sur 7), avant suppression des initiales de l'éditeur Gillis Hendricx, léger pli horizontal visible au verso, deux petites taches de rouille.



72 Antoon van Opstal, peintre (Bruxelles 1590 – 1653). Burin anonyme, d'après Antoon van Dyck, 242 × 178, coupé à la limite de la marque du cuivre (New Hollstein 155 v/viii), belle épreuve du cinquième état (sur 8), avant l'adresse de J. de Man, annotation au crayon au verso, difficile à déchiffrer, petits défauts dans le papier, léger pli horizontal, petite tache visible au verso. Filigrane : Armoiries (?). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237), J. Hofmann (L. 1264), Chevalier J. Camberlyn (L. 514) et *E. Geller, Dresden* (L. 1073).



Palamedes Palamedesz, peintre (Londres 1607 – Delft 1638). Burin par Paulus Pontius, d'après Antoon van Dyck, 230 × 170, bonnes marges (New Hollstein 79 vii/vii), belle épreuve de l'état définitif, traces d'anciennes charnières dans la marge droite, restes de colle au verso, dans les angles de gauche, plis horizontaux. Filigrane : Armoiries couronnées à la fleur de lys (Heawood fil. n°1786). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



73 Adriaen van Ostade, peintre et graveur (Haarlem 1610 – 1685). Manière noire par Jacob Gole, d'après un autoportrait, 227 × 170, grandes marges (Le Blanc 81), belle épreuve ayant servi de frontispice aux tirages de *L'œuvre gravé d'Adriaen van Ostade*, 1930. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



Jan Peeters, peintre de marine (Anvers 1624 – 1678). Burin par Lucas Vorsterman II, 172 × 117, filet de marge (Hollstein 99), belle épreuve, légères piqûres, restes de colle dans l'angle supérieur gauche, légères piqûres et légères amincissures.



76 Jean Pesne, peintre et graveur (Rouen 1623 – Paris 1700), 1698. Burin par Antoine Trouvain, d'après un autoportrait de 1672, 338 × 257, petites marges (Firmin-Didot 2349), belle épreuve, annotée *B* 446 à la plume et encre brune dans l'angle supérieur droit, légèrement empoussiérée le long des marges, salissures au verso. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



77 Etienne Picart, dit le Romain, graveur ordinaire du Roi (Paris 1632 – Amsterdam 1721), l'artiste à l'âge de 25 ans, 1690. Burin par Bernard Picart, d'après Velu, 172 × 126, bonnes marges (Le Blanc 586), belle épreuve, reste de colle dans l'angle supérieur droit, trace de pli transversal. Provenance : *Soliman Lieutaud || 01 (?) juin 1863*. (Lugt 1682).



78 François de Poilly, graveur du Roi (Abbeville 1623 – Paris 1693), 1699. Burin par Jean-Louis Roullet, d'après un autoportrait dessiné en 1680, 290 × 200, coupé à la limite de la marque du cuivre (Le Blanc 42), belle épreuve, petites taches au verso, restes de doublage le long des bords, au verso.



Paulus Pontius, graveur (Anvers 1603 – 1685). Eauforte et pointe sèche par Antoon van Dyck, retravaillé au burin par un artiste anonyme, 240 × 182, coupé à la limite de la marque du cuivre (Mauquoy-Hendrickx 9 ix/ix, New Hollstein 8 viii/viii), belle épreuve de l'état définitif, avec de nouveaux travaux sur les cheveux, notamment avec les tailles obliques au centre d'une boucle à droite de l'oreille gauche, légères amincissures, petit manque et traces de colle le long du bord gauche. Partie de filigrane : illisible. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).

80 Nicolas Poussin, premier peintre du Roi (Les Andelys 1594 - Rome 1665), 1650. Pointe, burin et pointillé par Jean Pesne, d'après un autoportrait, 325 × 221, coupé à la limite de la composition (Robert-Dumesnil 5 ii/iii, Le Blanc 97 ii/iii), belle épreuve du deuxième état (sur 3), avant l'adresse de Le Blond, rousseurs, deux petits trous au milieu de la marge droite, ancienne charnière au verso. Provenance: Robert-Dumesnil (Lugt 2200, cachet sec au recto, et au verso, annotations à la plume et encre de Chine collection Robert Dumesnil // 1er état avant l'adresse de audran et avant les // 3ème tailles sur les plis du manteau), Jules Michelin (L. 1490), signature à la plume Malines? (L. non décrit) et P. Prouté (L. 2103c).





Nicolas Poussin, premier peintre du Roi (Les Andelys 1594 – Rome 1665), 1649. Eau-forte et burin par Jean Pesne, d'après un autoportrait, 358 × 252, bonnes marges (Robert-Dumesnil 6 ii/ii, Le Blanc 96), belle épreuve de l'état définitif, traces de plis au recto au verso, tache de rouille au verso visible également au recto. Filigrane : Armoiries couronnées avec parti azur et parti mouchetures d'hermine dans un ovale (Heawood n. d., Gaudriault fil. n°224). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



Nicolas Poussin, premier peintre du Roi (Les Andelys 1594 – Rome 1665), vers 1640. Eau-forte et burin par Louis Elle, dit Louis Ferdinand, d'après *V. E.* (Valentin selon Mariette), 265 × 212, bonnes marges (Firmin-Didot 712, IFF 9), belle épreuve, pli de séchage central horizontal visible au verso. Filigrane : Armoiries couronnées avec parti azur et parti mouchetures d'hermine dans un ovale (Heawood n. d., Gaudriault fil. n°224). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



83 Pierre Puget, sculpteur (Marseille 1620 – 1694), dit *le Michel-Ange de la France*. Burin par Edme Jeaurat, d'après François Puget, 297 × 220, bonnes marges (IFF 122), belle épreuve, petite tache de rouille au centre de la marge inférieure, restes de colle dans les angles droits, au verso.



84 François Quesnel, peintre (Edimbourg ? vers 1543 – Paris entre 1616/1619). Burin par Pierre Brebiette, d'après un autoportrait dans un médaillon accompagné de la Renommée et de la Peinture, 1617, 112 × 156, filet de marge (IFF 216), belle épreuve, piqûres au verso et légère amincissure. Provenance : *H. W.* (Lugt 1388, non identifié).



85 François Quesnel, peintre (Edimbourg? vers 1543 – Paris entre 1616/1619). Burin par Michel Lasne, d'après un autoportrait peint en 1616, 240 × 158, bonnes marges (IFF 469), belle épreuve, un numéro et une initiale au verso à la plume et encre brune. Provenance: Robert-Dumesnil (Lugt 2200, cachet sec), R. de Perthuis (L. 4237).



Rembrandt Harmensz van Rijn, peintre et graveur (Leyde 1606 – Amsterdam 1669), autoportrait en buste, avec béret et écharpe, visage sombre, 1633. Eau-forte, 130 × 103 (New Hollstein 120 ii/v), belle épreuve contemporaine de la vie de l'artiste, du deuxième état (sur 5), après réduction de la plaque, avec la signature, la date et de nombreux nouveaux travaux et avant les hachures verticales sur la paupière gauche, amincissures dans les angles et petites restaurations dans l'angle inférieur droit et le long du bord gauche. Provenance : Johann Andreas Boerner (signature, la date 1829 et les lettres VJD à la plume et encre brune, Lugt 270), Graphische Sammlung, Munich (L. 1614 et leur cachet de cession, L. 2397), Rudolf Peltzer (L. 2231), sa vente, Gutekunst, Stuttgart, 2-8 mai, 1913, lot 1123, Christie's, Londres, 1^{er} juillet 1994, lot 141, où l'œuvre fut acquise par le propriétaire précédent.



87 Hyacinthe Rigaud, peintre (Perpignan 1659 – Paris 1743), 1700. Burin par Pierre Drevet, d'après un autoportrait peint en 1698, 500 × 347, grandes marges (Firmin-Didot 477 ii/ii, IFF 107 ii/iv), belle épreuve du deuxième état (sur 4), avant modification de la lettre, quelques rousseurs dans les marges, jaunie le long des bords.

Hyacinthe Rigaud, peintre (Perpignan 1659 – Paris 1743), 1698. Burin par Gérard Edelinck, d'après un autoportrait, 475 × 362, petites marges (Robert-Dumesnil 303, Firmin-Didot 668), très belle épreuve, petites épidermures, amincissures et restes de collant dans les angles au verso, petites déchirures restaurées près de l'angle supérieur droit, lui-même restauré, trou de ver au centre de la marge gauche. Filigrane : *Auvergne* (?).





89 Theodore Rombouts, peintre (Anvers 1597 – 1637). Burin par Paulus Pontius, d'après Antoon van Dyck, 234 × 155, grandes marges (New Hollstein 84 vii/ vii), belle épreuve de l'état définitif, numéro à la plume et encre brune au verso 79, traces d'anciennes charnières dans le bord droit, piqûres, jaunissures et rousseurs dans les marges et au verso, pli central horizontal. Filigrane : Ecu polonais à la fleur de lys couronnée et contremarque *IHS* (Heawood fil. n°1785). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



90 Pierre-Paul Rubens, peintre (Siegen 1577 – Anvers 1640). Burin par Paulus Pontius, d'après Antoon van Dyck, 248 × 158, grandes marges (New Hollstein 85 vii/vii), belle épreuve de l'état définitif, traces d'anciennes charnières dans la marge droite, taches dans l'angle inférieur droit, restes de collants dans les angles, au verso. Filigrane : Grappe de raisin (proche de Heawood fil. n° 2297). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



91 Marten Ryckaert, peintre (Anvers 1587 – 1631). Burin par Jacob Neefs, d'après Antoon van Dyck, 265 × 200, filet de marge (New Hollstein 87 i/ii), très belle épreuve du premier état (sur 2), avant suppression des initiales de l'éditeur Gillis Hendricx, léger pli horizontal visible au verso. Fragment de filigrane : Folie à cinq pointes. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



92 Tommaso Salini, dit Mao, peintre (Rome vers 1575 - 1625). Eau-forte et burin par Ottavio Leoni, 142 × 110, petites marges (Bartsch XVII - 7 i/ii), belle épreuve du premier état (sur 2), avant la lettre, traces de colle au verso. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



93 Felix van Sambix, maître calligraphe (Anvers vers 1553 – Delft 1642), 1619. Burin par Willem Jacobsz Delff, d'après Michiel Jansz van Mierevelt, 265 × 172, coupé à la limite de la marque du cuivre (Hollstein 78), belle épreuve, pli horizontal visible surtout au verso, très légères amincissures. Filigrane: Double *C* à la croix de lorraine (Heawood fil. n°2897). Provenance: *P. Mariette 1676* (Lugt 1790).



Anna-Maria van Schurman, peintre et poète (Cologne 1607 – Wieuwerd 1678). Burin par Cornelis van Dalen, d'après un portrait peint par Cornelis Janssens van Ceulen, 308 × 242, coupé à la limite de la marque du cuivre (Hollstein 153 ii/iii), belle épreuve du deuxième état (sur 3), avant le changement de l'adresse, plusieurs restaurations dans les marges inférieure et supérieure visibles au verso, pli central, nombreuses amincissures. Provenance: Double du cabinet des estampes de Berlin (Lugt 1606). Au fond à droite est représentée la cathédrale d'Utrecht.



94 **Jacques Sarrazin**, sculpteur du Roi (Noyon 1592 – Paris 1660). Burin par Gérard Edelinck, 250 × 185, grandes marges (Robert-Dumesnil 313), belle épreuve, petite tache dans la marge inférieure. Filigrane: Grappe (proche de Heawood fil. n° 2297).



96 Cornelis Schut, peintre (Anvers 1597 – 1655). Burin par Lucas Vorsterman l'ancien, d'après Antoon van Dyck, 255 × 165, grandes marges (New Hollstein 89 viii/viii), belle épreuve de l'état définitif, traces d'anciennes charnières dans la marge droite, pli central horizontal, quelques taches de rouille dans les marges. Filigrane : Folie à sept pointes (proche de Heawood fil. n°2002). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



Daniel Seghers, peintre (Anvers 1590 – 1661). Burin par Paulus Pontius, d'après Jan Lievens, 265 × 202, coupé à la limite de la marque du cuivre, légèrement à l'intérieur de celle-ci à droite (Hollstein 126), belle épreuve, légèrement gondolée suite à l'encolement de la feuille, petites taches de rouille, pli central visible au verso. Filigrane : Folie (difficile à préciser).



Roi (Nancy 1621 – Paris 1691). Burin par Gérard Edelinck, d'après Charles Le Brun, 350 × 245, petites marges (Robert-Dumesnil 319 iii/iii), très belle épreuve de l'état définitif, avec le cartouche représentant une vue de Paris gravée par Silvestre lui-même à l'eau-forte, pli horizontal au-dessus de la vue de Paris. Provenance: R. de Perthuis (Lugt 4237).



Gerard Seghers, peintre (Anvers 1591 – 1651). Eauforte et burin par Paulus Pontius, d'après Antoon van Dyck, 240 × 175, petites marges (New Hollstein 90 vii/vii), belle épreuve de l'état définitif, petite amincissure près du bord gauche, restes de collants dans les angles, pli horizontal. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237) et A. H. Chatelain (L. 135).



100 Pierre Simon, graveur ordinaire du Roi (Paris 1640 - ? 1710), 1694. Burin par Gérard Edelinck, d'après Pierre Ernou, 358 × 255, coupé à la limite de la marque du cuivre (IFF 133, Robert-Dumesnil 320 iv/iv), très belle épreuve de l'état définitif, amincissures le long de la marge droite. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).

Jan Snellinck, peintre (Malines 1549 – Anvers 1638). Eau-forte par Antoon van Dyck, 240 × 152, coupé à la limite du trait carré sur trois côtés, sous les initiales de l'éditeur Gillis Hendricx en bas (New Hollstein 9 v/vii), belle épreuve du cinquième état (sur 7), avant suppression des initiales de l'éditeur Gillis Hendricx, légers plis visibles au verso. Filigrane : Folie à cinq pointes (proche de Heawood fil. n°1922).





102 Bartholomeus Spranger, peintre (Anvers 1546 – Prague 1611). Burin par Jan Harmensz Muller, d'après un portrait peint par Hans von Aachen, en 1597, 261 × 195, filet de marges (New Hollstein, *Hans von Aachen*, 100 iv/vii; N. H., *Jan Harmensz Muller*, 21 iv/vii), belle épreuve du quatrième état (sur 7), avec la bordure et la lettre, avant l'adresse de Danckerts, taches et jaunissures, pli central horizontal visible au verso.



103 Jacques Stella, peintre ordinaire du Roi et graveur (Lyon 1596 – Paris 1657). Eau-forte par Claudine Bouzonnet-Stella, 197 × 162, coupé à la limite de la marque du cuivre (IFF 47 ii/iv, Le Blanc 1), belle et rare épreuve du deuxième état (sur 4), avec le nom de Stella et avant celui de sa nièce, inscriptions à la plume et encre brune sous la lettre : Claudia Scul – Vixit annis LXII obiit an MDCLVII. Filigrane : Grappe (proche de Heawood fil. n°2002). Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).

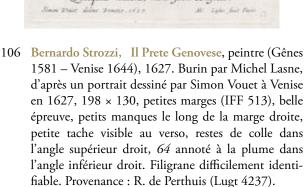


Johannes Stradanus, peintre (Bruges 1523 – Florence 1605), vers 1580. Burin par Johannes Wierix, d'après un autoportrait en buste dans un encadrement ornemental, 193 × 264, bonnes marges (New Hollstein 2158 ii/ii), belle épreuve de l'état définitif, annotations au verso à la plume : *In nostro/coelis habebis*. Filigrane : Lettre *P* surmontée d'un huchet, piqûres, léger pli central, petite tache de rouille.



105 Johannes Stradanus, peintre (Bruges 1523 – Florence 1605), en buste dans un encadrement allégorique. Burin et eau-forte par Hendrick Goltzius, 122 × 136, filet de marge (Hollstein 217 ii/ii), très belle épreuve de l'état définitif, petite tache de rouille dans la bordure de l'ovale. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).







107 Justus Sustermans, peintre à la cour des Médicis (Anvers 1597 – Florence 1681). Eau-forte par Antoon van Dyck, 252 × 165, filet de marge (New Hollstein 11 v/v), belle épreuve de l'état définitif, après suppression des initiales de l'éditeur Gillis Hendricx, restes de charnières au verso. Filigrane : Armoiries de la ville d'Amsterdam et contremarque (Heawood fil. n°362). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



108 Pietro Testa, peintre et graveur (Lucques 1617 – Rome 1650).

Eau-forte par un graveur anonyme, d'après un autoportrait, 217 × 145, coupé à la limite de la marque du cuivre, belle et rare épreuve, annoté à la plume et encre brune, au verso questo qui e il ritratto // [...] excell, pittor. [...], empoussiérage le long des bords, taches au verso. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).



109 Pietro Testa, peintre et graveur (Lucques 1617 – Rome 1650), autoportrait, vers 1647-48. Eau-forte, 225 × 164, filet de marge (Bellini 35 iii/iii), belle épreuve de l'état définitif, avec l'adresse de Westerhout, substituée à celle de Collignon.



110 Johannes Torrentius, peintre (Amsterdam 1589 – 1644), 1628. Eau-forte et burin par Jan van de Velde II, probablement d'après Salomon de Bray, 199 × 152, petites marges (Hollstein 413 iii/iii, Drugulin 21204), belle épreuve de l'état définitif, petite salissure dans la marge gauche. Filigrane : Armoiries couronnées à la toison d'or (Heawood fil. n°481).



111 François Tortebat, peintre du Roi et graveur (1616 – 1690). Burin par Gérard Edelinck, d'après Roger de Piles, 340 × 247, coupé à la limite du trait carré (Robert-Dumesnil 328), belle épreuve, petit manque dans l'angle supérieur gauche, pli en bas à droite visible au verso, restes de collant dans les angles. Filigrane : Lettres *PG* (Heawood fil. n°2980, contremarque). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).

112 François de Troy, peintre (Toulouse 1645 – Paris 1730). Burin par Pierre Drevet, d'après un autoportrait, 455 × 305, coupé à la limite de la marque du cuivre et monté à claire-voie (Firmin-Didot 483), belle épreuve, avant toute lettre, annotée à la plume et encre brune dans la tablette : François de Troy // Peintre de l'Académie // Peint par lui-même, gravé par Drevet, taches et rousseurs. Provenance : monogramme illisible, à la plume, au recto, Louis Philippe (Lugt 1755) et R. de Perthuis (L. 4237).





113 Jean de Troy, peintre, frère de François de Troy (Toulouse 1638 – Montpellier 1691). Burin par Simon de la Vallée, d'après François de Troy, 420 × 300, bonnes marges (Firmin-Didot 2354, IFF 37), belle épreuve, petit accident restauré dans la partie inférieure gauche du sujet, rousseurs, plis visibles au verso, léger empoussiérage. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



114 Helmich van Tweenhuysen, peintre (Amsterdam vers 1604 – Gdansk 1673). Burin par Jeremias Falck, d'après un autoportrait, 310 × 218, coupé à la limite de la marque du cuivre (Hollstein, *Dutch* 249), belle épreuve. Filigrane illisible. Provenance : R. de Pethuis (Lugt 4237) et signature illisible au crayon au verso.



116 Pierre Vallet, peintre de fleurs, graveur et brodeur ordinaire du Roi Henri IV (Orléans 1575 – après 1642), autoportrait, 1608. Eau-forte, 180 × 115, grandes marges (Robert-Dumesnil 152, Le Blanc 4), belle épreuve, infimes taches, petit trou dans la marge inférieure. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



115 Anna Maria Vaiani, peintre et graveur (active à Rome vers 1630). Eau-forte par Claude Mellan, 123 × 92, filet de marge (Préaud 202 i/ii), très belle épreuve du premier état (sur 2), avant l'adresse d'Odieuvre, d'un tirage ancien, petite amincissure dans l'angle inférieur gauche. Provenance : F. Gawet (Lugt 1069), J. S. Bermann (L. 235) et R. de Perthuis (L. 4237).



117 Adriaen van de Venne, peintre, graveur et poète (Delft 1589 – La Haye 1662). Eau-forte par Wenzel Hollar, d'après un autoportrait, 163 × 115, coupé à la limite de la marque du cuivre (New Hollstein 1060 iii/v), belle épreuve du troisième état (sur 5), avant le numéro 59, petite tache de rouille dans le texte. Provenance : Collection *H. B.* (marque non identifiée, Lugt 4333).



118 Cornelis Visscher, peintre (Haarlem 1629 – 1662), autoportrait, 1649. Burin, 136 × 95, filet de marge (Hollstein 162 ii/ii), très belle épreuve de l'état définitif, petits manques le long du bord droit. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).



120 Willem de Vos, peintre (Anvers vers 1593 – vers 1629). Eau-forte par Antoon van Dyck, terminée au burin par Schelte Adams Bolswert, 242 × 155, grandes marges (New Hollstein 14 v/vii), belle épreuve du cinquième état (sur 7), avant suppression des initiales de l'éditeur Gillis Hendricx, traces d'anciennes charnières, déchirure restaurée le long du bord gauche, pli de séchage central, horizontal. Filigrane : Folie à cinq pointes (Mauquoy-Hendrickx fil. n°30). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



119 Paul de Vos, peintre (Hulst 1595 – Anvers 1678). Eau-forte par Antoon van Dyck, retouchée par Schelte Adams Bolswert, 235 × 152, filet de marge (New Hollstein 13 viii/x), belle épreuve du huitième état (sur 10), avant restauration du bout du doigt en bas à droite. Fragment de filigrane : Folie à cinq pointes. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



121 Lucas Vorsterman, graveur (Anvers 1595 – 1675). Burin par Lucas Vorsterman, le jeune, d'après Antoon van Dyck, 250 × 177, petites marges (New Hollstein 174 v/v), belle épreuve de l'état définitif, d'un tirage de la fin du XVII^c ou début du XVIII^c siècle, petite restauration à droite de la tête du personnage et amincissure dans l'angle inférieur gauche. Provenance : A. Richard (Lugt 3083) et R. de Perthuis (L. 4237).



122 Simon Vouet, premier peintre du Roi (Paris 1590 – 1649), 1642. Eau-forte par François Perrier, 310 × 215, grandes marges (Robert-Dumesnil 12), belle épreuve, légèrement empoussiérée, surtout au recto. Filigrane : Noms (difficile à identifier).



123 Simon Vouet, premier peintre du Roi (Paris 1590 – 1649). Burin par Jacques Lubin, d'après un autoportrait, 255 × 195, grandes marges (Le Blanc 17), belle épreuve publiée dans les *Hommes illustres* de Charles Perrault entre 1696 et 1700, quelques légères piqûres dans les marges et plis.



124 Simon Vouet, premier peintre du Roi (Paris 1590 – 1649). Eau-forte et burin par Robert van Voerst, d'après Antoon van Dyck, 241 × 172, coupé à la limite du trait carré (New Hollstein, *van Dyck* 100 iii/vii, Hollstein, *Voerst* 27 iii/vii), belle épreuve du troisième état (sur 7), avant modification du nom de Vouet et avec l'adresse de van den Enden, léger pli central, au verso, reprise au crayon de la main. Filigrane: Fleur de lys couronnée (Mauquoy-Hendrickx fil. n°175). Provenance: P. Prouté (Lugt 2103c)



125 Lucas de Wael, peintre (Anvers 1591 – 1661) et Cornelis de Wael, peintre (Anvers 1592 – Rome 1662), 1646. Eau-forte par Wenzel Hollar, d'après Antoon van Dyck, 295 × 225, coupé à l'intérieur de la marque du cuivre (New Hollstein Hollar 734 i/iv), belle épreuve probablement du premier état (sur 4), avant les retouches, angle inférieur gauche consolidé, amincissures et traces de colle dans les angles de gauche, plis de tirage. Filigrane : Armoiries couronnées à la fleur de lys (proche de Mauquoy-Hendrickx fil. n°167).



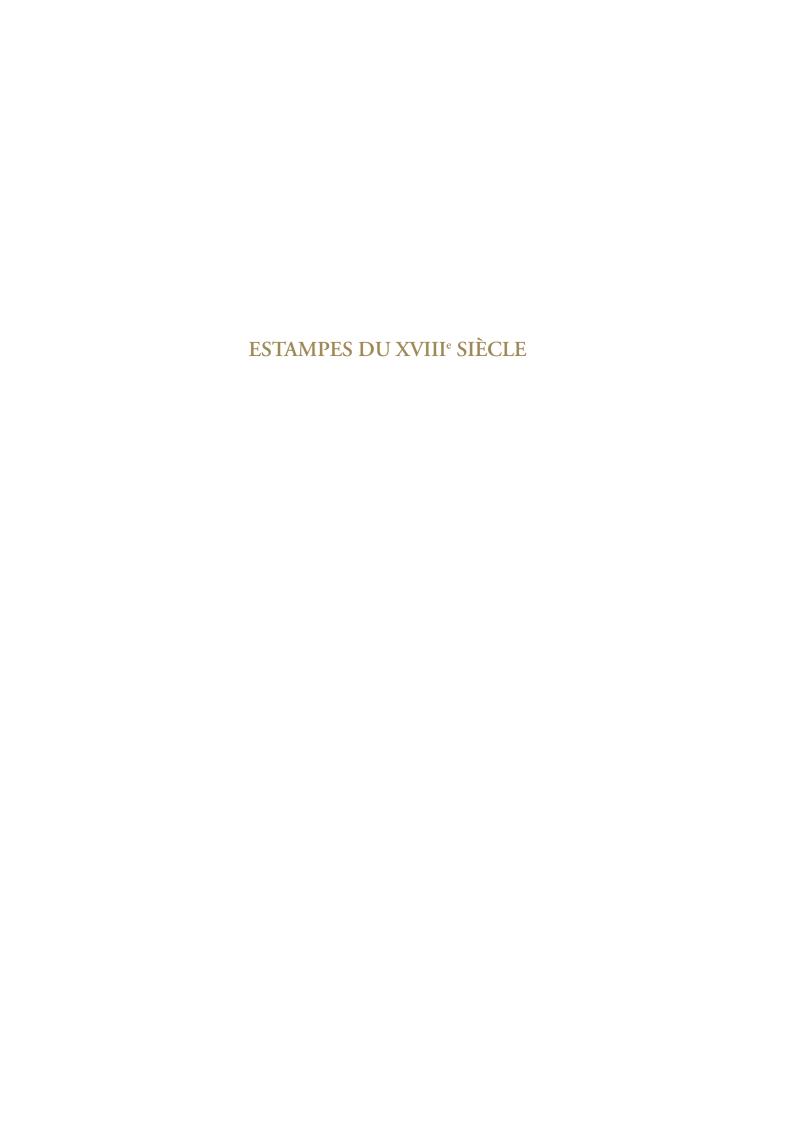
127 Christian Wermuth, médailliste (Altenberg 1661 – Gotha 1739). Manière noire par Pieter Schenck, 257 × 175, coupé à la limite de la marque du cuivre (Hollstein 938 i/ii), belle épreuve du premier état (sur 2), avant les retouches au burin sur le visage. Filigrane : Fleur de lys surmontée d'une couronne (Heawood fil. n°1796)



126 Jan de Wael, peintre et graveur (Anvers 1558 – 1663). Eau-forte par Antoon van Dyck et burin par un artiste nonyme, 249 × 176, petites marges (New Hollstein 15 iv/vi), belle épreuve du quatrième état (sur 6), avant suppression des initiales de l'éditeur Gillis Hendricx, trou dans l'angle supérieur droit. Fragment de filigrane : Folie à cinq pointes. Provenance : K. E. von Liphart (Lugt 1687), R. Gutekunst (L. 2213a) et Z (L. 2680, marque non identifiée et signalée sur des œuvres d'Antoon van Dyck).



128 William Wissing, peintre (Amsterdam 1656 – Stamford 1687), 1687. Manière noire par John Smith, d'après un autoportrait, 340 × 250, petites marges (J. Chaloner Smith 278 i/ii), belle épreuve du premier état (sur 2), avant l'édition Boydell, petites amincissures dans la marge supérieure. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).





129 Jacques André Joseph Aved, peintre du Roi (Douai 1702 – Paris 1766), 1762. Burin par Guillaume-Philippe Benoist, d'après un autoportrait peint en 1727, 365 × 244, petites marges (IFF 6), belle épreuve, tache de rouille au centre de la marge supérieure et légèr empoussiérage. Filigrane : *Auvergne* ? Provenance : A. Firmin-Didot (Lugt 119).



130 Jean-Joseph Balechou, graveur du Roi (Arles 1715 – Avignon 1764). Burin par Louis-Jacques Cathelin, d'après le Chanoine Arnavon, 300 × 205, grandes marges non ébarbées (IFF 114), belle épreuve avant toute lettre, rousseurs et légèrement empoussiérée. Filigrane: *I. Dupuy Fin* (Auvergne, proche de Heawood fil. n°3303). Provenance: R. de Perthuis (Lugt 4237).



131 Francesco Bartolozzi, graveur (Florence 1727 – Lisbonne 1815), 1827. Burin par Luigi Rados, d'après un dessin de Robert Focosi, 480 × 360, marges 530 × 420 (Le Blanc 13), belle épreuve sur vélin, légère tache d'humidité dans la partie gauche de la tablette, quelques trous de vers, petites restaurations en marge droite.

ESTASMANSHDESDXVKVIXIV MIÈSCÈCELES



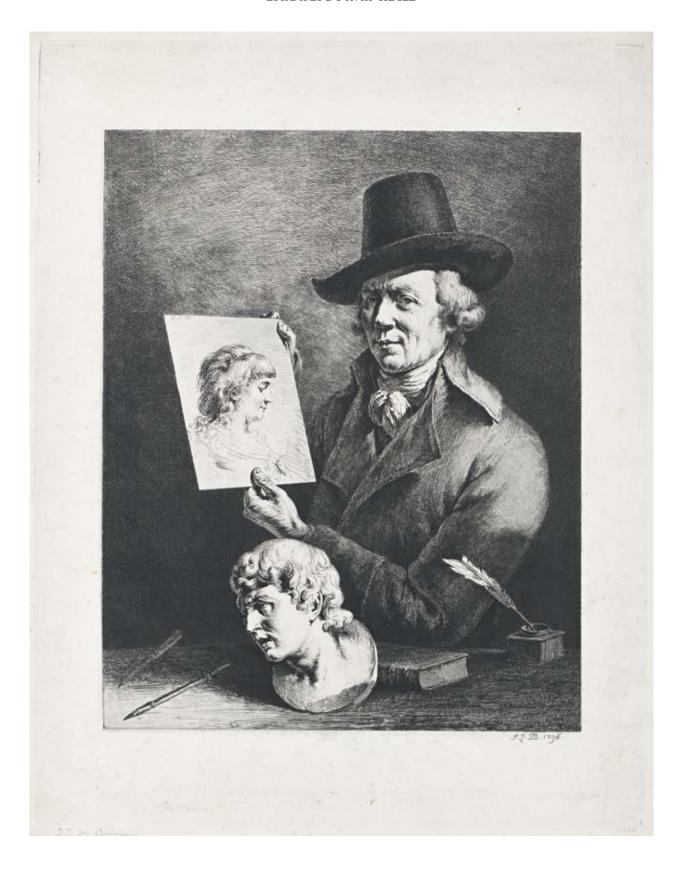
132 Pierre-François Basan, graveur (Paris 1723 – 1797). Eau-forte et burin par Jean-Baptiste Marais, d'après Charles-Nicolas Cochin, 200 × 153, grandes marges (Le Blanc 9, Duplessis 3066-2), belle épreuve, légères taches en marge.



133 **Trigaut de Beaumont**, officier aux Gardes françaises et graveur amateur (1747 - ?), autoportrait à l'âge de 19 ans, 1766. Eau-forte, 170 × 140, bonnes marges (IFF 1), belle épreuve, légers plis dans la marge inférieure. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



134 Nicolas Bertin de Paris, peintre ordinaire du Roi (Paris 1667 – 1736), 1740. Burin par François Bernard Lépicié, d'après Jean-François Delyen, 372 × 260, petites marges (IFF 54), belle épreuve, pli central, restauration au bas de la marge droite. Filigrane illisible. Provenance: R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par F. B. Lepicié pour sa réception à l'Académie Royale en 1740.



Jean-Jacques de Boissieu, dessinateur et graveur (Lyon 1736 – 1810), autoportrait, 1796. Eau-forte, pointe sèche et roulette, 377 × 294, petites marges (Perez 192 iv/vi), très belle épreuve du quatrième état (sur 6), avant suppression du portrait de son épouse, petites taches de rouille dans les marges, pli oblique en marge supérieure. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).

ESTAMPES DU XVIII^e SIÈCLE



136 Edme Bouchardon, sculpteur ordinaire du Roi (Chaumont-en-Bassigny 1698 – Paris 1762), 1776. Burin par Jacques-Firmin Beauvarlet, d'après François-Hubert Drouais, 380 × 258, grandes marges (IFF 84 iii/iii, Firmin-Didot 101), belle épreuve de l'état définitif, petites taches dans les marges latérales. Ce portrait fut gravé par J.-F. Beauvarlet pour sa réception à l'Académie Royale en 1776.



137 François Boucher, premier peintre du Roi (Paris 1703 – 1770), de profil à gauche, 1755. Eau-forte et burin par Laurent Cars, d'après Charles-Nicolas Cochin, fils, 190 × 143, grandes marges (IFF 138), belle épreuve, petites piqûres et rousseurs dans les marges gauches.

138 François Boucher, premier peintre du Roi (Paris 1703 – 1770), 1761. Burin par Manuel Salvador Carmona, d'après Alexandre Roslin, 375 × 255, coupé à la limite de la marque du cuivre (Le Blanc 14, Duplessis 5825-2), légèrement empoussiérée le long des bords. Filigrane : Columbarium (proche de Heawood fil. n°1233). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par M. S. Carmona pour sa réception à l'Académie Royale en 1761.



139 Louis de Boullogne, peintre (Paris 1654 – 1733), 1718. Burin par François Chéreau, l'aîné, d'après un autoportrait, 380 × 260, grandes marges (IFF 28), belle épreuve, petites taches et rousseurs dans les marges, jaunie au verso. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par F. Chéreau pour sa réception à l'Académie Royale en 1718.





140 Louis de Boullogne, peintre (Paris 1654 – 1733), 1736. Burin par François-Bernard Lépicié, d'après Hyacinthe Rigaud, 450 × 340, petites marges (IFF 42), belle épreuve, petites taches au verso. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



141 Johann-Michael Bretschneider von Aussig, peintre (Bohème 1680 – Vienne 1729). Manière noire par Christoph Weigel, 308 × 206, coupé à la limite de la composition (Nagler XXI-13), belle épreuve, légèrement frottée. Provenance : A. Richard (Lugt 3083, sa marque apposée deux fois et R. de Perthuis (L. 4237).



142 Johannes Balthazar Bullinger, peintre (Languenau 1713 – Zurich 1793), autoportrait dans un médaillon, 1756. Eau-forte, 127 × 117, filet de marge (Le Blanc 10), belle épreuve, probablement la page de titre de la série de 50 paysages (Le Blanc 30-79), petite restauration dans la marge supérieure. Provenance : *Naudet, marchand au Louvre*, annotation à la plume et encre brune (Lugt 1937) et F. Heugel (L. 3373).



143 Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto, peintre (Venise 1697 – 1768) et Antonio Visentini, peintre et graveur (Venise 1688 – 1782), 1735. Eau-forte par Antonio Visentini, 270 × 423, grandes marges (Succi 561 i/ii), belle épreuve du premier état (sur 2), avec les portraits à l'eau-forte pure, qui seront regravés pour l'édition de 1742, et avec la faute à *monochromatis* en bas à gauche, petits trous dans la marge gauche, tache dans la marge supérieure. Filigrane : Armoiries à la fleur de lys (proche de Heawood fil. n°1829). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



144 Antonio Canova, sculpteur (Possagno 1757 – Venise 1822), 1828. Burin par Luigi Rados, d'après un dessin de Roberto Focosi, 480 × 360, marges 530 × 400 (Le Blanc non décrit), belle épreuve sur vélin, légères taches.

145 Rosalba Carriera, peintre et pastelliste (Chioggia 1675 – Venise 1757). Manière noire par Johann Elias Haid, d'après un autoportrait pour la partie centrale, et par Johann Georg Bergmüller, pour le cadre, 410 × 275, filet de marge (Le Blanc non décrit, Drugulin 3139), très belle épreuve, petit manque dans l'angle supérieur droit, petite griffure à gauche du portrait, restes de colle au verso et amincissures dans les angles. Provenance : H. Béraldi (Lugt 230) et R. de Perthuis (L. 4237).





146 Etienne Catillon-Montauron, joaillier ordinaire de Monsieur (dates inconnues). Manière noire par André Bouys, d'après François de Troy, 265 × 188, filet de marge (Robert-Dumesnil 5, IFF 5), belle épreuve, deux taches au verso.



147 Anne-Claude-Philippe de Tubières, dit Comte de Caylus, archéologue, antiquaire et graveur (Paris 1692 – 1765), 1770. Manière noire par Jean-Baptiste André Gautier-Dagoty, 255 × 205, bonnes marges (Singer 65, IFF 83), belle épreuve provenant de la suite de onze portraits intitulée Galerie Françoise // ou // portraits des hommes et des // femmes célèbres // qui ont paru en France... par Gautier-Dagoty, plis de tirage dans la marge inférieure. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



Pierre-Jacques Cazes, peintre ordinaire du Roi (Paris 1676 – 1754), 1741. Burin par Jacques-Philippe Le Bas, d'après Joseph Aved, 383 × 263, petites marges (IFF 70), belle épreuve, numéro 16 à l'encre en marge inférieure, taches visibles au verso. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par J.-Ph. Le Bas pour sa réception à l'Académie Royale en 1741.



149 Jean-Baptiste Siméon Chardin, peintre ordinaire du Roi (Paris 1699 – 1779), 1776. Eau-forte par Jean-François Rousseau, d'après Charles-Nicolas Cochin, fils, 195 × 140, grandes marges (Le Blanc 1), belle épreuve, jaunie, taches et épidermures dans la partie inférieure de la marge gauche.



150 **Joseph Christophe**, peintre (Verdun 1662 – Paris 1748), 1735. Burin et eau-forte par Louis Surugue de Surgis, d'après François-Hubert Drouais, 380 × 254, bonnes marges (Firmin-Didot 2303), belle et rare épreuve avant toute lettre, légèrement jaunie, angle supérieur gauche restauré, restes de collant au verso, le long de la marge supérieure. Filigrane : Columbarium (proche de Heawood fil. n°1229). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



151 Giovanni Battista Cipriani, peintre (Florence 1727 – Hammersmith 1785), de profil à droite, 1783. Eauforte et manière de crayon par Francesco Bartolozzi, 210 × 155, petites marges (Calabi 782), belle épreuve. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



152 Corneille van Cleve, sculpteur (1644? – 1735), 1714. Burin par Jean-Baptiste de Poilly, d'après Joseph Vivien, 350 × 242, coupé à l'intérieur de la marque du cuivre (Le Blanc 37), belle épreuve, petit trou d'épingle dans le médaillon, traces de colle au verso, en marge supérieure. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par J.-B. de Poilly pour sa réception à l'Académie Royale en 1714.

ESTAMPES DU XVIII^e SIÈCLE



153 Charles-Nicolas Cochin, fils, graveur (Paris 1715 – 1790), 1761. Eau-forte par Benoît-Louis Prévost, d'après un autoportrait, 142 × 103, bonnes marges (Le Blanc 7), belle épreuve, deux courtes déchirures en marge, légers plis dans l'angle inférieur gauche. Partie de filigrane : Columbarium avec annotation *fin tamizier* (Heawood fil. n°1237).



154 Hyacinthe Collin de Vermont, peintre ordinaire du Roi (Versailles 1693 – Paris 1761), 1761. Burin par Manuel Salvador Carmona, d'après Alexandre Roslin, 363 × 245, coupé à la limite de la marque du cuivre (Firmin-Didot 194, McAllister-Johnson 75), belle épreuve, épidermures au centre de la marge gauche et traces de colle au verso. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par M. S. Carmona pour sa réception à l'Académie Royale en 1761.

155 Guillaume Coustou, sculpteur du Roi (Lyon 1677 – Paris 1746), 1730. Burin par Nicolas IV de Larmessin, d'après un portrait peint par Jean-François Delyen en 1725, 362 × 255, grandes marges (IFF 40), belle épreuve, légèrement jaunie, déchirure restaurée en marge droite. Filigrane : *Dupuy* (proche de Heawood fil. n°3314). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par N. IV de Larmessin pour sa réception à l'Académie Royale en 1730.





156 Antoine Coypel accompagné de son fils, Charles Antoine (à l'âge de huit ans), premier peintre du Roi (Paris 1661 – 1722), 1702. Burin par Gaspard Duchange, d'après un autoportrait peint en 1698, conservé au musée des Beaux-Arts de Besançon, 430 × 268, petites marges (Firmin-Didot 520, IFF 3), très belle épreuve, salissures au verso, très légères amincissures dans les marges, trous d'épingle. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



157 Antoine Coypel, premier peintre du Roi (Paris 1661 – 1722). Manière noire par Isaac Sarrabat, d'après Theodorus Netscher, 258 x 190, coupé à la limite de la marque du cuivre (Le Blanc 25), belle épreuve, légèrement frottée. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



158 Antoine Coypel, premier peintre du Roi (Paris 1661 – 1722), 1717. Burin par Jean-Baptiste Massé, d'après un autoportrait, 353 × 248, coupé à la limite de la marque du cuivre et monté à claire-voie (Firmin-Didot 1456), belle épreuve, deux petites épidermures proches de l'angle inférieur gauche. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par J.-B. Massé pour sa réception à l'Académie Royale en 1717.



159 Charles-Antoine Coypel, premier peintre du Roi (Paris 1694 – 1752), portrait de l'artiste enfant. Burin par Nicolas Henri Tardieu, d'après un autoportrait, 262 × 210, bonnes marges (Firmin-Didot 2306), très belle épreuve, annotation à la plume dans la marge inférieure 1694 / série II N 1080, au verso n°235, petites taches dans les marges. Fragment de filigrane.

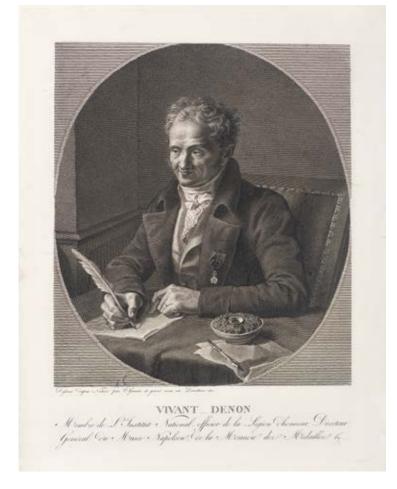


160 Charles-Antoine Coypel, premier peintre du Roi (Paris 1694 – 1752). Burin par Jean-Joseph Balechou, d'après un autoportrait, 385 × 265, coupé à la limite de la marque du cuivre (Firmin-Didot 76, IFF 44), très belle épreuve, pli de tirage dans l'angle inférieur droit, petite tache au verso. Filigrane : Contremarque. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



161 Frans Decker, peintre (Haarlem 1684 – ? 1751), 1756. Eau-forte par Cornelis van Noorde, d'après Tako Hajo Jelgersma, 200 × 120, bonnes marges (Duplessis 12004), belle épreuve, avant toute lettre, restes de colle au verso dans les angles supérieurs. Provenance : J. Michelin (Lugt 1490) et R. de Perthuis (L. 4237). 162 Dominique-Vivant Denon, graveur et directeur du musée du Louvre (Chalonsur-Saône 1747 – Paris 1825), 1794. Eauforte par Denon d'après son portrait dessiné par Jean-Baptiste Isabey, 245 × 182, marges 400 × 295 (Bartsch 153, IFF XIX 34, catalogue de l'exposition *D.-V. Denon and his Circle*, galerie Emanuel von Baeyer, Londres, 2015, pp. 5, 70, 71, n° 50, repr.), belle épreuve sur vergé crème, traces d'ancienne charnière et légère jaunissure visible au verso.





163 Dominique-Vivant Denon, graveur et directeur du musée du Louvre (Chalonsur-Saône 1747 – Paris 1825), 1810. Burin par Christophe Guérin, 360 × 285, marges 400 × 300 (IFF 9), belle épreuve dessinée d'après nature par C. Guérin et gravée sous sa direction, publiée dans l'ouvrage d'Albert de la Fizelière intitulée L'œuvre originale de Vivant Denon, en 1873, deux petits enfoncements dans le sujet, courtes déchirures restaurées dans les bords latéraux, petit manque restauré dans la marge gauche, taches au verso.

ESTAMPES DU XVIII^e SIÈCLE



164 Aignan-Thomas Desfriches, dessinateur et collectionneur (Orléans 1715 – 1800). Eau-forte par Charles-Michel Campion ou Charles-Philippe Campion, abbé de Tersan, d'après Charles-Nicolas Cochin, fils, 210 × 153, bonnes marges (IFF non décrit, Catalogue de la galerie Paul Prouté, 1962, n°97-58, repr.), belle épreuve d'un état non définitif, annotation imprimée *Cochin delin* repassée à la plume et encre brune, amincissure le long de la marge droite.



165 Georg Desmarées, peintre (Stockholm 1697 – Munich 1776). Manière noire par Johann Jakob Haid, d'après un autoportrait, 405 × 277, grandes marges (Le Blanc 86), belle épreuve, légèrement frottée, infimes épidermures, petites taches dans les marges, petits trous d'épingle au centre de la marge supérieure, léger pli central visible au verso, amincissures le long des bords. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).

166 Christian Guillaume Ernest Dietrich, dit Dietricy, peintre (Weimar 1712 – Dresde 1774), 1765. Burin par Jacob Mathias Schmutzer, d'après un autoportrait, 380 × 263, filet de marge (Le Blanc 32 ii/iii, Drugulin 6645), belle épreuve du deuxième état (sur 3), avant l'adresse, petite tache dans l'angle inférieur gauche. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



Joseph Ducreux, premier peintre de la Reine (Nancy 1735 – Paris 1802), autoportrait dit *Le rieur*, 1791. Eau-forte, 295 × 215, grandes marges (P. de Baudicour 2 ii/ii), rare et belle épreuve de l'état définitif, pli de tirage dans l'angle supérieur gauche, petits trous d'épingle dans la marge inférieure. Filigrane : Lettres *IP*. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c). Selon Prosper de Baudicour, Ducreux n'a gravé que trois autoportraits à l'eau-forte.





168 Jacques Dumont le Romain, peintre du Roi (Paris 1701 – 1781), 1748. Burin par Jean-Jacques Flipart, d'après Maurice Quentin de La Tour, 378 × 260, grandes marges (IFF 151, Firmin-Didot 751), belle épreuve, légèrement ondulée et jaunie, petites amincissures et taches de rouille dans les marges. Filigrane : *FIN DE // DU TA-MIZIER // AUVERGNE // 1782* (Heawood fil. n°3430).



169 Jean Duplessis-Bertaux, graveur (Paris 1747 – 1819), autoportrait. Eau-forte, 108 x 100, bonnes marges (IFF non décrit), belle épreuve, infimes piqûres dans les marges, courte déchirure restaurée dans le bord gauche.



171 Antoine Favray, peintre (Bagnolet 1706 – Malte 1798). Gravure en couleur par Carlo Lasinio, 178 × 131, bonnes marges (Singer 167), belle épreuve sur papier bleu, rehaussée à la gouache, petits trous d'épingle et taches dans les marges, pli dans la partie inférieure de la composition. Fragment de filigrane. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373). Ce portrait fait partie d'une suite d'environ 400 autoportraits gravés d'après les œuvres conservées dans la collection du Musée des Offices de Florence.



170 Etienne Maurice Falconet, sculpteur (Paris 1716 – 1791), 1776. Eau-forte et pointillé par D. Pariset, d'après une sculpture de Marie-Anne Collot et un dessin de Pierre-Étienne Falconet, 190 × 155, bonnes marges (Le Blanc non décrit), belle épreuve, petites piqûres dans les marges, petite éraflure visible au verso.



172 Johann Christian Fiedler, peintre (Pirna 1697 – Darmstadt 1765). Manière noire par Johann Jakob Haid, d'après un autoportrait, 403 × 270, petites marges (Le Blanc 67), belle épreuve, tache de rouille dans l'angle supérieur gauche. Filigrane : Armoiries couronnées (Heawood fil. n°618). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



173 René Frémin, premier sculpteur du Roi (Paris 1672 – 1744), 1747. Burin par Pierre-Louis Surugue, d'après Maurice Quentin de La Tour, 370 × 250, bonnes marges (Firmin-Didot non décrit, Le Blanc 1, McAllister-Johnson 62 ii/ii), belle épreuve de l'état définitif, jaunissure dans les marges, point de rouille dans le bord droit, annotation grattée au centre de la marge inférieure : *René Frémin* (?). Filigrane : Armoiries (?). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



174 Francesco Galimberti, peintre et graveur (Venise 1755 – Vienne 1803). Burin et pointillé par Giovanni de Pian, probablement d'après un autoportrait, 230 × 158, petites marges (Le Blanc non décrit, Nagler IX-1), belle épreuve, reste de colle dans l'angle inférieur gauche, très légères piqûres dans les marges, légers plis au verso.

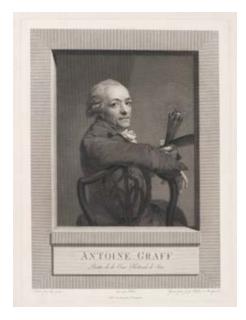




175 Louis Galloche, peintre ordinaire du Roi (Paris 1670 – 1761), 1776. Burin par Jean Gotthard von Müller, d'après Louis Tocqué (Paris, musée du Louvre), 350 × 250, petites ou bonnes marges (Firmin Didot 1645), belles épreuves des quatre états différents, le premier avant toute lettre, avant les travaux sur les rouleaux de papiers en bas à gauche; le deuxième avant toute lettre et avant les travaux sur la palette; le troisième avant toute lettre et avec les travaux sur la palette; le quatrième, définitif, avec la lettre, petites rousseurs et taches. Provenance: R. de Perthuis (Lugt 4237) et A. Firmin-Didot (L. 119) pour le deuxième et troisième état.



176 Claude Gillot, peintre et graveur (Langres 1673 – Paris 1722), vers 1720. Burin par Jean Aubert, d'après un autoportrait, 365 × 245, grandes marges (IFF 7), très belle épreuve, quelques taches blanches au verso. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



178 Antoine Graff, peintre de la Cour électorale de Saxe (Winterthour 1736 – Dresde 1813), 1797. Burin par Johann Gotthard von Müller, d'après un autoportrait, 365 × 275, grandes marges (Le Blanc 17, Drugulin 7776), belle épreuve, bords droit et inférieur non-ébarbés, légèrement empoussiérée, quelques amincissures. Filigrane : Aigle bicéphale couronné (Heawood fil. n°1318). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237) et J. D. F. Faure (L. 990).



177 Etienne-Pierre-Adrien Gois, sculpteur (Paris 1731 – 1823), 1805. Eau-forte et burin par Louise-Françoise Jacquinot, d'après François Dumont, 245 × 180, bonnes marges (IFF 5), belle épreuve, piqûres dans les marges, petits défauts de texture de papier en marge inférieure.



179 **Jean-Baptiste Greuze**, peintre du Roi (Tournus 1725 – Paris 1805), 1763. Eau-forte et burin par Jean Jacques Flipart, d'après un autoportrait, 203 × 145, deux épreuves, l'une à petites marges, l'autre à grandes marges (IFF 127 i/ii et ii/ii), belles épreuves, la première du premier état (sur 2) avant toute lettre avec la tablette blanche, la seconde de l'état définitif, quelques rousseurs dans les marges. Provenance : *BC* (Lugt 348, marque non identifiée, sur l'épreuve en premier état).



180 Jean-François Guillieaumon, maitre tapissier (dates inconnues), 1741. Eauforte et burin par Nicolas-Etienne Edelinck, d'après Joseph Vivien, 463 × 345, coupé à la limite de la marque du cuivre sur trois côtés et sur le nom des artistes en bas (IFF 25), belle épreuve, petits plis dans l'angle supérieur droit, taches et empoussiérage, pli horizontal visibles au verso. Provenance : Sphinx (Lugt 2799b, marque non identifiée) et R. de Perthuis (L. 4237). Nicolas-Etienne était le huitième enfant de Gérard Edelinck.



181 Claude Guy Hallé, peintre ordinaire du Roi (Paris 1652 – 1736), 1730. Burin par Nicolas IV de Larmessin, d'après un portrait peint par Jean Le Gros en 1725, 370 × 255, coupé à la limite de la marque du cuivre (IFF 39), belle épreuve, petits points de rouille et taches le long des bords. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par N. IV de Larmessin pour sa réception à l'Académie Royale en 1730.



182 Johann Karl von Hedlinger, sculpteur et médailleur de la cour de Suède (Seewen 1691 – Schwyz 1771).

Manière noire par Johann Jakob Haid, d'après Olof Arenius, 315 × 200, petites marges (Le Blanc 73), belle épreuve, petites taches de rouille, salissures au verso, une signature à la plume et encre brune au centre au verso. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237) et A. Faure (L. 115).



183 William Hogarth, peintre et graveur (Londres 1697 – Chiswick 1764), autoportrait, 1764. Eau-forte et burin, 405 × 350, bonnes marges (Paulson 204 vii/vii), belle épreuve de l'état définitif, probablement le frontispice des œuvres de Hogarth de l'édition Boydell en 1790, empoussiérage et salissures au recto et au verso, petite déchirure dans la marge droite.



184 Jacobus Houbraken, graveur (Dordrecht 1698 – Amsterdam 1780), 1749. Burin par Jacobus Houbraken, d'après un portrait peint par Jean Maurits Quinkhard en 1748, 310 × 220, grandes marges (ver Huell 1), belle épreuve, petit point de rouille dans le rideau à droite. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4236).



185 Etienne Jeaurat, peintre du Roi (Paris 1699 – Versailles 1789), 1775. Burin par Louis-Simon Lempereur, d'après un portrait peint par Alexandre Roslin en 1753, 349 × 232, coupé à la limite de la marque du cuivre sur trois côtés et filet de marge en haut (IFF 159), belle épreuve. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par L.-S. Lempereur pour sa réception à l'Académie Royale en 1775.



186 Angelica Kauffman, peintre (Coire 1741 – Rome 1807), 1765. Eau-forte et pointe sèche, d'après un autoportrait sous les traits de l'Esperance, 170 x 134, petites marges (T. G. Natter, catalogue de l'exposition Angelica Kaufmann, Bregenz, 2007, 34), belle épreuve de l'état unique, légers plis et petites taches dans les marges. Provenance: F. Heugel (Lugt 3373). Cet autoportrait, gravé d'après le tableau conservé à l'Accademia Nazionale di San Luca à Rome, a été réalisé par l'artiste lors de son entrée à l'Académie de Rome en 1765.



187 Markus Fredericus Kleinert, peintre (1694 – 1742). Manière noire par Johann Jakob Haid, d'après un autoportrait, 416 × 283, bonnes marges (Nagler V p. 508, Drugulin 10663), très belle épreuve, un numéro 56 en rouge au verso, petites rousseurs dans les marges, pli central horizontal visible au verso et petits plis de tirage.



188 Johann Kupetzky, peintre (Pezinok 1667 – Nuremberg 1740). Manière noire par Johann Jakob Haid, d'après un autoportrait, 398 × 265, bonnes marges (Le Blanc 84), très belle épreuve, restauration dans l'angle supérieur gauche, plis dans l'angle supérieur droit, salissures au verso. Filigrane : Couronne et lettres (Heawood non décrit). Provenance : R. de Perthuis (sans le cachet).



189 Johann Kupetzky, peintre (Pezinok 1667 – Nuremberg 1740), portrait de l'artiste dit *aux lunettes avec son fils musicien*, 1737. Manière noire par Bernard Vogel, d'après un autoportrait peint vers 1725/30, 350 × 253, petites marges sur trois côtés, coupé à la limite du cuivre en bas (Drugulin 11045), belle épreuve, petite déchirure dans la marge gauche, pli dans l'angle supérieur gauche, empoussiérage, trait à la sanguine au niveau du menton, légères taches visibles au verso. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).

190 Nicolas de Largillierre, peintre ordinaire du Roi (Paris 1656 – 1746), 1715. Burin par François Chéreau l'aîné, d'après un autoportrait, 465 × 340, coupé à la limite de la marque du cuivre (Firmin-Didot 251 i/ii, IFF 40), belle épreuve du premier état (sur 2), avant le mot *Cancellarius*, petite épidermure en bas à gauche, restes de doublure et salissures au verso. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).





Nicolas de Largillierre, peintre ordinaire du Roi (Paris 1656 – 1746), 1730. Burin par Charles Dupuis, d'après un portrait peint par Charles-Etienne Gueslain en 1723, 350 × 248, bonnes marges (Firmin-Didot 548, IFF 21), belle épreuve, légères taches en marge supérieure. Filigrane : Columbarium (proche de Heawood fil. n°1233). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par C. Dupuis pour sa réception à l'Académie Royale en 1730.

192 Maurice Quentin de La Tour, peintre du Roi et pastelliste (Saint Quentin 1704 – 1788), 1772. Burin par Georg Friedrich Schmidt, d'après un autoportrait, 325 × 250, grandes marges (Firmin-Didot 2154, Le Blanc 46), très belle épreuve, petite restauration au-dessus de l'épaule gauche, petites amincissures. Filigrane : *T. DUPUY FIN AUVERGNE* (Heawood fil. n°3306). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).





193 Nicolas de Launay, graveur du Roi (Paris 1739 – 1792), 1780. Eau-forte et burin par François Huot, d'après Augustin de Saint-Aubin, 208 × 143, petites marges (IFF 1 i/iii et iii/iii, Bocher, *Saint-Aubin* 343 i/iii et iii/iii), deux belles épreuves, la première d'un premier état, non décrit, avant toute lettre, la seconde de l'état définitif, jaunies, plis horizontaux, petite amincissure pour la première feuille, très légères piqûres pour la seconde feuille.



194 Sebastien Leclerc, fils, peintre ordinaire du Roi et graveur (Paris 1676 – 1763), 1789. Burin par Nicolas de Launay, d'après Donatien Nonnotte, 365 × 250, grandes marges (Firmin-Didot 1134 i/ii, IFF 259 ii/iii, McAllister Johnson 102 ii/iii), belle épreuve du deuxième état (sur 3), avec la tablette recouverte de traits horizontaux et le nom de Sebastien Leclerc dans la marge inférieure, avant l'inscription sur la tablette, petit pli en marge droite. Filigrane illisible. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par N. de Launay pour sa réception à l'Académie Royale en 1789.



195 Marguerite Le Comte, pastelliste (Paris 1717 – 1800). Burin par Louis-Simon Lempereur, d'après un portrait peint par Claude-Henri Watelet en 1755, 193 x 140, grandes marges (IFF 54), belle épreuve, restes de colle dans les angles au verso. Cachet de collection au verso, non identifiable.



197 Robert Le Lorrain, sculpteur ordinaire du Roi (Paris 1666 – 1743), 1741. Eau-forte et burin par Jacques-Philippe Le Bas, d'après François-Hubert Drouais, 380 × 262, grandes marges (Le Blanc 168, IFF 149 ii/ii, McAllister-Johnson 58 ii/ii), belle épreuve de l'état définitif, avec la date faussement rétrogradée à 1730, un numéro 208 à la plume et encre brune dans l'angle supérieur gauche, petit manque le long du bord droit, trace de collant en marge inférieure. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



196 Robert Le Lorrain, sculpteur ordinaire du Roi (Paris 1666 – 1743), 1749. Burin par Jacques-Nicolas Tardieu, d'après Donatien Nonnotte, 358 × 250, grandes marges (Le Blanc 18, IFF non décrit), très belle épreuve, traces de collant dans la marge droite. Filigrane : Columbarium (Heawood fil. n°1233). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par J.-N. Tardieu pour sa réception à l'Académie Royale en 1749.



198 Jean-Denis Lempereur, graveur (Paris 1701 – 1779), 1761. Crayon estompé (ou crayon lavé) par Pierre Gonord, procédé mis au point par Magny et Delafosse, d'après un portrait peint par Charles-Nicolas Cochin, fils en 1759, 187 x 135, filet de marge (IFF 1), belle épreuve.



Jean-Etienne Liotard, peintre et graveur (Genève 1702 – 1789), autoportrait, 1781. Gravure au berceau et à la roulette, 213 × 177, coupé à la limite ou à l'intérieur de la marque du cuivre à gauche, filet de marge sur les autres côtés (Humbolt et Revillot 9), belle épreuve, amincissures et restes de collants le long des bords, au verso. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c). Cette planche est une réplique d'un autoportrait gravé, de plus grandes dimensions, daté de 1781.



200 Pietro Longhi, peintre (Venise 1701 – 1785), planche XII de la série de 24 portraits d'artistes vénitiens, 1770. Eau-forte par Alessandro Longhi, 196 x 145, filet de marge (Le Blanc 4-27, Succi p. 225), belle épreuve de la seconde édition, sans le cadre rococo. Filigrane : Roue (Heawood non décrit).



201 Alessandro Longhi, peintre (Venise 1733 – 1813), autoportrait, planche XXIV de la série de 24 portraits d'artistes vénitiens, 1770. Eau-forte, 195 × 148, filet de marge (Le Blanc 4-27, Succi p. 225), belle épreuve de la seconde édition, sans le cadre rococo. Filigrane : Trois croissants de lune (Heawood fil. n°865).



202 Antoine de Marcenay de Ghuy, graveur (Arnay-le-Duc 1721 – Paris 1811), autoportrait. Eau-forte, 300 × 220, coupé à la limite de la marque du cuivre (Firmin-Didot 1435 i/ii, Portalis et Béraldi 1 i/ii), rare et belle épreuve du premier état (sur 2), avant toute lettre, petit pli et déchirure restaurés dans l'angle inférieur droit, pli central horizontal, petites taches de rouille. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



203 Michele Marieschi, peintre et graveur (Venise 1710 – 1743), frontispice de la suite *Prospettive di Venezia*, autoportrait en collaboration avec Carlo Orsolini, d'après Angelo Trevisani 1741. Eau-forte, 328 × 485, bonnes marges (Succi 6 i/iv), belle épreuve du premier état (sur 4), avant la modification de l'adresse, de la première édition, petits manques restaurés le long de la marge gauche, petites taches de rouille. Paraphe *P* au verso au crayon noir.



204 Jean-Baptiste Massé, peintre du Roi (Paris 1687 – 1767), 1755. Burin par Jean-Georges Wille, d'après un portrait peint par Louis Tocqué en 1734, 492 × 350, coupé à la limite de la marque du cuivre (Portalis et Beraldi 70), belle épreuve, amincissures et trous d'épingle dans les angles, petite déchirure restaurée au milieu de la marge droite, salissures au verso. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373). Pour Portalis et Beraldi : Il s'agit d'une des plus belles planches de Wille et un des chefs-d'œuvre de l'art du buriniste.



205 **Juste-Aurèle Meissonnier**, peintre, sculpteur, architecte et dessinateur de la chambre et du cabinet du Roi (Turin 1695 – Paris 1750). Eau-forte et burin par Nicolas Dauphin de Beauvais, d'après un autoportrait, 365 × 257, coupé à la limite de la marque du cuivre (Firmin-Didot 97, IFF 26), belle épreuve, pli central horizontal visible au verso, traces de colle dans les angles. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



206 Antoine Raphaël Mengs, peintre (Aussig 1728 – Rome 1779). Burin par Manuel Salvador Carmona, d'après un autoportrait de la collection Yriarte, 290 × 205, coupé à l'intérieur de la marque du cuivre (Le Blanc 22), belle épreuve, très légères piqûres. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



207 Antoine Raphaël Mengs, peintre (Aussig 1728 – Rome 1779), 1778. Burin par Domenico Cunego, d'après un autoportrait, 294 × 210, bonnes marges (Le Blanc 66), belle épreuve, petites taches de rouille, quelques piqûres. Fragment de filigrane illisible. Filigrane : Fleur de lys dans un double cercle et le nom Fabiano (Heawood fil. n°1594). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



209 **Jean Moyreau**, graveur du Roi (Orléans 1690 – Paris 1762), 1749. Burin par l'artiste, d'après un portrait peint par Donatien Nonnotte en 1742, 410 × 265, coupé à la limite du trait carré sur trois côtés et à la limite de la marque du cuivre en bas (Le Blanc 22), belle épreuve, tache de rouille dans la partie inférieure du sujet. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237) et I. O. Wessner (Lugt 2562a).



208 Isaac de Moucheron, peintre (Amsterdam 1667 – 1744). Manière noire par Arnoud van Halen, d'après un autoportrait, 202 × 171, filet de marge (Hollstein 8, F. Muller II 3738), belle et rare épreuve, annotée au verso à la plume *Fréderic Moucheron/très rare*, petit défaut dans le papier au niveau du front, trace d'ancienne charnière et de collant le long du bord droit et amincissures, petite déchirure restaurée dans la marge supérieure. Filigrane : Fleur de lys difficilement identifiable. Provenance : JM dans un cercle (Lugt 1493a, probablement Jean de la Morinerie, architecte).



210 Giuseppe Nogari, peintre (Venise 1699 – 1736), planche de la série de 24 portraits d'artistes vénitiens, 1762. Eau-forte par Alessandro Longhi, 195 × 148, petites marges (Le Blanc 4-27, Succi p. 270 – 278), belle épreuve, sans le cadre gravé et avec le numéro gratté en bas à droite, petite épidermure.



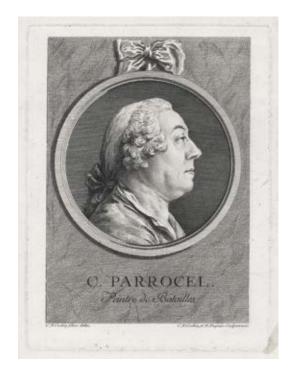
211 Jean-Pierre Norblin de La Gourdaine, peintre et graveur (Missy-Fault-Yonne 1745 – Paris 1830), autoportrait en buste assis devant sa table de travail. Eau-forte et burin, 140 × 155, petites marges (Hillemacher 1 ii/iii, Le Blanc 15), belle épreuve tirée à l'effet, du deuxième état (sur 3), avant la croix qui apparait sur le transparent, deuxième édition parisienne vers 1850, angle supérieur gauche de la marge manquant.



212 Jean-Pierre Norblin de La Gourdaine, peintre et graveur (Missy-Fault-Yonne 1745 – Paris 1830), autoportrait, 1778. Eau-forte et burin, 150 × 104, petites marges (Hillemacher 2 ii/ii), belle épreuve de l'état définitif, maintenue par les angles sur un support, deuxième édition parisienne vers 1850, taches sur le support. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



213 Jean-Baptiste Oudry, peintre du Roi (Paris 1686 – Beauvais 1755). Burin par Jacques-Nicolas Tardieu, d'après un portrait peint par Nicolas de Largillierre en 1729, 345 × 230, coupé légèrement à l'intérieur de la marque du cuivre (Firmin-Didot 2315), belle épreuve, petites amincissures dans les angles. Provenance: L. P. Terry 1793 (Lugt 2389) et R. de Perthuis (L. 4237).



214 Charles Parrocel, peintre ordinaire du Roi (Paris 1688 – 1752). Eau-forte et burin par Charles-Nicolas Cochin, fils, en collaboration avec Nicolas-Gabriel Dupuis, 195 × 147, petites marges (IFF 267), belle épreuve, taches en bas de la marge de droite et au verso, pli oblique au verso.

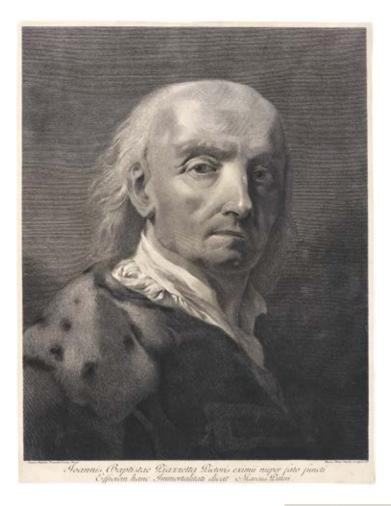


215 J. A. Pelletier, peintre. Burin par Charles-Eugène Duponchel d'après un autoportrait, 312 × 220, bonnes marges (Le Blanc 8), belle épreuve, avant toute lettre, légèrement empoussiérée. Fragment de filigrane.



216 Antoine Pesne, premier peintre du Roi de Prusse (Paris 1683 – Berlin 1757), 1752. Burin par Georg Friedrich Schmidt, d'après un autoportrait, 380 × 275, bonnes marges (Firmin-Didot 2161, Le Blanc 72), belle épreuve. Contremarque : *AUVERGNE* (peu lisible). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).

ESTAMPES DU XVIII^e SIÈCLE



217 Giovanni Battista Piazzetta, peintre (Venise 1683 – 1754), après 1754. Eau-forte par Marco Alvise Pitteri, d'après un autoportrait, 450 × 348, légèrement coupé à l'intérieur de la marque du cuivre (Succi 392), belle épreuve, léger pli central horizontal visible au verso, très légères taches visibles au verso, infime manque dans l'angle supérieur gauche. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).

218 Giovanni Battista Piazzetta, peintre (Venise 1683 – 1754), planche de la suite de quinze pièces intitulée *Joannis Battistae Piazzeta i cones ad vivum expressae... a Joanne Cattini collectal ac aere in cesae* publiée par Pasquale en 1743. Burin par Giovanni Cattini, d'après un autoportrait, 440 × 334, grandes marges (Succi p. 130 cité, Le Blanc 1), belle épreuve, pli central horizontal. Filigrane : Lettres *AS* (Heawood fil. n°3084).



219 Bernard Picart, graveur et dessinateur (Paris 1673 – Amsterdam 1733), 1715. Manière noire par Nikolaas Verkolje, d'après un portrait peint par Jean-Marc Nattier en 1709, 334 × 242, grandes marges (Le Blanc 6, Nagler 7), très belle épreuve, petits plis, empoussiérage dans les marges et au verso.





220 Giovanni Battista Piranesi, dit Piranèse, graveur et architecte (Mogliano Veneto 1720 – Rome 1778), frontispice du tome I des *Antichita Romanae* de 1756, 1750. Eauforte et burin par Felice Polanzani, 385 × 285, grandes marges (Le Blanc non décrit, Nagler n. d., Wilton-Ely p. II, reproduit), très belle épreuve, publiée par Bouchard, amincissures le long des bords. Filigrane : Fleur de lys dans un cercle.



221 Charles-François Poerson, peintre ordinaire du Roi (Paris 1653 – Rome 1725), 1723. Burin par Étienne Desrochers, d'après Nicolas de Largillierre, 355 × 255, petites marges (Firmin-Didot 389), belle épreuve, restes de collant dans les angles au verso. Provenance: H. Rossier (Lugt 1357) et R. de Perthuis (L. 4237). Ce portrait fut gravé par E. Desrochers pour sa réception à l'Académie Royale en 1723.



222 Jean Maurits Quinkhard, peintre (Rees 1688 – Amsterdam 1772), 1741. Burin par Pierre Tangé, d'après un autoportrait, 390 × 282, bonnes marges (Le Blanc 50), belle épreuve, empoussiérage le long des marges. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



223 Jean Restout, peintre ordinaire du Roi (Rouen 1692 – Paris 1768), 1771. Burin par Pierre-Etienne Moitte, d'après Maurice-Quentin de La Tour, 462 × 345, grandes marges (Firmin-Didot 1570), très belle épreuve, petite tache de rouille masquée dans la marge supérieure. Filigrane : Aigle bicéphale couronné (proche de Heawood fil. n°1322). Ce portrait fut gravé par P.-E. Moitte pour sa réception à l'Académie Royale en 1771.



224 Joshua Reynolds, peintre (Plymton 1723 – Londres 1792). Burin et pointillé par John Condé, 150 × 100, filet de marge, montée à claire-voie (Le Blanc non décrit, Drugulin n. d.), belle épreuve, amincissures le long du bord gauche. Provenance : signature d'un collectionneur au verso : [...] EM [...] Febr. 1794 (?).



225 Johann Elias Ridinger, peintre et graveur (Ulm 1698 – Augsbourg 1767), 1767. Manière noire par Johann-Jacob Ridinger, d'après un autoportrait, 394 × 270, grandes marges (Thienemann introduction p. XXI-3), belle épreuve, la partie supérieure du sujet frottée, petite déchirure restaurée dans la marge inférieure, petits plis dans les angles supérieurs, légères salissures en marge et au verso.

226 Johann Elias Ridinger, peintre et graveur (Ulm 1698 – Augsbourg 1767), autoportrait. Eau-forte, 342 × 254, filet de marge (Le Blanc 1), belle épreuve, légères salissures dans les bords et au verso, amincissure dans l'angle inférieur gauche.





227 Joseph Roos de Rosa, peintre et graveur (Vienne 1726 – 1805), 1788. Burin par Coloman Fellner, d'après Paul Haubenstricker, 320 × 230, coupé à la limite de la marque du cuivre (Le Blanc non décrit, Nagler n. d., Drugulin 17617), belle épreuve, petites épidermures le long du bord inférieur, pli horizontal et petite restauration visibles au verso. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



228 Jean-Claude Richard de Saint Non, religieux et graveur (Paris 1727 – 1791). Eau-forte par Jean Baptiste Louis George Seroux d'Agincourt, 95 × 70, filet de marge (Le Blanc non décrit, IFF n. d.), belle et rare épreuve, annotée à la plume, restes de colle dans les angles, légère trace d'encre au verso. L'identification du personnage est donnée par une annotation à la plume et encre brune au verso. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



229 Georg Friedrich Schmidt, peintre et graveur (Berlin 1712 – 1775), autoportrait, 1753. Eau-forte, 237 × 180, petites marges (Le Blanc 103, Drugulin III, Duplessis 2173), belle épreuve, restes de collant et taches au verso. Provenance : F dans un cercle orné (Lugt 3372), P. Prouté (L. 2103c) et autre marque manuscrite datée 1856.



230 Francesco Solimena, peintre (Avellino 1657 – Barra 1747), 1744. Manière noire par Joseph Jakob Haid, d'après Johann Georg Bergmüller, 400 × 270, grandes marges (Le Blanc 103, Nagler V p. 508), belle épreuve, infimes épidermures dans le médaillon, plis et rousseurs dans les marges, déchirure dans la marge gauche, petite amincissure dans l'angle supérieur gauche. Filigrane : Nom (difficile à préciser).



231 Gabriel Spitzel, peintre et graveur (Augsburg 1697 – 1760). Manière noire par Johann Elias Haid, d'après un autoportrait, 410 × 280, bonnes marges (Drugulin 19967, Le Blanc non décrit), belle épreuve, légères taches dans les marges, petite restauration dans l'angle inférieur droit, courte déchirure dans la marge gauche. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



232 Jean Thierry de Lyon, sculpteur ordinaire du Roi (Lyon 1669 – 1739). Burin par Henri Simon Thomassin, d'après Nicolas de Largillierre (musée des Beaux-Arts de Lyon), 350 × 248, coupé à la limite de la marque du cuivre (Firmin-Didot 2338), belle épreuve, deux points de rouille en bas à droite et au milieu du sujet, légers plis horizontaux, taches au verso. Filigrane : *Auvergne* (?). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



233 Jean-François de Troy, peintre du Roi (Paris 1679 – Rome 1752), 1789. Eau-forte et burin par Nicolas de Launay, d'après Joseph Aved, 375 × 250, bonnes marges (IFF 260, McAllister-Johnson 103 i/ii), très belle épreuve du premier état (sur 2), avant la lettre, trace de collant dans l'angle inférieur droit, amincissure dans l'angle inférieur gauche, restes de collants au verso. Filigrane : Noms (illisibles). Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par N. de Launay pour sa réception à l'Académie Royale en 1789.



234 Anne Vallayer-Coster, peintre (Paris 1744 – 1818). Eau-forte par Charles-François Letellier, d'après un autoportrait, 217 × 171, coupé à la limite de la marque du cuivre (Le Blanc 4), belle épreuve, petit manque dans l'angle supérieur droit, point de rouille au verso avec épidermure au centre. Provenance : J.-L. Soulavie (Lugt 1533).



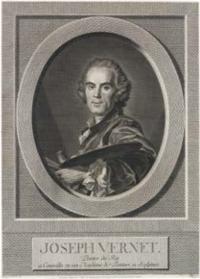
235 Carle Van Loo, peintre du Roi (Nice 1705 – Paris 1765), 1785. Burin par Ignaz Sebastian Klauber, d'après Pierre Le Sueur, 385 × 290, coupé à la limite de la marque du cuivre (IFF 1), belle épreuve, petits manques dans la marge inférieure, infime déchirure dans la marge droite. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par I. S. Klauber pour sa réception à l'Académie Royale en 1785.



236 Carle Van Loo, peintre du Roi (Nice 1705 – Paris 1765), 1766. Gravure en manière de sanguine par Gilles Demarteau, d'après un autoportrait, 460 × 330, coupé à l'intérieur de la marque du cuivre (IFF 35), belle épreuve, petite déchirure restaurée dans le bord droit, petites épidermures, traces d'anciennes restaurations et plis visibles au verso. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



237 Louis-Michel Van Loo, premier peintre du Roi (Toulon 1707 – Paris 1771), 1779. Burin par Simon-Charles Miger, d'après un autoportrait peint en 1762, 400 × 280, grandes marges (Drugulin 21668, Bellier de la Chevignerie 288), belle épreuve, petit pli de tirage dans la marge inférieure, salissures au verso. Sur le chevalet, à droite, on voit le portrait esquissé de Jean-Baptiste Van Loo, père.



238 Joseph Vernet, peintre du Roi (Avignon 1714 – Paris 1789), 1770. Burin par Louis-Jacques Cathelin, d'après un portrait peint par Louis-Michel Van Loo en 1768, 395 × 283, coupé à l'intérieur de la marque du cuivre (IFF 34), belle épreuve, petite tache dans l'angle inférieur droit, amincissures le long des bords, petites taches au verso. Filigrane : Armoiries. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237). Ce portrait fut gravé par L.-J. Cathelin pour sa réception à l'Académie Royale en 1768.



239 Joseph-Marie Vien, premier peintre du Roi (Montpellier 1716 – Paris 1809). Burin par Simon-Charles Miger, d'après Adelaïde Labille-Guiard, 370 × 253, petites marges (Le Blanc 38), belle épreuve, plusieurs plis visibles au recto et au verso, infimes rousseurs dans les marges, petite restauration le long du bord gauche. Provenance: R. de Perthuis (Lugt 4237).



240 Marie Louise Elisabeth Vigée Le Brun, peintre portraitiste de la Reine (Paris 1755 – 1842). Eau-forte par Dominique-Vivant Denon, d'après un autoportrait, 212 × 137, petites marges (IFF 339, Bartsch 188, avec la photo erronée), très belle épreuve sur vergé mince, d'un premier état non décrit, avant toute lettre et avant réduction du cuivre à 185 × 137, annotation ancienne dans la marge inférieure madame Lebrun par Denon à la plume et encre brune, petite restauration dans la partie supérieure du bord gauche, légers plis visibles au verso, petit trou restauré au centre. Filigrane non identifié.



241 Marie Louise Elisabeth Vigée Le Brun, peintre portraitiste de la Reine (Paris 1755 – 1842). Gravure au pointillé par Julien Fatou, 240 × 168, coupé à la limite de la marque du cuivre (IFF 2), belle épreuve imprimée à la poupée en noir et sanguine, chiffre 14-12 au verso à la plume et encre brune, amincissures dans les angles et le long des bords.



242 Marie Louise Elisabeth Vigée Le Brun, peintre portraitiste de la Reine (Paris 1755 – 1842), 1785. Burin par Jean Gotthard von Müller, d'après un autoportrait peint après 1782, 438 × 315, coupé à la limite de la marque du cuivre sur deux côtés, filet de marge en haut et en bas (Firmin-Didot 1646 i/iii), très belle épreuve du premier état (sur 3), avant toute lettre, amincissures le long des bords, déchirures dans le bord gauche et dans la marge supérieure. Filigrane : Lettre *H.* Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



243 Nicolas Vleughels, peintre ordinaire du Roi (Paris 1668 – Rome 1737), 1725. Burin par Edme Jeaurat, d'après Antoine Pesne, 380 × 255, grandes marges (IFF 88 iii/iii), belle épreuve de l'état définitif, marge non ébarbée sur deux côtés, petits points de rouille dans le sujet, plis de tirage, courte déchirure dans la marge inférieure, légèrement jaunie le long des bords.



244 Anna Waser, peintre et miniaturiste (Zurich 1678 – 1714). Eau-forte par Étienne Ficquet, 75 × 110, filet de marge (IFF 138, Faucheux 165), belle épreuve avant toute lettre, petite amincissure dans l'angle supérieur gauche. Provenance : H. Béraldi (Lugt 230) et F. Heugel (L. 3373).



245 Claude-Henri Watelet, graveur et peintre (Paris 1718 – 1786), 1767. Eau-forte et burin par Louis-Simon Lempereur, d'après Charles-Nicolas Cochin, fils, 230 × 160, grandes marges (IFF 55 i/ii), belle épreuve du premier état (sur 2), points de rouille à gauche du sujet, petites amincissures et traces de collant au verso. Fragment de filigrane (Columbarium).



246 Antoine Watteau, peintre (Valenciennes 1684 – Nogent-sur-Marne 1721), 1736. Eau-forte et burin par François-Bernard Lépicié, d'après un autoportrait, 150 × 112, bonnes marges (IFF 45), belle épreuve publiée par Odieuvre, pli oblique dans la partie gauche de la mare inférieure. Fragment de filigrane.



247 Antoine Watteau, peintre (Valenciennes 1684 – Nogent-sur-Marne 1721), avec son protecteur, Jean de Julienne, 1727. Eau-forte et burin par Nicolas-Henri Tardieu, d'après un autoportrait, 430 × 310, grandes marges (Dacier et Vuaflart 3), très belle épreuve. Filigrane : contremarque lettres *TD* (Heawood n°2989).



248 Franz Edmund Weirotter, peintre (Innsbruck 1733 – Vienne 1771). Eau-forte par Jacob Mathias Schmutzer, 243 × 186, petites marges (Nagler XV-17), belle épreuve, points de rouille, piqûres et petite tache dans les marges. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



250 Jean Georges Wille, graveur du Roi (Giessen 1715 – Paris 1808), 1776. Burin par Johann Gotthard von Müller, d'après un portrait peint par Jean-Baptiste Greuze en 1763, 305 × 225, grandes marges (Le Blanc 28 iii ou iv/iv), très belle épreuve du troisième ou quatrième état, avec la lettre, taches en marge, petits plis d'impression, quelques amincissures le long du bord droit. Provenance : R. de Perthuis (Lugt 4237).



249 Benjamin West, peintre (Springfield 1738 – Londres 1820), 1792. Gravure au pointillé par Benjamin Reading, d'après Pierre-Etienne Falconet, 170 × 120, coupé à la limite de la marque du cuivre (Le Blanc non décrit, Nagler n. d.), belle épreuve, petites taches et amincissures, restes de collant au verso.



251 Antonio Zucchi, peintre (Venise 1726 – Rome 1795), planche XXI de la série de 25 portraits d'artistes vénitiens, 1770. Eau-forte par Alessandro Longhi, 195 × 150, filet de marge (Succi 270/278 iii/iii), belle épreuvede l'état définitif, de la seconde édition, sans le cadre rococo, avec le numéro en chiffre romain, légers plis en partie gauche. Fragment de filigrane avec une étoile.





252 Adolphe Appian, peintre et graveur (Lyon 1818 – 1898). Eau-forte et pointe sèche par Jean-Louis Appian, fils d'Adolphe, 133 × 78, marges 208 × 160 (Béraldi non décrit, IFF n. d.), belle épreuve sur japon crème, petites taches dans les angles supérieurs, amincissure au milieu du bord supérieur.



254 Antoine-Louis Barye, sculpteur et dessinateur (Paris 1795 – 1875), 1833. Lithographie par Jean Gigoux, 250 × 180, marges 290 × 210 (Béraldi 99, IFF 43), belle épreuve publiée dans *L'artiste*, légèrement jaunie, courte déchirure dans le bord inférieur et légers plis.



253 Lorenzo Bartolini, sculpteur (Vernio 1777 – Florence 1850). Burin par Jean-Louis Potrelle, d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, 1813, 285 × 203, marges 298 × 247 (Le Blanc non décrit, Duplessis 3046-3), belle épreuve sur vergé, annotée au verso à la plume et encre brune *Naudet Md au Louvre 1813* (Lugt 1937), quelques salissures le long des marges, traces de colle au verso. Provenance : P. Prouté (L. 2103c).



255 Paul Baudry, peintre (La Roche-sur-Yon 1828 – Paris 1886), 1876. Pointe sèche et burin par Charles Paul Alphonse Bellay, 290 × 185, marges 580 × 410 (IFF 14, Béraldi 24), belle épreuve sur chine appliqué, rousseurs en marge.

ESTAMPES DU XIX^e SIÈCLE



256 **Just Becquet**, sculpteur (Besançon 1829 – Paris 1907). Eau-forte et pointe sèche par James McNeill Whistler, 250 × 190, marges 325 × 235 (Kennedy 52 iii/iv), très belle épreuve sur japon, du troisième état (sur 4), avant usure de la planche, petits plis dans l'angle supérieur gauche, léger empoussiérage et taches dans les marges.

257 Eugène Béjot, peintre et graveur (Paris 1867 – 1931), autoportrait, le 2 juin 1892. Eau-forte, 172 × 85, marges 193 × 96 (Laran 19), belle épreuve imprimée en brun sur vergé bleuté, signée et datée *Eug. Béjot 92*.





258 Sarah Bernhardt, actrice et sculpteur (Paris 1844 – 1923), 1898. Lithographie par Henri de Toulouse-Lautrec, 295 × 242, marges 385 × 315 (Wittrock 249), belle épreuve sur chine volant, du premier tirage, avant 1906, à environ 400 épreuves, courte déchirure restaurée dans l'angle inférieur gauche. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



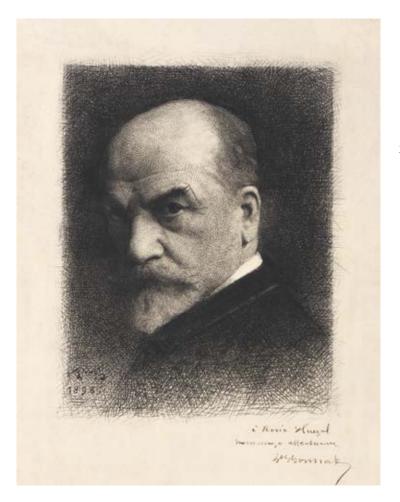
259 Sarah Bernhardt, actrice et sculpteur (Paris 1844 – 1923), 1879. Eau-forte par Ricardo de Los Rios, d'après Jules Bastien-Lepage, 290 × 220, marges 325 × 246 (IFF 6, Béraldi 42), belle épreuve sur japon crème, avant la lettre et avant l'édition dans la *Gazette des Beaux-Arts*, petites taches de rouille dans la marge inférieure, restes d'anciennes charnières le long du bord supérieur et petites taches au verso. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



260 William Blake, peintre et graveur (Londres 1757 – 1827), 1808. Eau-forte par Nicolas Schiavonetti, d'après Thomas Phillips, 340 × 255, coupé légèrement à l'intérieur de la marque du cuivre, sur l'adresse de l'éditeur Newman en bas (Le Blanc non décrit), belle épreuve sur vélin, petite cassure dans l'angle inférieur gauche, quelques taches au verso.



261 Louis-Léopold Boilly, peintre et graveur (La Bassée 1761 – Paris 1845), autoportrait en quatre attitudes, 1832. Lithographie, 210 × 210, marges 400 × 275 (Harrisse 1235, IFF 44, Breton et Zuber I 47 et 2021 E), très belle et rare épreuve sur vélin fort, du premier tirage (en noir), avant le tirage colorié.



262 Léon Bonnat, peintre et graveur (Bayonne 1833 – Monchy-Saint-Eloi 1922), autoportrait, 1898. Eau-forte, 350 × 250, marges 480 × 340 (Béraldi non décrit, IFF 10 i/ii), belle épreuve sur simili japon, du premier état (sur 2), avec une ombre sur le col et avant la lettre, signée et dédicacée à la plume et encre brune à Rosie Heugel // hommage affectueux, empoussiérage dans les marges, restaurations dans l'angle supérieur droit, pli dans l'angle inférieur gauche. Provenance: F. Heugel (Lugt 3373).

263 Eugène-Louis-Boudin, peintre (Honfleur 1824 – Deauville 1898), l'artiste travaillant à Trouville, vers 1894. Pointe sèche par Paul-César Helleu, 240 × 182, marges 258 × 200 (Béraldi non décrit, IFF 25), belle épreuve sur vélin crème, bords légèrement jaunis, empoussiérage au verso. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).







264 Marie Bracquemond, peintre et graveur (Argenton-en-Landunvez 1840 – Sèvres 1916), l'artiste travaillant sur la terrasse de la Villa Brancas, 1876. Eau-forte, pointe sèche et burin par son mari Félix Bracquemond, 250 × 350, marges 280 × 430 (Béraldi 215 viii/viii, IFF 377), belle épreuve sur vergé crème, de l'état définitif, avec la lettre, publiée dans *L'Art*, légèrement jaunie. Filigrane : Lettres.

265 Félix Bracquemond, peintre et graveur (Paris 1833 – Sèvres 1914), l'artiste tenant un flacon d'eauforte, 1852. Eau-forte et pointe sèche par Paul Rajon, d'après un autoportrait, 250 × 185, marges 295 × 200 (Béraldi 147, Sanchez et Seydoux 1878-9), belle épreuve sur vergé crème, publiée dans la *Revue de l'art* en 1878, petites amincissures, petite tache et manques dans le bord inférieur, trace bleue au verso.

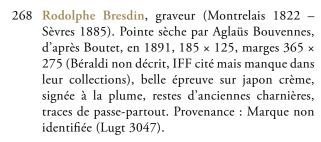


266 Pierre Bracquemond, peintre et dessinateur (Paris 1870 – 1926), fils de Félix et de Marie Bracquemond, sur une chaise longue près de ses outils. Pointe sèche par Marie Bracquemond, 250 × 317, marges 263 × 415 (Béraldi non décrit, IFF n. d.), belle et rare épreuve sur vergé *MBM* fin, quelques rousseurs.



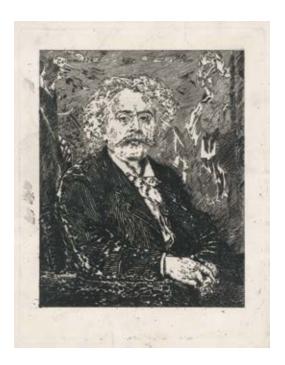


267 Louis Brémond, graveur (Paris 1858 – Meudon 1943), 1885. Eau-forte par Albert Besnard, 86 × 140, marges 120 × 175 (Godefroy 39 ii/ii), belle épreuve sur japon mince, de l'état définitif, déchirures et manques restaurés dans les angles supérieurs et le long du coup supérieur de la plaque. Provenance : Cachet de l'artiste au verso (Lugt 3440).

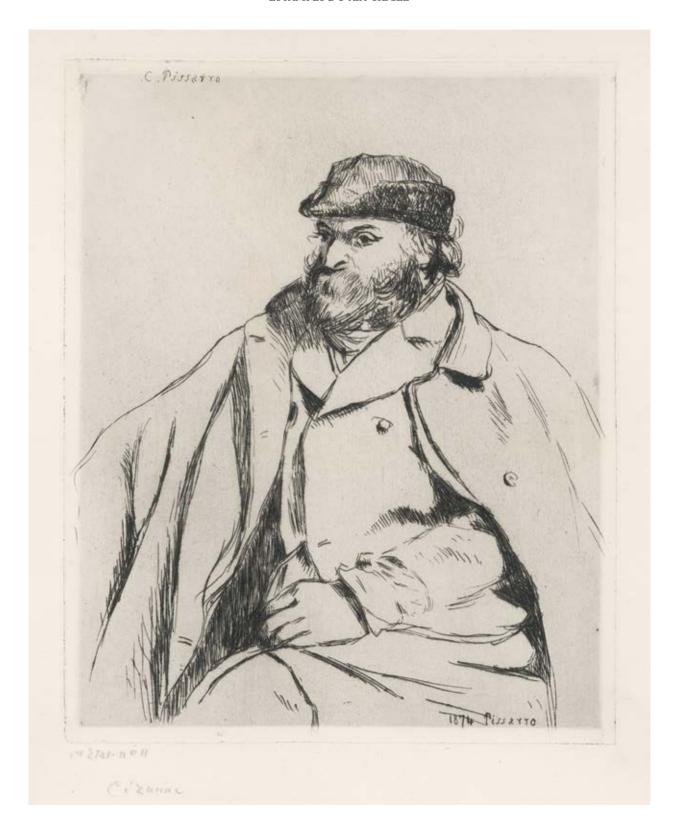




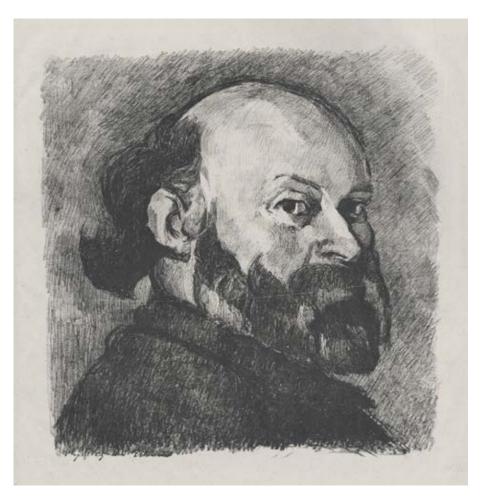
269 Carolus-Duran (Charles Émile Auguste Durand), peintre (Lille 1837 – Paris 1917), autoportrait, 1860. Pointe sèche, 197 × 140, marges 250 × 185 (Béraldi non décrit, IFF n. d.), très belle épreuve tirée à l'effet sur vélin, petite tache au verso.



270 Albert-Ernest Carrier-Belleuse, sculpteur (Anizy-le-Château 1824 – Sèvres 1887). Eau-forte par Benjamin Damman, d'après Fernand Cormon, en 1877, 263 × 208, marges 300 × 225 (Béraldi 13, IFF 1), superbe épreuve d'état avant toute lettre, avec des essais de hachures à la pointe sèche dans la marge gauche, empoussiérage dans les marges.



271 Paul Cézanne, peintre (Aix-en-Provence 1839 – 1906), 1874. Eau-forte par Camille Pissarro, 270 × 214, marges 485 × 320 (Delteil 13 1a/1b), superbe épreuve sur vergé *MBM*, du premier tirage de 1874, limité à 18 ou 20 épreuves, signée et annotée *1er Etat n°11*, on lit en bas de la marge *Appartient à Théo van Rysselberghe*, léger empoussiérage le long des bords et au verso. Le second tirage exécuté en 1920 était limité à 75 épreuves.



272 Paul Cézanne, peintre (Aix-en-Provence 1839 – 1906), 1914. Lithographie par Edouard Vuillard, 250 × 230, marges 325 × 440 (Roger-Marx 51 ii/ii), belle épreuve d'essai sur chine volant, de l'état définitif, avec au verso un paysage aux grands arbres et une nature morte superposée, très légères rousseurs.

273 Paul Cézanne, peintre (Aix-en-Provence 1839 – 1906), autoportrait au béret devant un chevalet, vers 1898. Lithographie, 330 × 290, marges 625 × 470 (Béraldi non décrit, IFF 6), belle épreuve sur vergé d'*Arches MBM*, petites taches de rouille, jaunie en marges inférieure et supérieure.

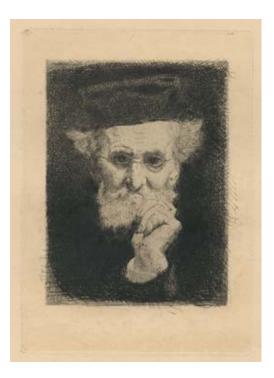




274 Nicolas-Toussaint Charlet, peintre et graveur (Paris 1792 – 1845), *Ta beau rire Toussaint...*, 1832. Lithographie par Hippolyte Bellangé, 250 × 320, marges 330 × 450 (Adeline 390), belle et rare épreuve inédite sur vélin fort, avec des remarques dans les marges latérales, infimes rousseurs.



275 Henri-Guillaume Chatillon, graveur (Paris 1780 – Versailles 1856), vers 1820. Eau-forte par Anne-Louis Girodet-Trioson, 68 × 76, marges 160 × 120 (P. de Baudicour 1, Béraldi non décrit, IFF 3), belle épreuve sur vélin crème, l'eau-forte unique de l'artiste. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



276 Léon Cogniet, peintre et graveur (Paris 1794 – 1880). Eau-forte par Léon Bonnat, 170 × 123, marges 420 × 265 (Béraldi vol. II, p. 162, IFF n. d.), belle épreuve sur vergé beige, avant toute lettre et avant le tirage dans la *Gazette des Beaux-Arts*, pli dans l'angle supérieur gauche. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).

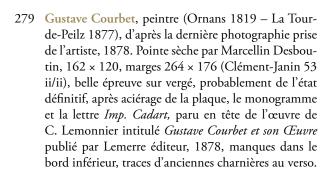


277 Camille Corot, peintre et graveur (Paris 1796 – 1875). Pointe sèche par Henri-Émile Lessore, 198 × 158, marges 285 × 220 (Béraldi non décrit, IFF n. d.), épreuve sur vergé d'Arches beige, annotée 1er etat épr. unique et signée du monogramme, petites piqûres, salissures dans les marges, courte déchirure restaurée dans l'angle inférieur droit.

278 Marie-Philippe Coupin de La Couperie, peintre (Sèvres 1771 ou 1773 – Versailles 1851), 1816. Lithographie par Anne-Louis Girodet-Trioson, 260 × 200, marges 370 × 260 (Béraldi p. 162, IFF 1), très belle épreuve sur vélin, imprimée chez Engelmann *Paris, rue Cassette 18*, quelques rousseurs et taches. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).

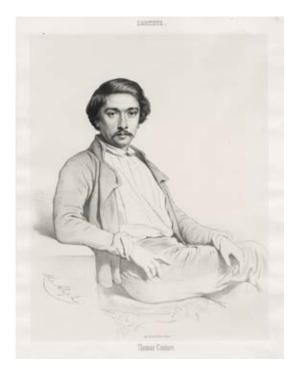








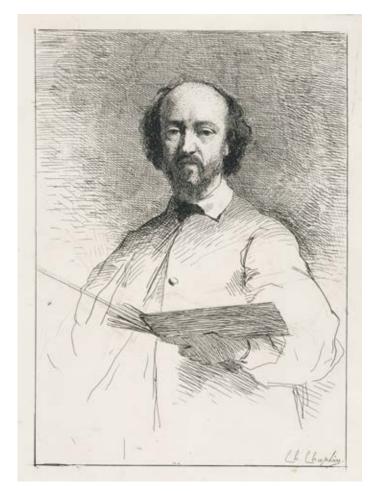
280 Gustave Courbet, peintre (Ornans 1819 – La-Tourde-Peilz 1877), caricature de l'artiste, vers 1850. Lithographie par François-Louis Français, 285 × 240, marges 450 × 300 (IFF non décrit, Conilleau, F. L. François, repr. p. 23), belle épreuve sur chine appliqué sur vélin crème, montée à claire-voie, imprimée chez Bertauts, empoussiérage et salissure dans la marge droite. Conilleau précise que le petit personnage en bas à gauche est le peintre Horace Vernet.



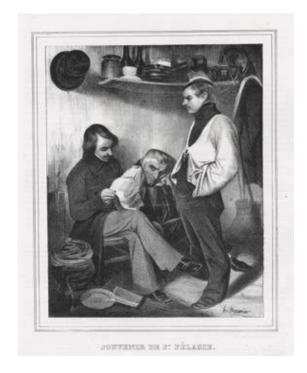
281 Thomas Couture, peintre (Senlis 1815 – Villiers-le-Bel 1879). Lithographie par Marie-Alexandre Alophe, 290 × 210, marges 318 × 234 (Sanchez et Seydoux 1847-29), belle épreuve sur chine appliqué, publiée dans *L'Artiste*, le 16 mai 1847. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



282 Charles-François Daubigny, peintre et graveur (Paris 1817 – 1878), 1875. Eau-forte par Léon-Augustin Lhermitte, 160 × 112, marges 290 × 210 (Béraldi 14, IFF 7), belle épreuve sur vergé crème, publiée par F. Henriet dans *Daubigny et son œuvre gravé*. Fragment de filigrane : Armoiries couronnées.



283 Charles-François Daubigny, peintre et graveur (Paris 1817 – 1878), 1862. Eau-forte par Charles Chaplin, 290 × 215, marges 305 × 220 (Béraldi 3, IFF 21, Sanchez et Seydoux 69-19), belle épreuve, d'un premier état non décrit, avant le pilier à droite et la main dans la poche, publiée dans *l'Artiste* en 1869, piqûres le long des bords, restes d'ancienne charnière au verso. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).



284 Honoré Daumier, graveur et caricaturiste (Marseille 1808 – Valmondois 1879), *Souvenir de Sainte-Pélagie*, autoportrait. Lithographie, 220 × 170, marges 300 × 220 (Delteil 192), belle épreuve avec le texte imprimé au verso, publiée dans le *Charivari*, le 14 mars 1834, petite épidermure, léger pli horizontal.



286 Honoré Daumier, graveur et caricaturiste (Marseille 1808 – Valmondois 1879), 1847. Lithographie par Jean-Jacques Feuchère, 240 × 200, marges 405 × 275 (Béraldi p. 197, IFF non décrit), belle épreuve sur chine appliqué, dédicacée *Feuchère à son ami Bonvin*, légères amincissures le long du bord droit. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).



285 Honoré Daumier, graveur et caricaturiste (Marseille 1808 – Valmondois 1879), caricature de l'artiste, le 24 juillet 1838. Lithographie par Benjamin Roubaud, 280 × 210, marges 355 × 270 (Béraldi 5), belle épreuve avant toute lettre, annotée à la plume en marge *n°743 24 juillet 1838*, probablement publiée dans le *Panthéon charivarique*, rousseurs. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).



287 Honoré Daumier, graveur et caricaturiste (Marseille 1808 – Valmondois 1879), 1879. Pointe sèche et aquatinte par Henri Guérard, 240 × 140, marges 360 × 265 (Bertin 9 iv/v), belle épreuve imprimée en bistre sur vergé crème, du quatrième état (sur 5), signée à la plume, légères salissures le long des bords, petits plis et déchirures dans les angles. Cachet rouge de H. Guérard (Lugt 1157), petites amincissures. Filigrane : *Portfolio / MBM*.



288 Pierre-Jean David d'Angers, sculpteur (Angers 1788 – Paris 1856), 1844. Lithographie par Jean Gigoux, 180 × 140, marges 350 × 250 (Béraldi 108 i/ii, IFF 99, Sanchez et Seydoux 1847-5), superbe et très rare épreuve du premier état (sur 2), avant toute lettre, avant la publication dans *L'artsite* en 1847, léger pli dans l'angle supérieur droit, infimes piqûres.



289 Eugène Delacroix, peintre (Charenton-Saint-Maurice 1798 – Paris 1863), 1864. Eau-forte par Jean Gigoux, 285 × 210, marges 375 × 260 (Béraldi 111, IFF 108, Sanchez et Seydoux 1864-1), belle épreuve sur chine appliqué, avant réduction du cuivre, du tirage de luxe de la *Gazette des Beaux-Arts*, petite épidermure au centre de la partie inférieure, infimes piqûres, restes d'anciennes charnières le long du bord droit, au verso.

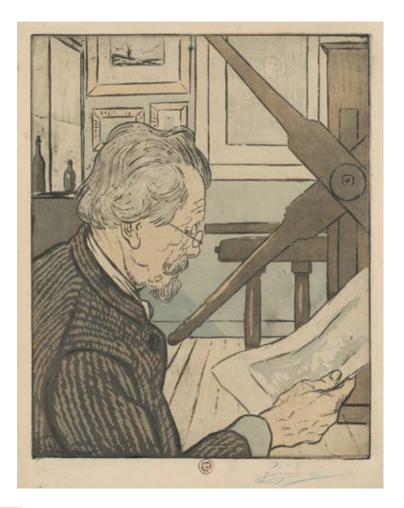


290 Eugène Delacroix, peintre (Charenton-Saint-Maurice 1798 – Paris 1863), 1847. Manière noire par Frédéric Villot, d'après un autoportrait, de 1819, 210 × 132, marges 270 × 215 (Béraldi 1), très belle épreuve sur vergé ancien, annotée au crayon en bas à gauche *anno 1819 AEtat. 21*, bords gauche et inférieur non ébarbés, petit trou dans l'angle inférieur gauche, restes d'anciennes charnières au verso. Fragment de filigrane : Grappe de raisin. Cachet sec de l'artiste, légèrement différent de celui référencé dans Lugt (L. 996).



291 Eugène Delâtre, graveur et peintre (Paris 1864 – 1938), autoportrait, 1894. Eauforte et aquatinte en couleur, 290 × 232, marges 333 × 245 (Béraldi non décrit, IFF 5-1, EF 463, Garden B.B.25, Cate et Grivel 60, Zmelty 24), très belle épreuve imprimée au repérage sur vélin crème, signée et numérotée n°4 au crayon bleu, d'un tirage à 30 épreuves, petite épidermure et légère trace de colle dans l'angle supérieur gauche, quelques piqûres au verso. Cachet rouge de l'artiste sous la composition, au centre (Lugt 742).

292 Auguste Delâtre, graveur et peintre (Paris 1822 - 1907), 1894. Eau-forte et aquatinte en couleur par Eugène Delâtre, fils de l'artiste, 288 × 232, marges 325 × 255 (Béraldi non décrit, IFF 5-2-?/ii, EF 463, Garden B.B.23, Cate et Grivel 62, Zmelty 23), belle épreuve imprimée au repérage, sur japon crème, signée et numérotée n° 6 au crayon bleu, annotée et signée au verso de la main d'Auguste Delâtre a moi Aug Delâtre // [...], d'un tirage à 100 épreuves, petits plis dans les angles de gauche, amincissure au centre du bord supérieur et restes d'anciennes charnières au verso. Cachet brun de l'artiste sous la composition, au centre (Lugt 742).







293 Elie Delaunay, peintre (Nantes 1828 – Paris 1891), autoportrait. Pointe sèche, 108 × 81, marges 280 × 210 (IFF 1), belle épreuve sur vergé crème filigrané, petite amincissure dans la marge de gauche. Filigrane: *C. H. Wittmann*. Provenance: F. Heugel (Lugt 3373).

294 Maurice Delcourt, peintre et graveur (Paris 1877 – Chattancourt 1916), l'autoportrait en famille, 1898. Bois gravé en couleur, 145 × 175, marges 210 × 275 (IFF 2), belle épreuve sur japon pelure appliqué sur vergé crème, publiée dans *L'Estampe et l'Affiche* en 1898 (p. 218).



295 Marcellin Desboutin, graveur et peintre (Cérilly 1823 – Nice 1902), autoportrait à la pipe, 1879. Pointe sèche, 446 × 370, marges 570 × 440 (Clément-Janin 63 i/v), très belle et rare épreuve sur vergé d'*Arches*, du premier état (sur 5), avant le monogramme et de nombreux travaux, infime taches blanches surtout visibles au verso. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).



296 Marcellin Desboutin, graveur et peintre (Cérilly 1823 – Nice 1902), autoportrait, 1894. Lithographie, 320 × 225, marges 455 × 310 (Clément-Janin 69), très belle épreuve sur chine appliqué, l'une des deux rares lithographies exécutées par l'artiste.



297 Marcellin Desboutin, graveur et peintre (Cérilly 1823 – Nice 1902), autoportrait au grand chapeau, 1888. Pointe sèche sur héliogravure (?), 250 × 191, marges 407 × 314 (Clément-Janin 73 ii/ii ?), belle et rare épreuve sur vergé, probablement de l'état définitif, avec de traits verticaux et obliques renforçant le vêtement, traces de passepartout le long du bord supérieur, légères taches blanches dans les marges.

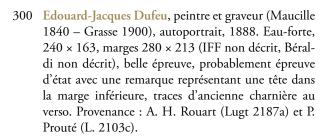


298 Marcellin Desboutin, graveur et peintre (Cérilly 1823 – Nice 1902), Le Capitan, autoportrait, vers 1895. Pointe sèche sur héliogravure, 270 × 220, marges 605 × 440 (Clément-Janin 65), belle épreuve sur vergé B. F. K. Rives, signée en bas à droite et dédicacée par son fils André-Mycho, en bas à gauche a monsieur et madame Servier // Souvenir amical du fils de l'auteur // 1er janvier 1915, petite déchirure restaurée dans le bord droit, quelques rousseurs le long des marges.

299 Achille Devéria, peintre et graveur (Paris 1800 – 1857), autoportrait à l'air fatal, vers 1835. Lithographie, 405 × 300, marges 510 × 370 (IFF non décrit, Béraldi 1), très belle épreuve sur chine appliqué, support pas d'origine, support jauni et épidermure dans le bord droit du chine. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).







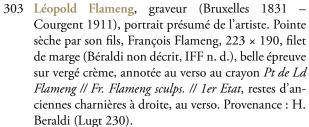


301 Louis Dupré, peintre et lithographe (Versailles 1789 – Paris 1837), autoportrait. Eau-forte, 175 × 118, marges 360 × 245, belle et rare épreuve sur vergé, plis de tirage infimes, piqûres dans les marges. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373). Il s'agit de la seule eau-forte de l'artiste, connu pour les lithographies de son voyage en Grèce et Turquie



302 Henri Fantin-Latour, peintre et graveur (Grenoble 1836 – Buré 1904), autoportrait à 17 ans, 1853. Lithographie, 200 × 150, marges 360 × 270 (Hédiard 104 i/iv), très belle épreuve sur chine volant, du premier état (sur 4), avant la suppression de l'inscription dans la marge inférieure et avant l'adresse de Lemercier, signée au crayon en bas à gauche, d'un tirage à 32 épreuves en cet état, légère épidermure dans la partie inférieure, petit pli de tirage. Provenance : Y. Beurdeley (Lugt 421).



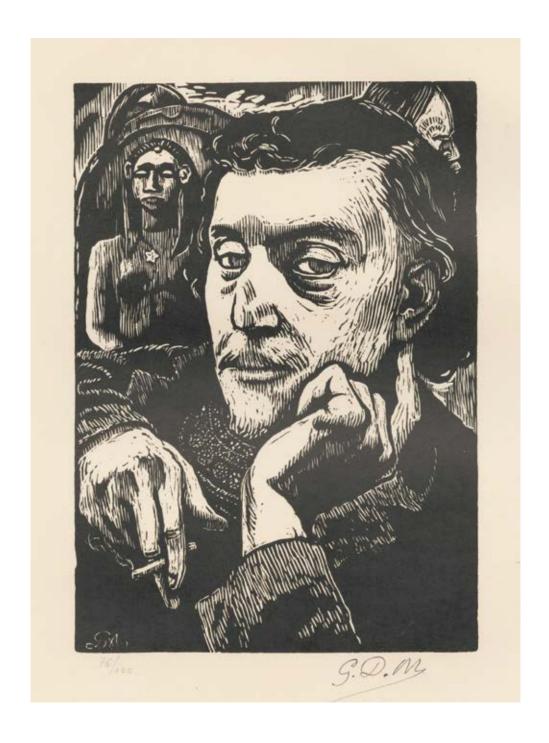




304 Auguste de Forbin, peintre et directeur du musée du Louvre (La Roque-d'Anthénon 1777 – Paris 1841), 1812. Eau-forte par Marcus Reinaud, d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, 198 × 150, marges 230 × 175 (cité par Naef, vol. I p.306, reproduit dans l'ouvrage d'Henri Lapauze, *Ingres*, 1911, p. 106), belle épreuve sur chine appliqué, petites taches le long des bords.



305 Émile Friant, peintre et graveur (Dieuze 1863 – Paris 1932), autoportrait au travail, 1907. Pointe sèche, 240 × 176, marges 420 × 290 (IFF 3-5), belle épreuve sur vélin fort, signée, annotée *Tirée à 25 épreuves* et dédicacée à *Madame Louis Corbin, hommages respectueux*, légère trace de passe-partout. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).



306 Paul Gauguin, peintre, graveur et sculpteur (Paris 1848 – Atuona, Hiva Oa 1903), vers 1900. Bois gravé par George-Daniel de Monfreid, 175 × 123, marges 280 × 220, belle épreuve sur simili japon, signée du monogramme *G. D. M.* et numérotée *76/100*.



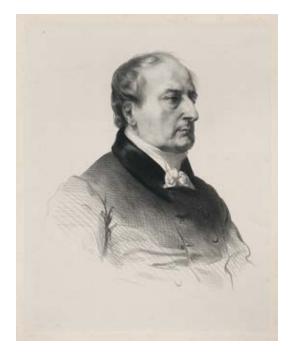
307 Paul Gavarni, ou Sulpice-Guillaume Chevalier, lithographe et dessinateur (Paris 1804 – 1866), l'artiste au chapeau de paille, 1867. Lithographie par Adolphe Lafosse, 300 × 180, marges 350 × 260 (IFF 202, Beraldi 2), très belle épreuve d'essai sur chine volant, publiée dans le *Panthéon des illustrations françaises au XIXe siècle*, plis ondulés et trace de passe-partout. Provenance: F. Heugel (Lugt 3373, timbre apposé sur le sous-montage).



308 Paul Gavarni, ou Sulpice-Guillaume Chevalier, lithographe et dessinateur (Paris 1804 – 1866), autoportrait à la cigarette, 1842. Lithographie, 250 × 170, marges 330 × 240 (Armelhaut et Bocher 34 ii/v, IFF 240), belle épreuve sur chine appliqué, du deuxième état (sur 5), avant le mot *Etude* en haut.



309 Paul Joseph Raymond Gayrard, sculpteur (Clermont-Ferrand 1807 – Enghien-les-Bains 1855), 1848. Lithographie par Joseph Félon, 340 × 205, marges 380 × 260 (Béraldi non décrit, IFF 14), belle épreuve sur vélin, quelques rousseurs, amincissure et petite restauration dans l'angle inférieur droit. Provenance : A. Beurdeley (Lugt 421).



310 François Gérard, peintre (Rome 1770 – Paris 1837), 1836. Lithographie par Jean Gigoux, 260 × 220, marges 445 × 300 (IFF 76 i/ii, Béraldi 118), très belle épreuve sur chine appliqué, du premier état (sur 2), avant toute lettre, publiée dans *L'Artiste* en 1836, support jauni, rousseurs au verso et amincissures dans la marge gauche. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).





- 311 Charles Gœneutte, peintre et graveur (dates inconnues), avant 1888. Pointe sèche par son frère, Norbert Gœneutte, 352 × 148, marges 449 × 310 (IFF 48, Duvivier 90), belle épreuve sur vergé d'Arches, de l'état unique, signée, annotée au verso Portrait de Charles Gœneutte et 1887 (Rijksmuseum), plis dans les angles inférieurs, courtes déchirures restaurées dans le bord supérieur, légères taches claires et empoussiérage. Cachet rouge de l'artiste (Lugt 1182).
- 312 Norbert Gœneutte, peintre et graveur (Paris 1854 Auvers-sur-Oise 1894), 1876. Pointe sèche par Marcellin Desboutin, 235 × 158, marges 325 × 250 (Clément Jeannin 111 ii/ii), belle épreuve sur vergé crème, de l'état définitif, petite tache de rouille à droite du sujet.



Norbert Gœneutte, peintre et graveur (Paris 1854 – Auvers-sur-Oise 1894), l'artiste à l'étude, entouré d'enfants, Dieppe, avant 1890. Pointe-sèche et roulette par Henri Guérard, 105 × 255, marges 320 × 450 (Bertin 221), belle épreuve sur vergé crème, léger empoussiérage dans les marges. Cachet rouge de l'artiste (Lugt 1157).



Vincent van Gogh, peintre (Groot-Zundert 1853 – Auvers-sur-Oise 1890), 1890. Pointe sèche, eau-forte et aquatinte par Paul van Ryssel, 121 × 169, marges 141 × 186 (IFF 58, P. Gachet 55, catalogue de l'exposition *Un ami de Cézanne et de Van Gogh : Le docteur Gachet*, Paris, New York, Amsterdam, 1999, 49c ?/ix), superbe épreuve imprimée à l'effet par l'auteur, sur vélin beige fort, d'un état inédit et non définitif (sur 9), avant *la correction*, paraphée et annotée au verso, à la plume et encre noire probablement par l'artiste *Le Peintre Vincent van Gogh à son lit de mort 1890 || épreuve avec barbes tirée par l'auteur || (avant la correction)*, d'un tirage à un nombre inconnu d'épreuves, réalisé par Paul Van Ryssel et son fils, distribué gracieusement dans leur proche entourage. Cachet de P. Gachet (apposé au recto et au verso de la feuille, Lugt 1195b).

Paul van Ryssel exécuta au moment de la mort de Van Gogh deux croquis au fusain : l'un offert à la mère de Vincent par l'intermédiaire de Théo, conservé actuellement au Van Gogh Museum d'Amsterdam, l'autre offert en 1954 par Paul Gachet fils, aux Musées Nationaux et conservé actuellement au Musée d'Orsay. L'estampe réalisée d'après ces dessins fut imprimée avec un grand soin par l'artiste sur sa propre presse. Nous pouvons citer cinq autres épreuves, appartenant à : l'Art Institute of Chicago, à la bibliothèque de l'INHA, la galerie Terrades en 2006, à la galerie E. von Baeyer, Londres et une autre passée en vente Piasa à Paris le 13 novembre 2013. Le musée Van Gogh possède également une version peinte de cette composition.

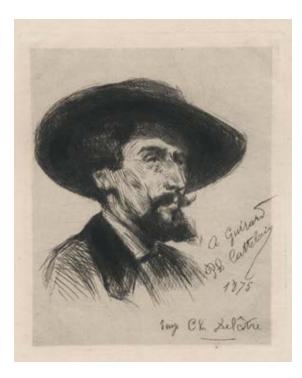
Vendu



315 Francisco Goya y Lucientes, peintre et graveur (Fuendetodos 1746 – Bordeaux 1828), autoportrait, 1ère planche de la série des *Caprices*, 1799. Eau-forte, aquatinte, pointe sèche et burin, 215 × 152, marges 320 × 235 (Delteil 38, Harris 36), belle épreuve sur vélin crème, imprimée d'après un cuivre biseauté, de la cinquième édition publiée en 1881, léger empoussiérage, petites taches, petite restauration dans la marge gauche.



316 Antoine-Jean Gros, peintre (Paris 1777 – Meudon 1835), 1820. Lithographie par Julien-Léopold Boilly, 240 × 150, marges 340 × 265 (Béraldi 1, IFF 9), belle épreuve sur vélin, publiée dans l'*Iconographie de l'Institut de France* en 1820-1823, petite tache de rouille au verso.



317 Henri Guérard, peintre et graveur (Paris 1846 – 1897), 1875. Pointe sèche par Philippe-Auguste Cattelain, d'après un autoportrait 132 × 110, marges 300 × 230 (Béraldi non décrit, IFF n. d.), belle épreuve, pli vertical dans la marge de droite, petites rousseurs et piqûres.



318 Henri Guérard, peintre et graveur (Paris 1846 – 1897), l'artiste consultant un carton d'estampes, 1876. Eau-forte et pointe sèche par Norbert Goeneutte, 161 × 110, marge 295 × 200 (Duvivier 82 i/ ii), belle épreuve sur vergé crème, du premier état (sur 2), avant les travaux à la roulette.

319 Henri Guérard, peintre et graveur (Paris 1846 – 1897), autoportrait en pied, avec deux dates gravées : *1873* en bas à droite et *1874* en haut à gauche. Eau-forte et pointe sèche, 183 × 73, coupé à la limite de la marque du cuivre (Bertin non décrit), épreuve unique sur vélin, monogrammée et annotée *Ep. unique*, restes d'anciennes charnières au verso, le long du bord supérieur.





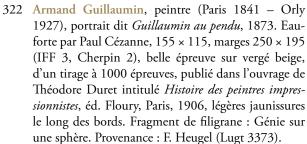
320 Henri Guérard, peintre et graveur (Paris 1846 – 1897), autoportrait au travail, avant 1891. Eau-forte, roulette et manière noire, 181 × 246, marges 260 × 360 (Bertin 2 vii/viii), belle épreuve imprimée en brun sur vergé crème, du septième état (sur 8), après réduction du cuivre à droite et avant éclaircissement de la planche, d'un tirage à deux épreuves en cet état, et seulement à neuf épreuves pour les sept premiers états, signée et dédicacée *A monsieur Hazard* // bon souvenir, petites taches en marge, amincissures dans les angles de droite.



321 Henri Guérard, peintre et graveur (Paris 1846 – 1897), grand autoportrait, dit aussi *Sur la falaise*, avant 1888. Pointe sèche et roulette, 354 × 490, marges 470 × 625 (Bertin 1 i/ii), très belle épreuve imprimée en brun, sur vélin d'*Arches* crème, tirée avec teinte de fond, du premier état (sur 2), avant suppression du titre *Sur la falaise*, en haut à gauche, la marque de planeur visible dans l'angle supérieur gauche, pli central visible au verso. Filigrane : Lettres.

Claudie Bertin ne cite que deux épreuves d'état de cette estampe.







323 Sir Francis Seymour Haden, graveur (Londres 1818 – Alresford 1910), portrait de l'artiste à l'âge de 74 ans, gravant, 1881. Manière noire par Frank Short d'après une peinture de George Percy Jacomb-Hood, 313 × 383, coupé à l'intérieur de la marque du cuivre, très belle et rare épreuve imprimée en bistre sur chine appliqué, signée par Frank Short au crayon noir dans la partie droite de la tablette, commandée par Royal Society of Painters-Etchers, planche jaunie au verso.



324 Sir Francis Seymour Haden, graveur (Londres 1818 - Alresford 1910), 1881. Manière noire rehaussée au crayon par Alphonse Legros, 248 × 178, marges 328 × 217 (Malassis-Thibaudeau 238, Bliss 238 ii/vi), très belle et très rare épreuve de travail sur japon vergé, du deuxième état (sur 6), avec le fond foncé et avant les travaux indéterminés ; avec le contour de la tête et les hachures à gauche du sujet retravaillés à la mine de plomb, annoté d'une écriture ancienne Sir F. Seymour Haden by A Legros, épidermures dans la partie droite de la marge inférieure, quelques légères piqûres visibles au verso, restes d'anciennes charnières dans les angles et le long du bord droit, léger pli le long du coup inférieur du cuivre.

Provenance : Arthur Thomas Glen (sa marque au verso, Lugt 129), P. & D. Colnaghi (leur numéro de stock au recto, *C 1059*), Kennedy Galleries, New York (leur numéro de stock au recto, *A 9745*), marque de collection non identifiée au verso *MKL* et Mary Emerson Lovejoy Olds Kirkpatrick.



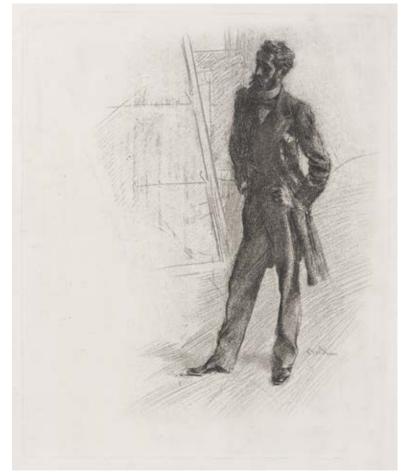
325 Sir Francis Seymour Haden, graveur (Londres 1818 – Alresford 1910), autoportrait en train de peindre n°TV, 1880 ou 1886. Eau-forte, 215 × 140, marges 260 × 190 (Schneiderman 199 i/ii), belle épreuve sur papier vergé ancien, du premier état (sur 2), avant le cuivre rayé, empoussiérage dans la marge supérieure. Filigrane : Grappe et Lettre (Heawood non décrit).



326 Sir Francis Seymour Haden, graveur (Londres 1818 – Alresford 1910), autoportrait en train de graver n°II, 1862. Eau-forte et pointe sèche, 196 × 268, marges 232 × 360 (Schneiderman 40 iii/iii), très belle épreuve sur vélin crème, de l'état définitif, signée et dédicacée à monsieur Henri Guérard de la part de F. Seymour Haden, courte déchirure en bas à gauche, légèrement jaunie.



327 Vilhelm Hammershøi, peintre (Copenhague 1864 – 1916). Eau-forte par Peter Ilsted, opus 44, 128×103 , marges 210×170 , très belle épreuve sur vergé, petite tache au verso. Fragment de filigrane : Nom C&I Honig.



328 Paul-César Helleu, peintre et graveur (Vannes 1859 – Paris 1927), vers 1905. Vernis mou par Giovani Boldini, 398 × 327, marges 545 × 405 (Prandi 47), belle et rare épreuve sur vélin fort, quelques piqûres dans le sujet et la marge gauche, empoussiérage et taches dans les marges au recto et au verso, léger pli de tirage au centre de la marge gauche.



329 **Jean-Jacques Henner**, peintre (Bernwiller 1829 – Paris 1905), 1878. Pointe sèche par Marcellin Desboutin, 158 × 116, marges 465 × 304 (Clément-Janin 123), très belle épreuve sur vélin fort.



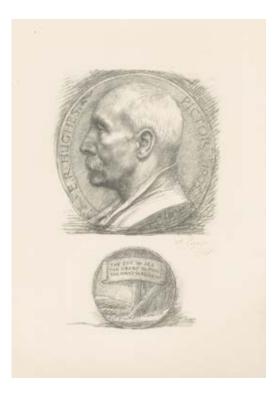
330 Adolphe Hervier, peintre et graveur (Paris 1818 – 1879), 1885. Eau-forte par Jean Discart, 280 × 190, marges 390 × 270 (Beraldi non décrit, IFF n. d.), belle épreuve sur chine appliqué, empoussiérage et quelques rousseurs.



331 Ferdinand Hodler, peintre (Berne 1853 – Genève 1918), 1911. Eau-forte par Emil Orlik, 243 × 218, marges 325 × 245 (Glöckner 100), belle épreuve sur japon, signée et datée, pli dans l'angle inférieur gauche. Provenance : Dr A. W. von Dietel (Lugt 2722b).



332 Paul Huet, peintre et graveur (Paris 1803 – 1869). Eau-forte et pointe sèche par René-Paul Huet, 195 × 160, marges 280 × 190 (Béraldi , vol. VIII, p. 137; IFF non décrit, Sanchez et Seydoux 1891, 1), belle épreuve sur vergé crème, publiée dans l'*Artiste*, feuille jaunie, salissures le long des bords.



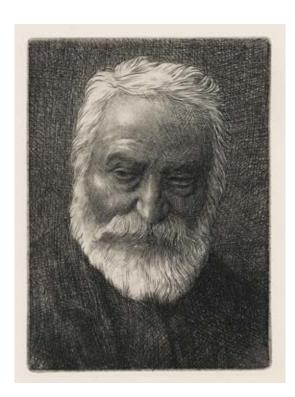
333 Edward Robert Hughes, peintre (Londres 1851 – St-Albans 1914), 1905. Lithographie par Alphonse Legros, 250 × 170, marges 370 × 260 (L. A. Legros 649), belle épreuve sur vélin filigrané *O. W. P. & A. C. L.*, signée et datée, d'un tirage à 30 épreuves.



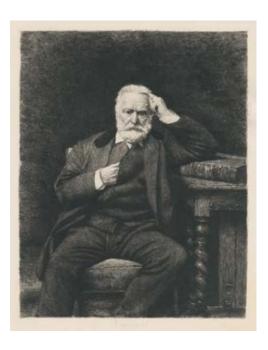
334 Victor Hugo, écrivain et dessinateur (Briançon 1802 – Paris 1885). Pointe sèche par Alphonse Legros, 180 × 112, marges 250 × 195 (Bliss 12 i/iv), belle épreuve sur vergé crème, du premier état (sur 4), avant de nombreux travaux, trace de passe-partout au verso, légèrement jaunie, salissures.



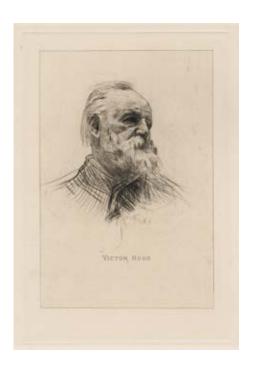
335 Victor Hugo, écrivain et dessinateur (Besançon 1802 – Paris 1885), caricature de l'artiste pensif, assis sur ses œuvres, dominant les monuments de Paris. Lithographie par Benjamin Roubaud, 320 × 245, marges 345 × 265 (Béraldi 5), très belle épreuve publiée dans le *Panthéon Charivarique*, piqûres, jaunie et petites déchirures le long du bord gauche. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).



337 Victor Hugo, écrivain et dessinateur (Briançon 1802 – Paris 1885). Eau-forte et burin par Alphonse Legros, 172 × 127, marges 230 × 178 (Bliss 425), belle épreuve sur vergé crème. Cachet de A. Legros (Lugt 140a).



336 Victor Hugo, écrivain et dessinateur (Besançon 1802 – Paris 1885), l'artiste âgé, assis près d'une table. Eauforte par Paul Adolphe Rajon, d'après Léon Bonnat, 1879, 335 × 245, coupé à la limite de la marque du cuivre (Béraldi 154, Sanchez et Seydoux 1879-53), belle épreuve sur simili japon avant la lettre mais avec la signature à la pointe, publiée ensuite avec la lettre dans *L'art*, petite tache au verso.



338 Victor Hugo, écrivain et dessinateur (Briançon 1802 – Paris 1885), 1884. Pointe sèche par Auguste Rodin, 220 × 145, marges 320 × 240 (Delteil 6 vi/viii, Thorson 36 vi/viii), belle épreuve du sixième état (sur 8), avant modification de la lettre, publiée dans les *Lettres et les arts* en 1889, légèrement jaunie, salissures, trace de passe-partout au verso.



339 Victor Hugo, écrivain et dessinateur (Besançon 1802 – Paris 1885), 1885. Pointe sèche par Auguste Rodin, 222 x 175, marges 420 x 300 (Delteil 7 iii/viii, Thorson 48 iii/ix), très belle et rare épreuve sur japon fin, du troisième état (sur 9), avec plusieurs nouveaux travaux, notamment l'ajout des initiales *A.R.* et du bouton fermant le manteau, avant réduction du cuivre, probablement d'un tirage à 30 épreuves (l'épreuve cité par Delteil porte l'annotation *bon à tirer 30 épr...*), légères salissures le long des bords



340 Jean-Auguste-Dominique Ingres, peintre (Montauban 1780 – Paris 1867), *Ingres à ses élèves*, Paris, 1839. Facsimile par Luigi Calamatta, d'après un autoportrait au crayon d'Ingres réalisé à Rome en 1835, 395 × 305, marges 535 × 385 (Béraldi 19), belle épreuve sur vélin fort, signature peu lisible par Ingres.



342 Charles Jacque, peintre et graveur (Paris 1813 – 1894), autoportrait, 1846. Eau-forte, 112 × 95, marges 200 × 143 (P. Prouté 190 i/iv, Guiffrey 139), belle épreuve du premier état (sur 4), avant la seconde signature et l'adresse de Delâtre, petite restauration dans la partie supérieure du bord droit.



341 Eugène Isabey, peintre et lithographe (Paris 1803 – Montévrain 1886), 1821. Lithographie par Jean-Baptiste Isabey, 150 × 120, marges 290 × 208 (IFF 14, Hédiard 70 i/ii), belle épreuve du premier état (sur 2), avant suppression de la signature et de la date, deux légères amincissures, petites piqûres et empoussiérage dans les marges et au verso, anciennes charnières le long du bord gauche, au verso.

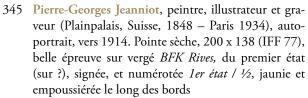


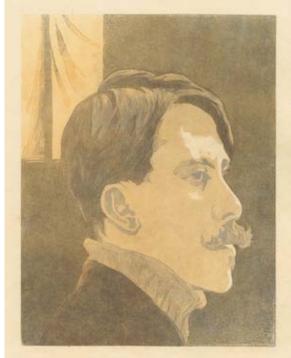
Jules-Ferdinand Jacquemart, aquarelliste et graveur (Paris 1837 – 1880), 1876. Pointe sèche par Marcellin Desboutin, 160 × 120, marges 388 × 269 (Clément-Janin 141 ii/iii), belle épreuve sur vergé, du deuxième état (sur 3), avec le vêtement et avant la lettre, publiée dans *L'Œuvre de Jules Jacquemart*, tiré à 60 exemplaires, dont 10 contiennent une épreuve avant la lettre, petits manques le long des bords inférieur et droit, trace d'ancienne charnière le long du bord gauche et petites piqûres au verso. Provenance : Y. Beurdeley (Lugt 421).

344 Félix Stanislas Jasinski, graveur (Zabkowo 1862 – Puteaux 1901), autoportrait de face, vers 1901. Bois gravé, 370 × 230, marges 383 × 233 (IFF 34-6, Wellisz, bois, 11 ii/ii), belle épreuve sur vélin brun, de l'état définitif, sans la grille et le nom de l'artiste, déchirures restaurées et petites restaurations le long des bords supérieur, gauche et dans la partie droite du bord inférieur, traces de couleurs à certains endroits.





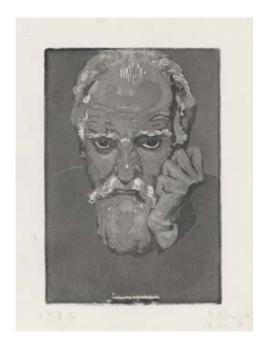




346 Amédée Joyau, peintre et graveur (Paris 1872 – Fontainebleau 1913), autoportrait, fin 1896. Bois gravé en couleurs, sur trois planches, 166 × 127, marges 270 × 210 (Curtis 14 ii/ii), belle épreuve tirée en beige, ocre et gris, sur japon mince, de l'état définitif.



347 Charles Kean, dessinateur et acteur anglais (Irlande 1811 – Londres 1868), gravé d'après nature, 1871. Eau-forte par Félix Bracquemond, 226 × 136, marges 295 × 205 (Béraldi 66, IFF 307), belle épreuve sur vergé ancien, une inscription en italien à la plume et encre noire, au verso et la date *1781 xmbre*, visible par transparence, petits manques en haut du bord gauche, petites taches, anciennes charnières le long du bord droit, au verso. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c)



348 Max Klinger, peintre et graveur (Leipzig 1857 – Grossjena 1920), autoportrait, la main sur la joue, 1918. Aquatinte, 231 × 156, marges 360 × 270 (C. Bejer 435 i/ii), belle et rare épreuve sur japon vergé, du premier état (sur 2), avec la tache blanche en bas de la planche, signée et datée 13 Nov 18, annotée à gauche 1. 2. 3. Dr (que l'on peut interpréter comme : 1^{er} état sur 2, 3^e épreuve, Druck), bord gauche irrégulier, petite tache dans la partie supérieure, infime déchirure dans le bord droit.



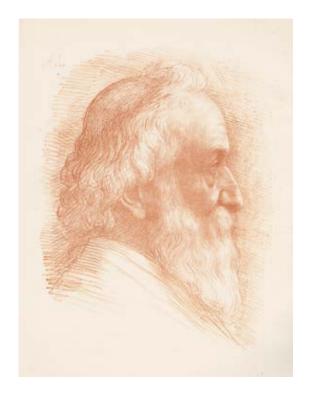
349 Max Klinger, peintre et graveur (Leipzig 1857 – Grossjena 1920), *Nacht*, planche 1 de la suite *Vom Tode*, autoportrait, 1889. Eau-forte et aquatinte, 315 × 316, marges 600 × 440 (Singer 171), belle épreuve sur vélin fort, de la quatrième édition avec l'adresse de Felsing, légères traces d'empoussiérage dans la marge gauche, petites déchirures et plis dans les angles.



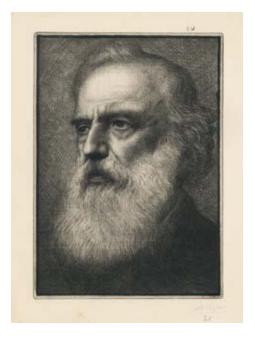
350 Louis Legrand, peintre et graveur (Dijon 1863 – Livry-Gargan 1951), autoportrait, 1896. Eau-forte, aquatinte et pointe sèche, 257 × 340, marges 320 × 470 (Arwas A 131 i/iv), très belle épreuve sur simili japon, du premier état (sur 4), avec la remarque tirée en brun, avant la coupure du cuivre, signée au crayon rose, jaunie, petits plis le long des bords latéraux. Provenance : A. Tricaud (Lugt 182).

351 Alphonse Legros, peintre et graveur (Dijon 1837 – Watford 1911), portrait de l'artiste gravé d'après nature, 1861. Pointe sèche par Félix Bracquemond, 275 × 180, marges 287 × 184 (Béraldi 73 i/iii), belle et rare épreuve sur japon mince crème, du premier état (sur 3), avant la réduction du cuivre et disparition des mains, petites déchirures et manques le long des bords, petites taches dans les marges. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).

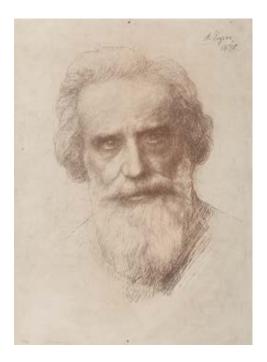




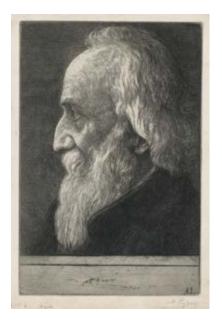
Alphonse Legros, peintre et graveur (Dijon 1837
 Watford 1911), autoportrait. Lithographie, 290
 × 240, marges 380 × 260 (L. A. Legros 646), belle épreuve tirée en sanguine sur vergé mince, signée, d'un tirage à environ 30 épreuves.



354 Alphonse Legros, peintre et graveur (Dijon 1837 – Watford 1911), autoportrait de trois quarts à gauche. Eau-forte et pointe sèche, 302 × 216, marges 375 × 265 (L. A. Legros 412 iii/iii), belle épreuve de l'état définitif, signée, annotée 21 et 412 III // Autoportrait de la main d'Harold Wright (Colnaghi), tirage total à 30 épreuves, léger empoussiérage le long des bords, petites taches de rouille dans la marge inférieure.



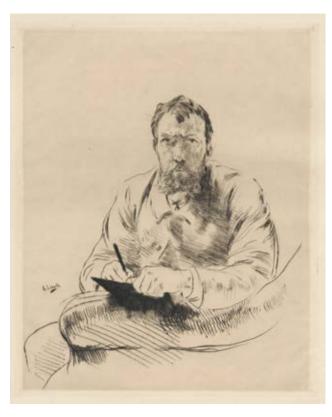
353 Alphonse Legros, peintre et graveur (Dijon 1837 – Watford 1911), autoportrait, 8ème planche, 1895. Lithographie, 375 × 272, sans marges (Bliss 577), belle et rare épreuve sur japon, imprimée en brun et sanguine, d'un tirage à 6, selon Bliss et 7 épreuves, selon une annotation d'Harold Wright (Colnaghi), au recto et au verso ; empoussiérage.



355 Alphonse Legros, peintre et graveur (Dijon 1837 – Watford 1911), autoportrait de profil à gauche. Eauforte, 283 × 189, marges 310 × 208 (L. A. Legros 663 ?/ii), belle épreuve sur vergé, d'un état non décrit par L. A. Legros, avant réduction du cuivre et suppression de la tablette, signée, probablement l'une des 5 épreuves imprimées avant le tirage définitif à 10 épreuves, petites déchirures et manques le long des bords, rousseurs, tache de rouille au verso.



356 Ludovic-Napoléon Lepic, dit Comte Lepic, peintre et graveur (Paris 1839 – 1889), grande planche 1876. Pointe sèche par Marcellin Desboutin, 315 x 237, marges 409 x 303 (Clément-Janin 163 vi/vii, IFF 4), très belle épreuve sur chine volant, du sixième état (sur 7), avec le tableau rétabli sous forme de papier fixé au mur où le chien est visible en entier, avec la redingote boutonnée et un fond derrière l'épaule droite, signée au crayon bleu dans le sujet à gauche *Comte Lepic*, amincissures, plis en marge, petite tache en marge gauche. Cet état est celui publié dans l'ouvrage du Comte Lepic intitulé *Les eaux-fortes de Lepic. Comment je devins graveur*, édité à Paris par la Veuve Cadart en 1876.



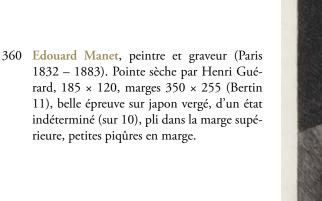
357 Henri Lerolle, peintre (Paris 1848 – 1929), autoportrait, vers 1900. Pointe sèche, 240 × 195, marges 415 × 270 (IFF 4), belle épreuve sur simili japon.

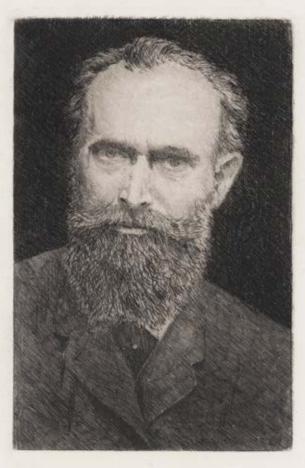


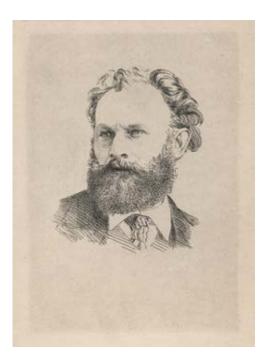
358 Alexandre Lunois, peintre et graveur (Paris 1863 – Le Pecq 1916), autoportrait. Pointe sèche, 237 × 155, marges 320 × 225 (IFF 152), belle épreuve imprimée en brun sur vélin fort, du premier état (sur 2), avant réduction du cuivre (selon les notes manuscrites d'Atherton Curtis), l'état définitif est publié dans l'ouvrage d'Edouard André intitulé *Alexandre Lunois*, très légères salissures en marge et au verso.

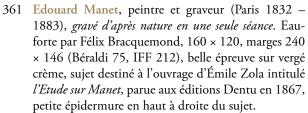


359 Alexandre Lunois, peintre et graveur (Paris 1863 – Le Pecq 1916), autoportrait, vers 1912. Eau-forte et pointe sèche, 245 × 170, marges 325 × 250 (IFF 161 i/ii), belle épreuve sur vergé filigrané AOL, du premier état (sur 2), avant réduction du cuivre à 220 × 161, sujet destiné au frontispice de l'ouvrage d'Edouard André intitulé Alexandre Lunois, deux déchirures restaurées dans la marge droite.











362 Jean-Esprit Marcellin, sculpteur (Gap 1821 – Paris 1884), 1874. Eau-forte par Jean-Baptiste Carpeaux, 125 × 85, marges 285 × 195 (Delteil 11, Carlier 14), belle épreuve tirée à l'effet sur vergé crème, empoussiérage dans les marges, petite épidermure dans l'angle inférieur droit, petite tache au verso et restes de collant. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



363 Marcello, peudonyme d'Adèle d'Auffry, Duchesse de Castiglione Colonna, peintre et sculpteur (Fribourg 1836 – Castellammare di Stabia 1879), 1873. Pointe sèche par Marcellin Desboutin, 227 × 170, marges 470 × 310 (Clément-Jeannin 51 v/v), belle épreuve de l'état définitif, annotée *La Duchesse Colonna*, déchirure restaurée dans la marge gauche, petits trous d'épingle, petit manque dans l'angle inférieur gauche.



364 Maxime Maufra, peintre et graveur (Nantes 1861 – Poncé-sur-le-Loir 1918), vers 1900. Pointe sèche par Allan Österlind, 175 × 130, marges 255 × 190, très belle épreuve sur japon, tirée à 50 épreuves pour les exemplaires de tête de l'ouvrage de J. E. Michelet intitulé *Maufra, peintre et graveur*, en 1908, tache visible au verso.



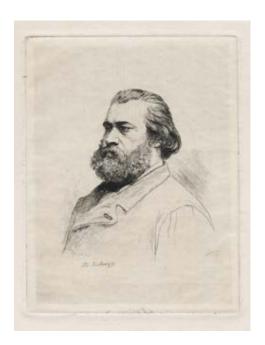
365 Ernest Meissonier, peintre et sculpteur (Lyon 1815 – Paris 1891), 1881. Eau-forte par Paul Adolphe Rajon, d'après un autoportrait, 280 x 215, marges 410 x 320 (Béraldi 155), belle épreuve sur chine, signature en marge, petite déchirure en marge gauche, angles amincis. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



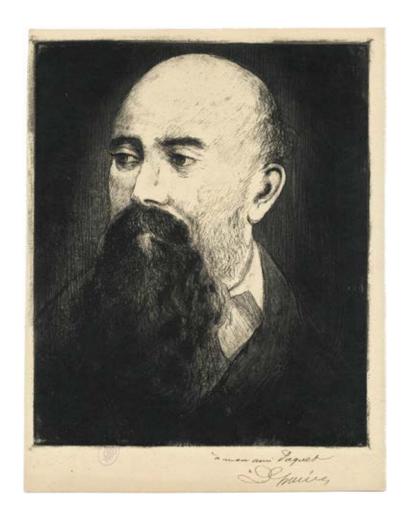
366 Antoine Ignace Melling, peintre et graveur (Karlsruhe 1763 – Paris 1831), l'artiste assis en pleine nature, un carton à dessins à ses côtés, 1830. Lithographie par Pierre-Roch Vigneron, 320 × 420, marges 420 × 560, très belle épreuve sur vélin, infimes points de rouille.



367 Jean-François Millet, peintre et graveur (Gréville-Hague 1814 – Barbizon 1875), 1875. Eau-forte par Paul van Ryssel, 130 × 105, marges 260 × 187 (P. Gachet 30 ou 31; IFF 31 ou 32), belle épreuve sur vergé. Provenance: F. Heugel (Lugt 3373) et cachet représentant les armoiries (Lugt non décrit).



368 Jean-François Millet, peintre et graveur (Gréville-Hague 1814 – Barbizon 1875), 1876. Eau-forte par Adolphe Lalauze, 110 × 84, marges 280 × 220 (Béraldi non décrit, IFF 38 ?), belle épreuve, probablement destinée à l'ouvrage de A. Piedagnel, intitulé *Souvenirs de Barbizon*, édité par la Veuve Cadart à Paris en 1876, plis dans l'angle supérieur droit, légères salissures. Fragment de filigrane : Armoiries.



369 Adolphe Monticelli, peintre (Marseille 1824 – 1886). Pointe sèche par Paul van Ryssel, 185 × 150, marges 207 × 162 (P. Gachet, 62, pp. 46-48, repr.; IFF 65), belle épreuve, probablement de l'état définitif, signée, dédicacée à mon ami Paquet et annotée au verso, à la plume et encre noire portrait inédit du peintre Monticelli 1824-1886, premier tirage. Epreuve d'artiste tirée par l'auteur (avec les barbes), restes de charnière au verso, le long du bord supérieur. Cachet violet de l'artiste apposé au recto et au verso de la feuille (Lugt 1195b).



370 Berthe Morisot, peintre et graveur (Bourges 1841 – Paris 1895), 1872. Lithographie par Edouard Manet, 250 × 175, marges 435 × 315 (Guérin 77 ii/ii, McKean Fisher 59), très belle et rare épreuve sur chine appliqué, de l'état définitif, avec l'adresse de Lemercier, léger empoussiérage le long des bords, traces de colle le long des bords au verso. Selon Juliet Bareau, le tirage a été limité à environ 50 épreuves.



371 Berthe Morisot, peintre et graveur (Bourges 1841 – Paris 1895), vers 1876. Pointe sèche par Marcellin Desboutin, 261 × 177, marges 489 × 332 (Clément-Janin 181 ii/ii), belle épreuve sur vélin fort, crème, de l'état définitif, avec les reprises sur la tête et le vêtement, signée, décoloration au verso le long du bord supérieur. Cachet illisible au verso, dans l'angle supérieur droit.

372 Berthe Morisot, peintre et graveur (Bourges 1841 – Paris 1895), autoportrait, dessinant, avec sa fille, 1889. Pointe sèche, 182 × 136, marges 275 × 180 (J. Bailly-Hertzberg p. 234, repr.), belle épreuve sur vergé, avant perforation du cuivre. Fragment de filigrane. Provenance: F. Heugel (Lugt 3373).

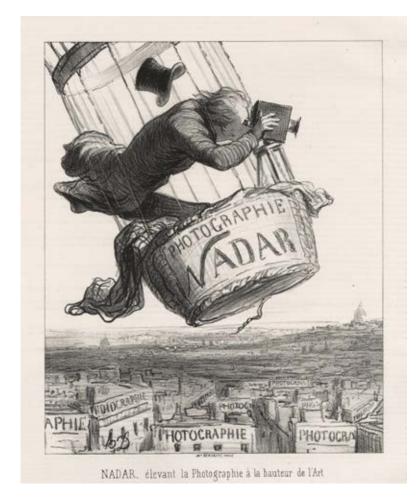




373 Berthe Morisot, peintre (Bourges 1841 – Paris 1895), vers 1892. Pointe sèche par Auguste Renoir, 110 × 90, marges 260 × 200 (Delteil/Stella 4, Melot 324, Bailly-Herzberg, *La Gazette des Beaux-Arts*, 1979, VIII, H. Wilhelm, catalogue de l'exposition, Lille, 2002, 154), belle épreuve sur vergé ivoire, publiée dans l'ouvrage de Théodore Duret intitulé *Renoir*, 1924, petit trou dans l'angle supérieur gauche.



374 Berthe Morisot, peintre et graveur (Bourges 1841 – Paris 1895), 1872. Eau-forte par Edouard Manet, 118 × 78, marges 255 × 200 (Guérin 59, McKean Fisher 57), belle épreuve sur vergé crème, publiée dans l'ouvrage d'Emil Weldman, *Edouard Manet*, Berlin, Cassirer, 1910, avec la serpente conservée, légèrement jaunie. Fragment de filigrane : *France*.



375 Nadar, photographe (Paris 1820 – 1910), sujet portant le titre *Nadar élevant la Photographie à la hauteur de l'Art*, 1862. Lithographie par Honoré Daumier, 300 × 250, marges 440 × 300 (Delteil 3248 i/ii), belle épreuve du premier état (sur 2), avant *Souvenirs d'artistes*, publiée dans *le Boulevard*, avec le texte au dos, trou d'épingle en bas à gauche, infimes déchirures dans les bords latéraux.



376 Célestin Nanteuil, peintre et graveur (Rome 1813 – Bourron-Marlotte 1873). Eau-forte par Charles Chaplin, 285 × 220, marges 310 × 235 (Béraldi 4, IFF non décrit), belle épreuve sur chine appliqué, quelques rousseurs, trace de crayon bleu à gauche du sujet, petites taches et restes de collants au verso. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).



377 Alphonse de Neuville, peintre et dessinateur (Saint-Omer 1835 – Paris 1885). Pointe sèche par Paul Mathey, 235 × 158, marges 268 × 183, belle épreuve sur vélin crème, signée et dédicacée à Mr. Ang. Vermont, amicalment, petites taches blanches, deux taches d'encre au verso.



378 Émile Nicolle, peintre et graveur (Rouen 1830 – 1894), 1891. Eau-forte par son petit-fils Jacques Villon, 176 × 128, marges 360 × 280 (Ginestet et Pouillon 2), belle épreuve tirée en bleu sur vélin, d'un tirage à 50 épreuves, signée, traces de colle dans l'angle supérieur gauche, tache en bas à droite, petites épidermures et légers plis dans les marges



379 Alphonse-Léon Noël, lithographe (Paris 1807 – 1884), vers 1832. Lithographie par Achille Devéria, 300 × 225, marges 445 × 310 (Béraldi 30, IFF 216), belle épreuve sur vélin, léger empoussiérage le long des bords, amincissures le long du bord droit. Provenance : A. Beurdeley (Lugt 421).



380 Joseph Pennell, graveur (Philadelphie 1857 – New-York 1926), 1896. Report lithographique par James McNeil Whistler, 170 × 135, marges 285 × 215 (Spink, Stratis, Tedeschi 143, Way 105), belle épreuve sur japon vergé, de l'état unique, d'un tirage à quinze épreuves selon Way, pierre détruite en 1903. Provenance : R. Birnie Philip (Lugt 406).

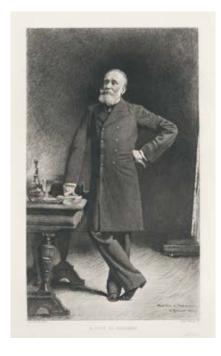
381 Lucien Pissarro, peintre et graveur (Paris 1863 – Hewood 1944), 1890. Pointe sèche et aquatinte par Camille Pissarro, 175 × 150, marges 315 × 240 (Delteil 91 ii/ii), belle épreuve sur vergé, de l'état définitif, de l'édition à douze épreuves, imprimée par Porcaboeuf en 1923, numérotée 5, petits manques le long des bords, infimes taches et rousseurs dans les marges. Fragment de filigrane. Cachet posthume de C. Pissarro (Lugt 613e).

Du premier état, Delteil ne connait qu'une seule épreuve et quelques rares épreuves du deuxième état, tirées du vivant de l'artiste.

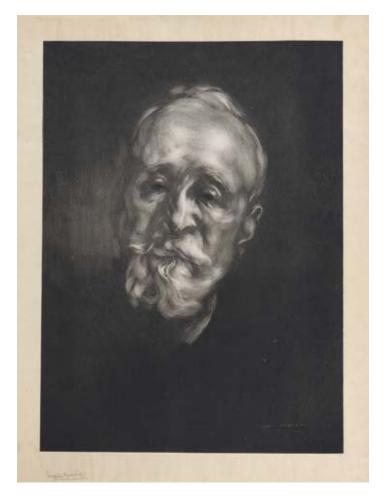




382 Antoine Auguste Préault, sculpteur (Paris 1809 – 1879). Lithographie par Jean-Jacques Feuchère, 240 × 210, marges 240 × 255 (Béraldi non décrit, IFF 3), belle épreuve sur chine appliqué, dédicacée et signée *A mon cher ami Levy // Auguste Préault*, déchirure restaurée dans la marge supérieure, empoussiérée et traces de plis en marge. Provenance : A. Beurdeley (Lugt 421) et P. Prouté (L. 2103c).



383 Pierre Puvis de Chavannes, peintre (Lyon 1824 – Paris 1898). Eau-forte par Léopold Flameng, d'après Léon Bonnat (en 1882), 345 × 200, marges 430 × 270 (Béraldi non décrit, IFF 285), belle épreuve sur vergé crème, publiée dans *L'Art* en 1887, quelques rousseurs principalement en marge inférieure. Filigrane : Lettres coupées (*A R O*).



384 Pierre Puvis de Chavannes, peintre (Lyon 1824 – Paris 1898), 2e planche, 1897. Lithographie par Eugène Carrière, 546 × 395, marges 640 × 485 (Delteil 32), belle épreuve sur chine appliqué sur simili japon, de l'état unique, signée en bas à gauche, d'un tirage à 100 épreuves, le support légèrement ondulé, petites taches dans la marge supérieure et deux sur le front. Provenance : H. M. Petiet (Lugt 5031).



385 Jean-François Raffaëlli, peintre et graveur (Paris 1850 – 1924), autoportrait, 1895. Pointe sèche, 153 × 230, marges 215 × 265 (Delteil 25), belle épreuve sur japon crème, signée et dédicacée par *G. Ch. M. // en souvenir de ton oncle // bien affectueusement*, petit trou dans l'angle inférieur droit.



386 Denis-Auguste-Marie Raffet, peintre et graveur (Paris 1804 – Gênes 1860), autoportrait en pied, cartons à dessin à la main, 1848. Lithographie, 315 × 235, marges 420 × 300 (Giacomelli 696), belle épreuve sur chine appliqué, publiée dans la série *Portraits des membres de l'expédition scientifique dans la Russie méridionale*, trace de passe-partout le long du bord droit.



387 Denis-Auguste-Marie Raffet, peintre et graveur (Paris 1804 – Gênes 1860), 1839. Lithographie par Auguste Bry, 205 × 180, marges 395 × 280 (Béraldi non décrit, IFF 1), belle épreuve sur chine appliquée, infimes piqûres dans les marges. Selon Béraldi, Raffet aurait retouché cette lithographie.



388 Paul Adolphe Rajon, peintre et graveur (Dijon 1843 – Auvers-sur-Oise 1888), 1867. Eau-forte par Émile Boilvin, 130 × 120, marges 305 × 250 (Béraldi non décrit, IFF 1 i/ii), belle épreuve en brun sur chine volant, du premier état (sur 2), avant suppression de la signature et de la date, petite amincissure dans la marge droite, petits plis dans les angles. Cachet sec de *l'Estampe et l'Affiche* (Lugt 817).



389 Auguste Renoir, peintre (Limoges 1841 – Cagnessur-Mer 1919), vers 1916. Eau-forte par Pierre Bonnard, 270 × 200, marges 320 × 250 (Bouvet 84), belle épreuve sur vergé d'Arches, quelques rousseurs et taches blanches. Filigrane : Fragment de lettres.



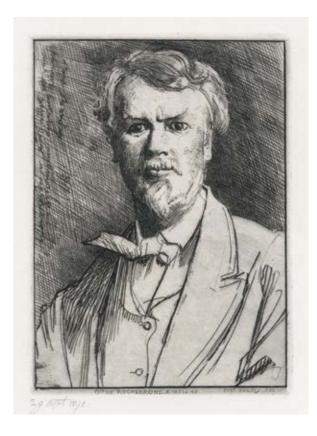
390 Auguste Renoir, peintre (Limoges 1841 – Cagnes-sur-Mer 1919), l'artiste les jambes croisées, pris sur le vif, 1877. Pointe sèche par Marcellin Desboutin, 235 × 158, marges 320 × 245 (Clément-Janin 208), belle épreuve sur japon, légers frottements, plis de tirage, amincissure le long du bord droit.





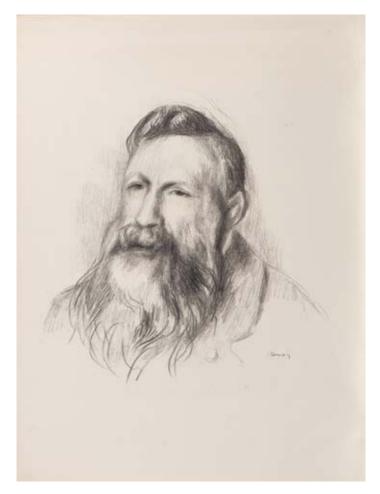
391 Paul Renouard, peintre et graveur (Cour-Cheverny 1845 – Paris 1924), 1898. Pointe sèche par Henry-Loys Delteil, 200 × 147, marges 285 × 212 (Béraldi non décrit, IFF 4), belle épreuve sur vergé crème, publiée dans *L'Estampe et l'affiche*, petites décolorations dans la marge droite. Cachet sec de la revue *L'Estampe et l'Affiche* (Lugt 817).

392 Gustave Ricard, peintre (Marseille 1823 – Paris 1873), 1869. Eau-forte par Charles Chaplin, 185 × 135, marges 260 × 200 (Béraldi 5, IFF 26, Sanchez et Seydoux 1870-11), belle épreuve sur vélin, publiée dans *L'Artiste* en 1870, coup de planche gauche fragilisé. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).

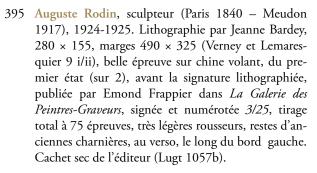


393 Octave de Rochebrune, militaire et graveur (Fontenay-le-Comte 1824 – 1900). Eau-forte par Paul Baudry, 147 × 105, marges 295 × 215 (IFF 1 manque), belle épreuve sur vergé fin, annotée *29 sept. 1871*. Filigrane: Grappe de raisin. Provenance: F. Heugel (Lugt 3373).

IFF note que ce portrait aurait été tiré à trois épreuves. Paul Prouté dans une note précise en avoir vu une dizaine. 394 Auguste Rodin, sculpteur (Paris 1840 – Meudon 1917), vers 1910. Lithographie par Pierre-Auguste Renoir, 400 × 385, marges 640 × 480 (Delteil 49), belle épreuve sur vélin sur vélin d'Arches, d'un tirage à 200 ou 100 selon Fossier, petit point de rouille à gauche de la tête, petit petit pli de tirage sous la signature.









396 Jules Salmson, sculpteur (Paris 1823 – Coupvray 1902), vers 1889. Pointe sèche par Marcellin Desboutin, 238 × 154, marges 359 × 260 (Clément-Janin 221), belle épreuve sur vergé épais, beige, légèrement jaunie et empoussiérée, taches en marges, restes de colle au verso des angles supérieurs, petite amincissure.



397 George Sand, écrivaine et dessinatrice (Paris 1804 – Nohant-Vic 1876). Burin par Luigi Calamatta, 1840, 475 × 340, marges 560 × 400 (Béraldi 41, IFF), belle épreuve sur vélin fort, empoussiérage, rousseurs dans les marges, marque du cuivre fragilisé. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



398 George Sand, écrivaine et dessinatrice (Paris 1804 – Nohant-Vic 1876), 1836. Burin et roulette par Luigi Calamatta, 250 × 195, marges 300 × 205 (Béraldi 40 ii/iii), belle épreuve sur vélin, du deuxième état (sur 3), avant le nom du modèle, épidermure et trace de colle le long du bord supérieur, petites piqûres. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



Frédéric Sauvage, sculpteur (Boulogne-sur-Mer 1786 – Paris 1857), 1853. Lithographie par Paul Gavarni, 380 × 240, marges 490 × 320 (Armelhault et Bocher 78), belle épreuve sur chine appliqué, empoussiérage dans les marges, quelques rousseurs dans la partie supérieure.



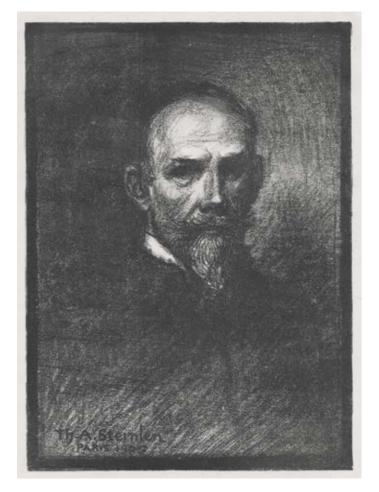
400 Ary Scheffer, peintre (Dordrecht 1795 – Argenteuil 1858), 1858. Burin par Louis-Pierre Henriquel-Dupont, d'après François-Léon Benouville, 410 × 310, marges 555 × 400 (Béraldi 89 ii/ii), belle épreuve sur chine appliqué, de l'état définitif, avec la lettre, imprimé et publié par Goupil & Cie, léger empoussiérage dans les marges, infimes rousseurs.



401 Ary Scheffer, peintre (Dordrecht 1795 – Argenteuil 1858), 1840. Lithographie par Émile Lassalle, 200 × 150, marges 230 × 175 (Béraldi, vol. IX, p. 53, IFF 33-6), belle épreuve sur vélin, piqûres dans les marges et au verso.

402 Henry Somm, peintre et graveur (Rouen 1844 – Paris 1907), 1898. Pointe sèche par Henri de Toulouse Lautrec, 170 × 108, marges 275 × 180 (Wittrock 244, Delteil 6), belle épreuve su rpapier vergé, de la seconde édition du livre de Maurice Joyant intitulé *Henri de Toulouse Lautrec*, 1927, amincissures le long du bord droit.





403 Théophile-Alexandre Steinlen, peintre et graveur (Lausanne 1859 – Paris 1923), autoportrait, 1905. Lithographie, 313 × 228, marges 475 × 350 (Crauzat 262 ii/ii), belle et rare épreuve sur chine volant, de l'état définitif, plis de tirage dans les marges.



404 Théophile-Alexandre Steinlen, peintre et graveur (Lausanne 1859 – Paris 1923), l'artiste travaillant dans son atelier. Pointe sèche par Charles-Henri dit Carle Dupont, 300 × 240, marges 420 × 300 (IFF non décrit), belle épreuve sur vergé, signée. Provenance: P. Prouté (Lugt 2103c). Filigrane: Lettres.



405 Alfred Stevens, peintre (Bruxelles 1823 – Paris 1906).
Pointe sèche par Paul Mathey, 235 × 162, marges 268 × 188, belle épreuve sur japon, signée et dédicacée à *Aug. Vernant*, petite amincissure dans l'angle supérieur gauche.



406 Ambroise Tardieu, graveur (Paris 1788 – 1841), 1845. Eau-forte par Louis-Pierre Henriquel-Dupont, d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres, 272 × 214, marges 435 × 310 (IFF 74), belle épreuve sur chine appliqué avant toute lettre, rares rousseurs et léger empoussiérage dans les marges, marques au crayon bleu dans l'angle supérieure gauche. Provenance : F. Heugel (Lugt 3373).



407 Octave Tassaert, peintre et graveur (Paris 1800 – 1874), autoportrait avec sa famille, 1841. Vernis-mou, 268 × 220, marges 310 × 245 (Béraldi non décrit), unique épreuve connue, trois taches rousses dans le sujet, léger empoussiérage le long des bords. Provenance : H. Delacroix (Lugt 3604).

408 Albert Bertel Thorvaldsen, sculpteur (Copenhague 1770 – 1844), 1820. Burin par Johan Frederik Clemens, d'après Christoffer Wilhelm Eckersberg, 285 × 228, marges 385 × 300, belle épreuve sur vergé crème, petit pli de tirage à gauche, quelques rousseurs. Filigrane: Fragment (oiseau?). Le tableau de C. W. Eckersberg est conservé au Thorvaldsen Museum à Copenhague.





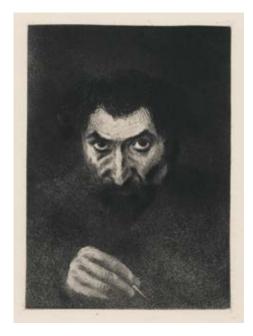
409 Carle Vernet, peintre (Bordeaux 1758 – Paris 1836), 1817. Lithographie par Horace Vernet, 250 × 200, marges 360 × 260 (Brusard 1), belle épreuve sur vélin, avec l'adresse et le nom de l'imprimeur, quelques piqûres.



410 Horace Vernet et sa femme, peintre (Paris 1789 – 1863), 1827 et 1828. Lithographies en pendant par Charles-Edouard baron de Crespy le Prince, 260 × 180, marges 360 × 260 (Béraldi vol. V, p. 81, IFF 128 et 146), belles épreuves, la seconde sur chine appliqué, empoussiérage et piqûres dans les marges, petit manque dans la marge gauche pour la première épreuve.



411 Horace Vernet, peintre (Paris 1789 – 1863), l'artiste vu à mi-jambe dans son atelier, 1837. Lithographie par Charles Baugniet, 460 × 350, marges 610 × 450 (Béraldi non décrit, IFF 6-1), belle épreuve sur chine appliqué, courte déchirure dans la marge inférieure, plis dans les angles inférieur droit et supérieur gauche, empoussiérage et taches dans les marges.



412 Eugène Viala, graveur et dessinateur (Salles-Curan 1859 – 1913), autoportrait, 1912. Eau-forte, 160 × 115, marges 215 × 165 (Roussanne, p. 90-92, repr.), belle épreuve sur vergé, d'un tirage à 75 épreuves sur japon et 600 sur vergé d'Arches, publié par l'Annuaire de la Gravure Française de 1912, trace d'ancienne charnière au verso, petits manques dans le bord supérieur.



413 Antoine Vollon, peintre (Lyon 1833 – Paris 1900). Eau-forte par Théodule Ribot, 250 × 186, feuille 295 x 225, coupé à l'intérieur de la marque du cuivre (Béraldi 2), belle épreuve sur japon vergé mince. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).



414 Georges Frederic Watts, peintre et sculpteur (Londres 1817 – 1904). Pointe sèche par Alphonse Legros, 178 × 130, marges 265 × 190 (Bliss 198 iii/iii), belle épreuve sur parchemin, de l'état définitif, tirée sur la planche réduite à environ 25 épreuves.

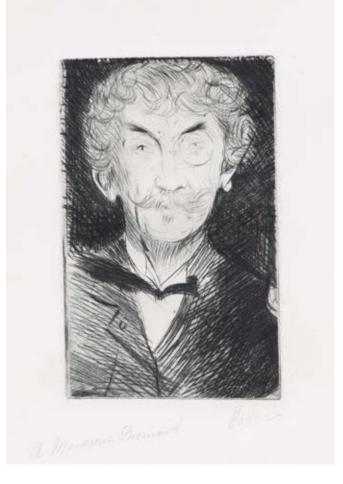


415 James Abbott McNeill Whistler, peintre et graveur (Lowell 1834 – Londres 1903), l'artiste âgé de vingt ans. Eau-forte et aquatinte par Henri-Charles Guérard, d'après un autoportrait, 330 × 227, marges 450 × 310 (Cl. Bertin 547 vi/vii), belle épreuve du sixième état (sur 7), signée et annotée au crayon 6ème état avec la remarque recommencée, tirée à 35. n°15 HG., épreuve citée par Cl. Bertin, jaunie, empoussiérage le long des bords inférieurs et supérieurs. Cachet rouge de l'artiste apposé deux fois (Lugt 3481). Filigrane : Fleur de lys. Provenance : H. C. Guérard (Lugt 1157).



416 James Abbott McNeill Whistler with the White Lock, peintre et graveur (Lowell 1834 – Londres 1904), autoportrait. Eau-forte, 118 × 80, marges 185 × 150 (Kennedy 172), belle épreuve de l'état unique, deux petits points de rouille dans l'angle supérieur droit. Fragment de filigrane.

417 James Abbott McNeill Whistler, peintre et graveur (Lowell 1834 – Londres 1903), 1894. Pointe sèche par Paul-César Helleu, 162 × 100, marges 550 × 385 (IFF 24), très belle et rare épreuve, signée et dédicacée *A Monsieur Dumont* (marchand d'art), taches dans les marges, quelques piqûres dans le sujet, restes de collants au verso. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).



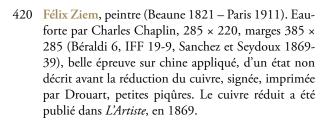


418 James Abbott McNeill Whistler, peintre et graveur (Lowell 1834 – Londres 1903), grand portrait au monocle, 1897. Pointe sèche par Paul-César Helleu, 336 × 260, marges 580 × 410 (IFF 186 ; de Watrigant pp. 152 et 153, repr. ; exposition Honfleur, 1993, 110, repr. p. 12), très belle épreuve sur vergé de *Rives*, signée au crayon, sous le sujet, à gauche, d'un tirage à 30 épreuves, pli central horizontal visible au verso. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c). On joint une épreuve tirée sur le cuivre rayé (jaunie, déchirure et salissures en marge).

419 Miguel Zamacoïs, peintre (Louveciennes 1841 – Paris 1871), 1869. Eau-forte par Mariano Fortuny y Marsal, 184 × 133, marges 240 × 166 (Vives i Piqué 25), belle épreuve avant aciérage, sur chine volant, bord droit de la feuille maintenu sur un sous montage, petit défaut de papier au niveau de la marque du cuivre inférieure. Provenance: F. Heugel (Lugt 3373).

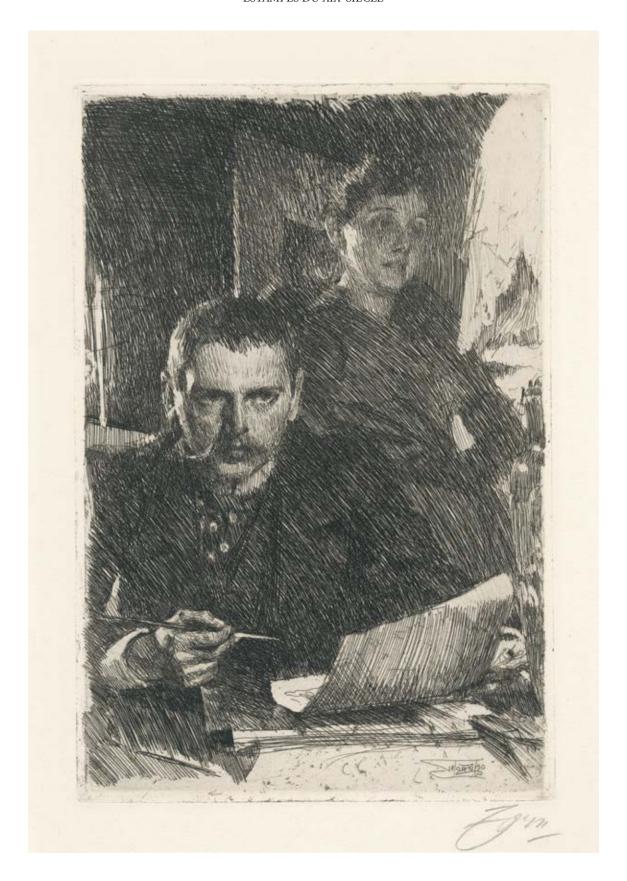








421 Anders Zorn, peintre et graveur (Mora 1860 – Stockholm 1920), autoportrait, 1904-I. Eau-forte, 175 × 125, marges 360 × 255 (Hjert 119, Asplund et Delteil 180), belle épreuve sur vélin fort, publiée en 1905 dans *Die graphischen Künste*, petits points de rouille dans la partie gauche de la marge inférieure.



422 Anders Zorn, peintre et graveur (Mora 1860 – 1920), autoportrait avec sa femme, 1890. Eau-forte, 317 × 211, marges 435 × 305 (Hjert 31 ii/ii, Delteil 42, Asplund 43), belle épreuve de l'état définitif, signée, d'un tirage de 40 à 50 épreuves, quelques salissures et traces de collant au verso. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).





423 Avigdor Arikha, peintre et graveur (Bucovine 1929 – Paris 2010), autoportrait. Vernis-mou, 305 × 230, marges 535 × 300, belle épreuve sur vélin fort, signée et numérotée 250/296, très léger empoussiérage. Cachet au verso C.N.A.C. // tirage limité à 300 exemplaires // à l'occasion de l'exposition // Arikha – 1970.



424 Armand Berton, peintre, illustrateur et graveur (Paris 1854 – 1927), autoportrait, dit l'homme souriant, 1904. Pointe sèche, 208 × 162, marges 300 × 215 (IFF 18), belle épreuve sur vergé tirée à l'effet, signée, légères salissures, restes de charnières le long du bord supérieur. Provenance : Cachet de la succession H. M. Petiet (Lugt 5031).



425 Sir Muirhead Bone, graveur (Glasgow 1876 – Oxford 1953), autoportrait au chapeau, gravant, planche 2, 1908. Eau-forte et pointe sèche, 150 × 126, marges 288 × 221 (Campbell Dogson 246 vii/vii), belle épreuve d'essai sur japon vergé, de l'état définitif, d'un tirage unique à 275 épreuves réalisé pour le catalogue raisonné de Campbell Dogson, publié en 1909.



426 Robert Bonfils, illustrateur et graveur (Paris 1886 – 1972), autoportrait, 1927. Pointe sèche, 237 × 170, marges 335 × 275 (IFF non décrit), belle épreuve en noir verdâtre sur vélin fin, numérotée *21/30*.



427 **Jean-Louis Boussingault**, peintre et graveur (Paris 1883 – 1943), autoportrait. Pointe sèche et roulette, 168×104 , marges 265×178 (IFF non décrit), belle épreuve sur vélin crème, quelques piqûres en marge.



428 Auguste Brouet, dessinateur et graveur (Paris 1872 – 1941), autoportrait, vers 1920. Eau-forte, 167 × 218, marges 275 × 250 (Boutitie 411 i/ii), belle épreuve sur japon, du premier état (sur 2), avant des essais de valeurs, signée et numérotée 10, d'un tirage à vingt épreuves en cet état, tirage total à 24 épreuves, légers plis le long du bord droit.



429 Jules de Bruycker, peintre et graveur (Gand 1870 – 1945), autoportrait, 1906. Eau-forte et aquatinte, 307 × 235, marges 422 × 318 (Wijngaert non décrit, Goddard, cat. expo. Kansas, 1997), belle épreuve tirée en bistre sur vergé crème, annotée à la plume et encre *l'Ami Van De Walle [...] mon cher Mr Dumont mes salutations cordiales J. D. Bruycker Gand 19 i/ii.* Filigrane: Armoiries couronnées à la fleur de lys.



430 Anselmo Bucci, peintre et graveur (Fossombrone 1887 – Monza 1955), autoportrait, 1920. Pointe sèche, 100 × 75, marges 250 × 175, belle épreuve sur vélin fort, signée, datée et dédicacée *pour G. Pierre* (difficilement lisible), piqûres dans les marges.

431 Bernard Buffet, peintre et graveur (Paris 1928 – Tourtour 1999), autoportrait, 1948. Pointe sèche, 296 × 239, marges 560 × 400 (Rheims 1), belle épreuve sur vélin *Lana*, signée et numérotée *113/200*, petite tache dans la marge gauche.





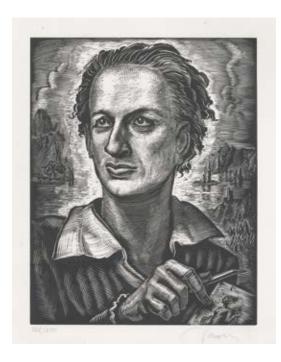
432 Marc Chagall, peintre et graveur (Liozna 1887 – Saint-Paul-de-Vence 1985), autoportrait au sourire, 1924-1925. Eau-forte et pointe sèche, 275 × 215, marges 375 × 275 (Kornfeld 42 iii/iii a/b ?), belle épreuve sur vergé *Van Gelder Zonen*, probablement un essai, avant le tirage à 100 épreuves, sur *Arches*, léger empoussiérage dans les marges, petite tache près de l'oreille gauche.



433 Marc Chagall, peintre et graveur (Liozna 1887 – Saint-Paul-de-Vence 1985), autoportrait au chapeau orné, 1928. Pointe sèche, 205 × 145, marges 280 × 225 (Kornfeld 77 ii/iii), belle épreuve d'artiste du deuxième état (sur 3), avant la tache d'oxyde en bas à gauche, signée et annotée *épreuve d'essai*, tirage à 60 épreuves, légères jaunissures le long du bord supérieur.

434 Marc Chagall, peintre et graveur (Liozna 1887 – Saint-Paul-de-Vence 1985), autoportrait dit aussi *Gogol et Chagall*, planche 48 du recueil intitulé *Les âmes mortes*, 1948. Eau-forte, 275 × 215, marges 385 × 282 (Sorlier 48), belle épreuve sur japon nacré, d'un tirage à 285 (368 au total), petit pli dans la marge supérieure, légères jaunissures le long des bords.





Jean André Chièze, graveur sur bois (Valence 1898 – Guilherand-Granges 1975). Bois gravé par Albert Decaris, 263 × 210, marges 375 × 275 (IFF non décrit, I. Boussard-Décaris et J.-M. Boussard n. d.), belle épreuve sur vélin BFK, signée et numérotée 126/250, légers plis horizontaux et petits enfoncements en marge inférieure et dans le sujet.



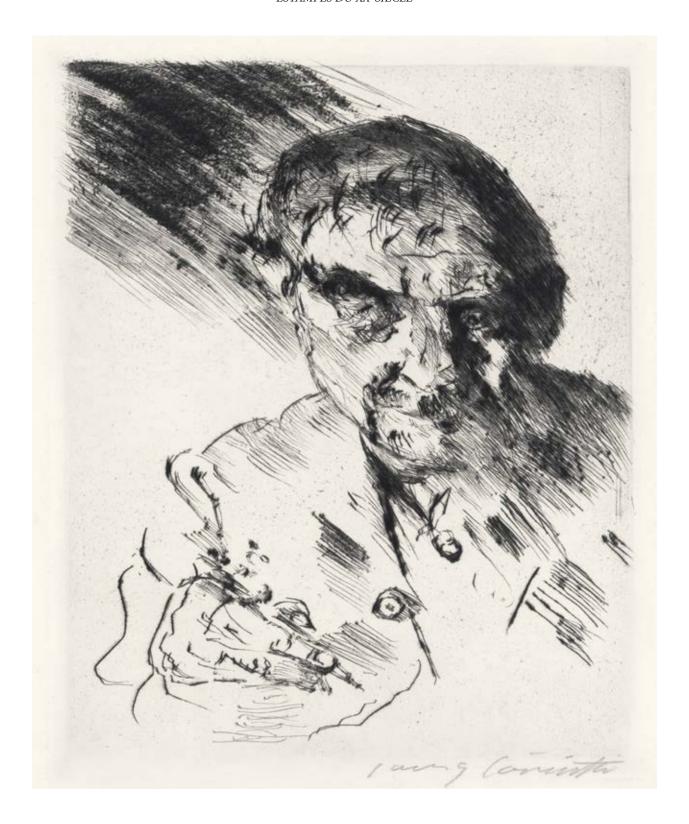
437 Paul-Émile Colin, peintre et graveur (Lunéville 1867 – Bourg-la-Reine 1949), autoportrait. Eau-forte, 145 × 98, marges 325 × 220 (IFF non décrit), belle épreuve sur vergé d'*Arches*, un paysage à la pointe sèche dans la hauteur de la feuille entoure le portrait, jaunie le long du bord supérieur au verso.



436 Paul-Émile Colin, peintre et graveur (Lunéville 1867 – Bourg-la-Reine 1949), autoportrait à la visière. Eau-forte et pointe sèche, 80 × 57, marges 320 × 220 (IFF non décrit), belle épreuve sur vergé crème, signée et numérotée 10/35, annotée 7 aspect / petit portrait à la visière, piqûres, jaunie le long des bords.



438 Lovis Corinth, peintre et graveur (Tapiau 1858 – Zandvoort 1925), autoportrait, 1909. Pointe sèche, 200 × 155, marges 310 × 250 (Schwarz 34), belle épreuve sur vergé ancien filigrané, signée, trace de passe-partout, léger pli vertical dans le sujet.



439 Lovis Corinth, peintre et graveur (Tapiau 1858 – Zandvoort 1925), autoportrait, dessinant, 1925. Pointe sèche, 307 × 250, marges 405 × 285 (Müller 873), superbe et très rare épreuve sur japon, de l'état unique, signée au crayon, d'un tirage à un très petit nombre d'épreuves, restes d'anciennes charnières et amincissures dans les angles. Provenance : succession de l'artiste, New York, Allan Frumkin Gallery, Chicago, succession du Dr. Eugene Sokolow. Cette planche n'a pas fait l'objet d'une édition. Seulement deux autres épreuves sont connues, l'une conservée au Museum of Modern Art à New York et une deuxième au Milwaukee Art Museum.



440 Maurice Denis, peintre et



441 André Derain, peintre et graveur (Chatou 1880 -Garches 1954), autoportrait à la pipe, vers 1913. Pointe sèche, 80 × 56, marges 235 × 160 (Adhémar 44), belle épreuve sur vergé Ingres/Creysse1



442 André Derain, peintre et graveur (Chatou 1880 -Garches 1954), autoportrait au chat. Burin, 100 × 70, marges 330 × 250 (Adhémar non décrit), belle épreuve sur vélin d'Arches. Cachet de l'atelier Derain (Lugt 668a).



443 Erik Desmazières, graveur (né à Rabat en 1948, vit et travaille à Paris), autoportrait, 1976. Eau-forte, 380 × 285, sans marges (Fitch 20), belle épreuve sur vélin fort, signée, datée et numérotée 28/30.



444 Erik Desmazières, graveur (né à Rabat en 1948, vit et travaille à Paris), autoportrait aux lunettes, 1976. Pointe sèche, 240 × 176, marges 380 × 280 (Fitch 22), belle épreuve signée, datée et numérotée 40/60, petit pli dans l'angle supérieur droit.



445 Erik Desmazières, graveur (né à Rabat en 1948, vit et travaille à Paris), autoportrait, *Chaos*, 1989. Eau-forte et roulette, 496 × 645, marges 560 × 760 (Fitch 118), belle épreuve sur vélin fort, signée, titrée *Chaos*, datée et numérotée 49/90. Filigrane: Lettre *C. M. F.*



446 Marcel Duchamp, peintre et plasticien (Blainville-Crevon 1887 – Neuilly-sur-Seine 1968), 1953-1954. Eau-forte par Jacques Villon, 323 × 245, marges 495 × 325, belle épreuve sur vélin *Rives*, signée, d'un tirage à 70 épreuves dont 10 épreuves d'artiste.



447 James Ensor, peintre et graveur (Ostende 1860 – 1949), Ostende, 1947. Pointe sèche réhaussée à l'aquarelle par Pierre de Belay, 260 × 335, marges 380 × 560 (IFF non décrit), belle épreuve d'artiste sur vélin crème, signée et datée en bas à droite, annotée en bas à gauche (James Ensor // Ostende) Epreuve d'artiste, annotée au verso Pierre de Belay – 37 rue Froidevaux – Paris XIV // (James Ensor à Ostende – 1947).



James Ensor, peintre et graveur (Ostende 1860 – 1949), autoportrait intitulé *mon portrait en 1960*, 1888. Eau-forte, 70 × 117, marges 235 × 290 (Taevernier 34 ii/ii), belle épreuve sur japon, de l'état définitif, signée et datée au recto, titrée et signée avec la grande signature au verso.



449 Léonard Tsugouharu Foujita, peintre et graveur (Tokyo 1886 – Zurich 1968), autoportrait dans l'atelier, 1923. Pointe sèche, 415 × 315, marges 575 × 455 (Buisson 23-22, U. E. Johnson 58), belle épreuve sur vélin fort, publiée par Ambroise Vollard, jaunie le long des bords. Provenance : H. M. Petiet (Lugt 5031).

450 Léonard Tsugouharu Foujita, peintre et graveur (Tokyo 1886 – Zurich 1968), autoportrait le chat sur l'épaule, vers 1927. Eauforte et pointe sèche, 330 × 248, marges 500 × 340 (Buisson 27- 02), belle épreuve sur vélin *MBM* crème, signée et numérotée 102/150, quelques décolorations en marge. Cachet sec de l'éditeur *Le chien de Pique* (Lugt 4622), Provenance : H. M. Petiet (L. 5031).



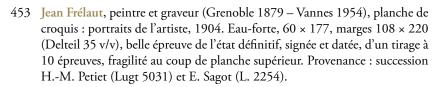
451 Léonard Tsugouharu Foujita, peintre et graveur (Tokyo 1886 – Zurich 1968), autoportrait, 1951. Eau-forte, 315 × 250, marges 375 × 280 (Buisson, vol. II, 51-176), belle épreuve sur vélin d'*Arches*, d'un tirage à 315 épreuves, illustration pour l'ouvrage de René Héron de Villefosse intitulé *La Rivière enchantée*.





452 **Léonard Tsugouharu Foujita**, peintre et graveur (Tokyo 1886 – Zurich 1968), autoportrait dans l'atelier, 1952. Eau-forte, 295 × 238, marges 380 × 285 (Buisson 55-01), belle épreuve d'essai sur vélin d'*Arches*, signée, datée 1952 et annotée *Epreuve d'essai*, petits points de rouilles le long de la marge droite.



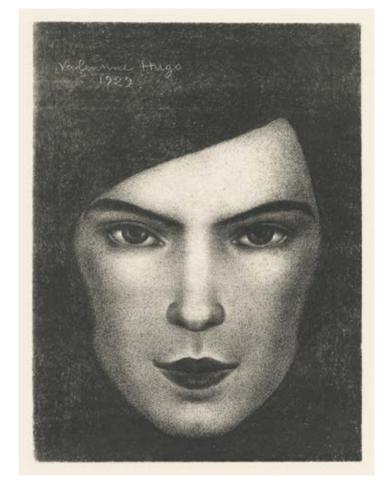




454 Auguste-Jean Gaudin, peintre et graveur (Argentré-du-Plessis 1914 – ? 1992), autoportrait au travail, 1946-47. Lithographie au grattoir, 260 × 200, marges 500 × 325 (IFF 11 ?), belle épreuve sur vélin *BFK*, signée et numérotée *9/10*, petit pli dans l'angle supérieur gauche, léger empoussiérage le long des marges.



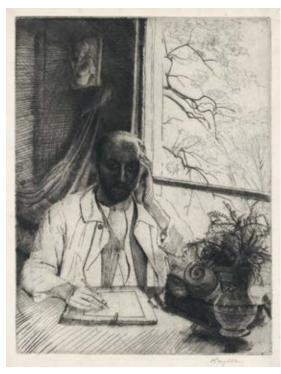
455 Bruno Héroux, peintre et graveur (Leipzig 1868 – 1944), autoportrait dessinant, 1910. Lithographie, 275 × 325, marges 320 × 420 (Liebsch 189), belle épreuve sur japon mince avec remarque, signée, quelques rousseurs, légères salissures et plis.



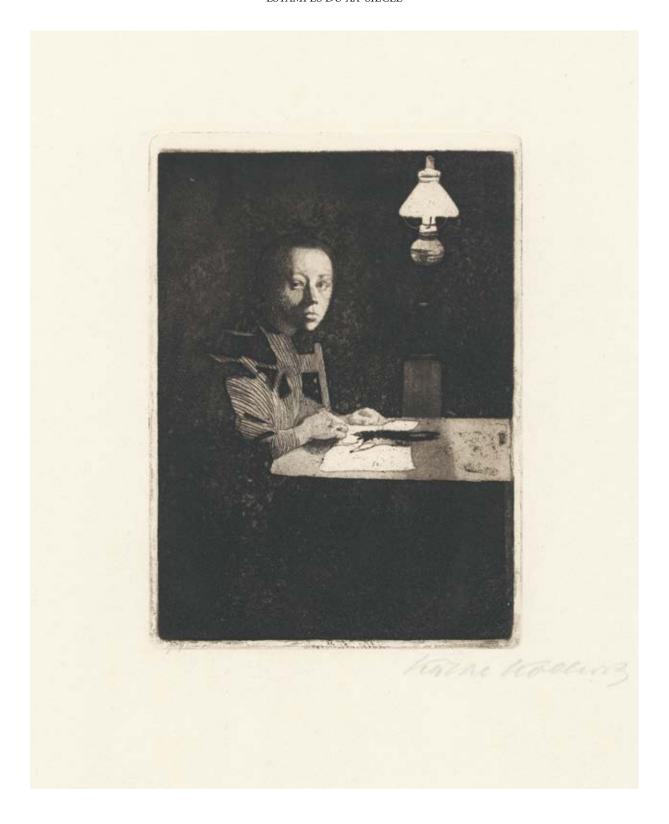
456 Valentine Hugo, peintre (Boulogne-sur-Mer 1887 – Paris 1968), autoportrait de face, 1929. Lithographie, 240 × 180, marges 500 × 380 (IFF non décrit), belle épreuve.



457 Max Jacob écrivant, peintre et poète (Quimper 1876 – Drancy 1944), 7 septembre 1956. Pointe sèche par Pablo Picasso, 198 × 148, marges 495 × 325 (Baer 958 C, Bloch 802), belle épreuve sur vélin fort, non signée, du tirage à part à 60 épreuves à grandes marges, imprimé par Georges Leblanc pour l'ouvrage de Max Jacob intitulé *Chronique des temps héroïques* (1956), p. 36, édité par Louis Broder, tirage total à 200 épreuves.

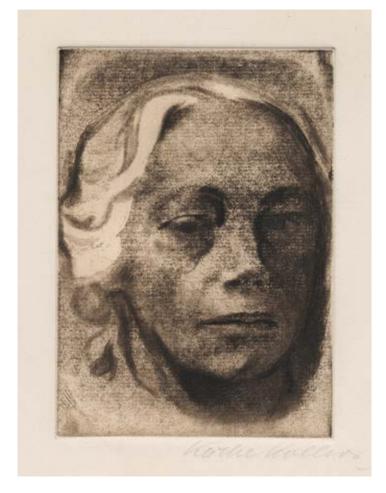


458 Edmond Kayser, graveur (Paris 1882 – 1965), autoportrait. Pointe sèche, 236 × 178, marges 186 × 260 (IFF probablement 1), belle épreuve sur japon vergé mince, signée, petits manques dans les angles supérieurs.



Käthe Kollwitz, sculpteur et graveur (Königsberg 1867 – Moritzburg 1945), autoportrait à la table de travail, 1893 (?). Eau-forte, pointe sèche, aquatinte et morsure au pinceau, 178 × 129, marges 450 × 315 (Knesebeck 21 iii/vi a/b), belle épreuve sur vélin crème, du troisième état a/b (sur 6), avant la lettre, signée par l'artiste sous le sujet à droite et par l'éditeur Felsing sur le biseau en bas, à gauche, annotée par le collectionneur H. Stinnes en marge inférieure avec sa signature au verso, avant l'édition de 1918, traces d'anciennes charnières visibles au verso, dans le bord supérieur. Provenance : H. Stinnes (sa signature au verso Lugt 1376a).

460 Käthe Kollwitz, sculpteur et graveur (Königsberg 1867 – Moritzburg 1945), autoportrait, 1912. Eau-forte, pointe sèche et vernis-mou, 140 × 100, marges 315 × 235 (Von dem Knesebeck 126 vii/vii), belle épreuve tirée en brun sur vélin fort, de l'état définitif, signée, frontispice du catalogue raisonné par Johannes Sievers, intitulé Käthe Kollwitz: Verzeichnis des graphischen Werkes Für die Jahre 1890-1912, Berne, 1913, légèrement jaunie le long des bords.





461 Käthe Kollwitz, sculpteur et graveur (Königsberg 1867 – Moritzburg 1945), autoportrait, 1915. Lithographie, 275 × 238, marges 460 × 320 (Knesebeck 134 Ic/IIIe), belle épreuve sur vélin fort beige, du premier tirage réalisé par Richter en 1916, signée et numérotée 33/50.

Marie Laurencin, peintre et graveur (Paris 1883 – 1956), 1914.
Bois gravé par Jean-Émile Laboureur, 250 × 220, marges 355 × 280 (S. Laboureur 707), belle épreuve sur japon vergé, tirage total à 49 épreuves, petite restauration dans le bas de la blouse, marges coupées irrégulièrement, petite tache à droite.





463 Laurent Letourmy, graveur (né à Paris en 1973, vit et travaille à Paris), autoportrait, 2019. Linogravure, 146×148 , marges 210×210 , belle épreuve sur vélin, signée, datée et numérotée 1/15.



464 Max Liebermann, peintre et graveur (Berlin 1847 -1935), autoportrait à l'âge de soixante-dix ans, 1917.
Eau-forte et pointe sèche, 233 × 177, marges 315 × 235 (Schiefler 221), belle épreuve sur vélin fort, publiée par E. A. Seeman, restes d'ancienne charnière au verso.

465 Max Liebermann, peintre et graveur (Berlin 1847 – 1935), autoportrait dessinant. Pointe sèche, 240 × 180, marges 470 × 360 (Schiefler 341), belle épreuve sur vélin fort, signée, numérotée en bas à gauche 1/100, pli cassé dans l'angle inférieur gauche, légers plis dans les angles inférieur droit et supérieur gauche, manque restauré dans la partie inférieure du bord gauche. Provenance: Bruno Cassirer à Berlin (Lugt 3638).





466 Max Liebermann, peintre et graveur (Berlin 1847 – 1935), autoportrait dessinant, vers 1912. Lithographie, 330 × 260, marges 480 × 340 (Cassier non décrit), belle épreuve sur chine volant, signée, rousseur le long du bord gauche, petites amincissures dans les angles.



467 Maximilien Luce, peintre et graveur (Paris 1858 – 1941), 1927. Vernis-mou par Victor-Joseph Roux-Champion, 250 × 195, marges 333 × 252, belle épreuve sur vélin crème publiée dans l'ouvrage de J.-V. Roux-Champion intitulé *Dix peintres au XX^e siècle*, 1927, très léger pli en marge, bord gauche irrégulier.



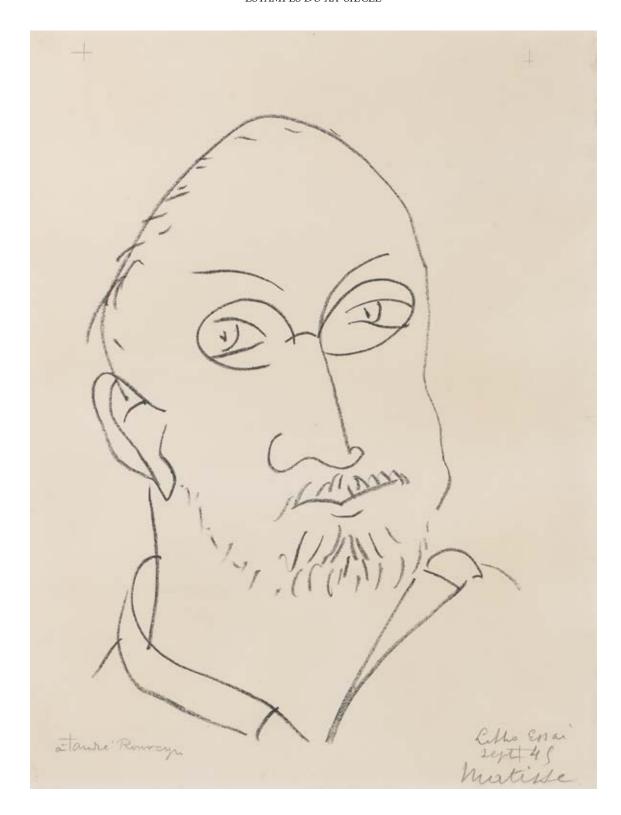
468 Maximilien Luce, peintre (Paris 1858 – 1941). Lithographie par Séverin Rappa, 250 × 230, marges 450 × 310, belle épreuve sur chine appliqué, petit pli cassé dans l'angle inférieur gauche.



469 Louis Marcoussis, peintre et graveur (Varsovie 1878 – Cusset 1941), autoportrait gravant, 1936. Burin, 210 × 170, marges 450 × 315 (S. Milet 165 ii/ii), belle épreuve sur vélin fort, de l'état définitif, signée en bas de marge et numérotée à gauche 2° état ½, deux autres épreuves de cet état sont connues ainsi que 10 contre-épreuves, jaunie et piqûres en marge. Provenance : L'atelier Marcoussis (cachet au verso, Lugt non cité).



470 André Masson, peintre et graveur (Balagny-sur-Thérain 1896 – Paris 1987), autoportrait II (remarque pour *Sisyphe*, 2° état), 1946. Pointe sèche et aquatinte, 235 × 87, marges 320 × 245 (Saphire 241), belle épreuve du *bon à tirer*, signée et annotée *B. At*, petite tache dans l'angle supérieur droit et verso.



471 Henri Matisse, peintre et graveur (Cateau-Cambrésis 1869 – Nice 1954), autoportrait, grand masque, 1944. Lithographie, 352 × 250, marges 430 × 325 (Duthuit 562, pl. 336), belle épreuve, signée, annotée Litho Essai // Sept 45 et dédicacée en bas à gauche à André Rauveyre, tirage à 2 épreuves d'essai, 15 épreuves d'artiste et 50 épreuves signées, annotée au verso cher souvenir de mon ami // donné à Madame jacques Bartheau. // Paris, le 17 juillet, 1956. // André Rouveyre, petits trous d'épingle dans les angles, courte déchirure dans le bord droit, légèrement jaunie. Filigrane : Tête de bélier.



472 Edmond Milcendeau, peintre (Soullans 1872 – 1919), autoportrait, 1902. Pointe sèche, 130 x 90, marges 310 x 250 (IFF non décrit), belle épreuve imprimée en brun, sur vélin crème.



473 **Joris Minne**, sculpteur, peintre et graveur (Ostende 1897 – Anvers 1988), autoportrait, 1931. Gravure sur bois, 117 x 92, marges 200 x 140, belle épreuve sur vergé crème, signée et datée, courte déchirure restaurée et amincissures le long du bord supérieur.



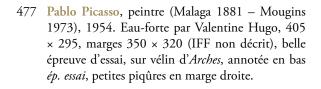
474 Philippe Mohlitz, graveur (Saint-André-de-Cubzac 1941 – Bordeaux 2019), dit *Autoportrait pluriel*, 1987. Burin, 178 × 130, marges 292 × 229 (Cambou 158), très belle épreuve sur vélin *B. F. K. de Rives*, retravaillée à la plume par l'artiste, d'un état non définitif, avant de nouveaux travaux dans les parties du visage, signée, datée et titrée à la plume, d'un tirage légèrement supérieur à 90 épreuves, quelques piqûres en marge. Provenance : succession de l'artiste.

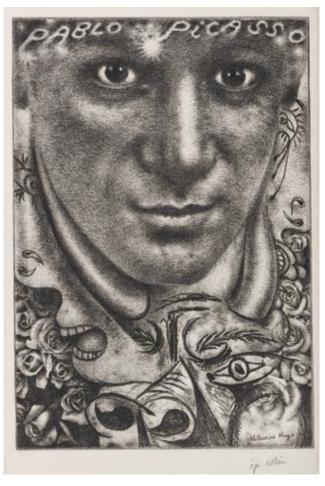


Jules Pascin, peintre et dessinateur (Vidin 1885 – Paris 1930). Pointe sèche par Emil Orlik, 97 × 120, marges 250 × 325, belle épreuve sur simili japon, plis en marge inférieure.



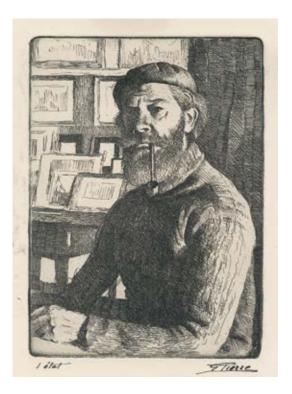
Jean Peské, peintre et graveur (Gault 1870 – Le Mans 1949). Pointe sèche par Maximilien Luce, 145 × 100, marges 305 × 220 (IFF non décrit), belle épreuve sur vergé d'*Arches*, signée.







478 Gustave Pierre, peintre et graveur (Verdun 1875 – Paris 1939), autoportrait au calot de soldat. Eau-forte et aquatinte, 212 × 155, marges 320 × 245, belle épreuve sur vélin fort, petites décolorations au verso.



479 **Gustave Pierre**, peintre et graveur (Verdun 1875 – Paris 1939), autoportrait à la pipe devant ses œuvres. Eau-forte, 175 × 128, marges 248 × 160, belle épreuve sur vélin beige, signée et annotée *1 état*, salissures en marge et mouillure au verso.



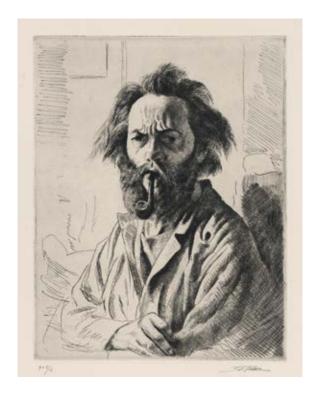
480 Gustave Pierre, peintre et graveur (Verdun 1875 – Paris 1939), autoportrait, le cuivre dans la main gauche. Eau-forte, 98 × 148, marges 160 × 250, belle épreuve sur vélin fort, signée et annotée *2 état*, petites taches blanches au verso.



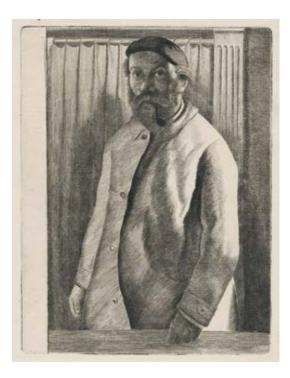
481 Gustave Pierre, peintre et graveur (Verdun 1875 – Paris 1939), autoportrait dans son atelier. Eau-forte, 164 × 90, marges 250 × 160, belle épreuve sur vélin crème, signée.



482 Gustave Pierre, peintre et graveur (Verdun 1875 – Paris 1939), autoportrait à la pipe, devant son chevalet. Eau-forte, 143 × 100, marges 250 × 130, belle épreuve sur vélin *B. F. K.*, taches d'encre d'impression dans les marges.



483 **Gustave Pierre**, peintre et graveur (Verdun 1875 – Paris 1939), autoportrait de face, à la pipe. Eau-forte et pointe sèche, 318 × 247, marges 540 × 365, belle épreuve d'état sur vélin *Van Gelder*, signée et numérotée *N*° 34, angle inférieur gauche restauré.



484 Gustave Pierre, peintre et graveur (Verdun 1875 – Paris 1939), autoportrait devant un rideau. Eau-forte, 208 × 157, marges 300 × 193, belle épreuve sur vergé ancien, légers plis dans l'angle supérieur gauche, traces de brochage le long du bord gauche. Filigrane : Armoiries couronnées à la fleur de lys.



485 Joseph Pinchon, illustrateur et créateur de *Bécassine* (Amiens 1871 – Paris 1953). Eau-forte et pointe sèche en teinte de fond par Albert Besnard, 170 × 112, marges 240 × 143 (Delteil 112), belle épreuve sur vergé ancien, signée en bas à droite, quelques salissures et rousseurs, pli de tirage dans l'angle inférieur droit. Cachet de l'artiste en haut à droite (Lugt 67a).



486 **Judith Rothchild**, graveur (née à Boston en 1950, vit et travaille en France), autoportrait, *Double*, 2013. Aquatinte, 197 × 495, marges 350 × 640, belle épreuve sur vélin, signée, datée, titrée et numérotée 4/20.



487 Augustin Rouart, peintre (Paris 1907-1997), autoportrait. Bois gravé, 230 × 157, marges 298 × 225 (Pigeat non décrit), belle épreuve sur japon vergé fin, signée et numérotée 12/50, légers plis le long des bords latéraux.



488 Georges Rouault, peintre et graveur (Paris 1871 – 1958), autoportrait III, 1926. Lithographie en couleurs, 360 × 250, marges 500 × 365 (I. Rouault 343), belle épreuve d'essai sur vélin. Provenance : P. Prouté (2103c).

489 Georges Rouault, peintre et graveur (Paris 1871 – 1958), autoportrait, planche de la suite du *Miserere*, suite de 58 planches gravées entre 1922 et 1927. Aquatinte au sucre, brunissoir et roulette, 565 × 430, marges 610 × 470 (I. Rouault 61c), belle épreuve publiée par *L'étoile filante* en 1948 à 450 exemplaires (Monod 9966), petit point de rouille dans la marge inférieure, piqûres au verso et traces de collant le long de la marge droite. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).





490 Théo van Rysselberghe, peintre (Gand 1862 – Le Lavandou 1926), 1898. Eau-forte et aquatinte par Edouard Vuillard, 95 × 138, marges 240 × 320 (Roger-Marx 61), belle épreuve sur vergé filigrané *Ingres*. Provenance: F. Heugel (Lugt 3373).



491 **Jean-Baptiste Sécheret**, peintre et graveur (Né à Neuilly-sur-Seine en 1957, vit et travaille à Paris), autoportrait, 1981. Pointe sèche, 199 × 149, marges 378 × 285 (Plumart G. 6), belle épreuve sur vélin *Lana*, signée, datée, titrée *autoretrato* et numérotée 4/20.

492 Paul Sérusier, peintre (Paris 1864 - Morlaix 1927), 1903. Lithographie par Odilon Redon, 165 x 135, marges 483 × 352 (Mellerio 192), très belle et très rare épreuve imprimée en sanguine sur chine appliqué, de l'état unique, signée au crayon, d'un tirage à douze épreuves en noir, une épreuve en bistre et quelques épreuves à la sanguine, imprimé par Blanchard à Paris, petite restauration et amincissure au centre de la marge supérieure, légère trace d'humidité au centre du bord supérieur du chine, déchirure restaurée dans l'angle inférieur gauche, courte déchirure restaurée dans la partie inférieure du bord droit, petits plis et restaurations dans l'angle inférieur droit. Provenance: Claude Roger-Marx (Lugt 3548).

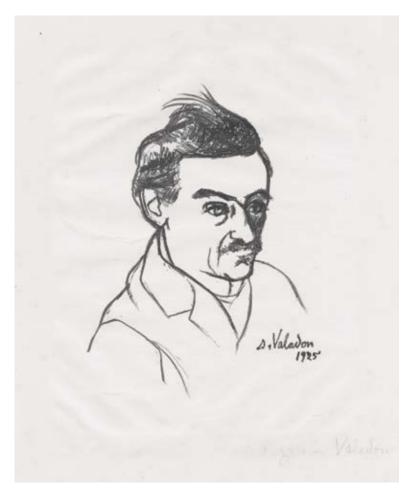




493 Paul Signac, peintre (Paris 1863 – 1935). Eau-forte et aquatinte par Victor Joseph Roux-Champion, 190 x 132, marges 285 x 230, belle épreuve sur vergé.



494 Pierre Tal Coat, peintre et graveur (Clohars-Carnoët 1905 – Saint-Pierre-de-Bailleul 1985), 1949. Lithographie en couleurs par André Masson, 460 × 320, marges 565 × 380 (Saphire non décrit, Leiris 56, 03340), belle épreuve sur vélin d'*Arches*, signée et numérotée 7/50, petites taches dans les angles supérieurs. Provenance : P. Prouté (2103c).



495 Maurice Utrillo, peintre (Paris 1883 – Dax 1955), 1925. Lithographie par Suzanne Valadon, 220 × 180, marges 365 × 270 (Petrides 25), belle épreuve sur japon fort, signée, plis ondulés dans le sujet, petites cassures, légèrement frotté au niveau de la signature, petite tache au verso. Provenance: F. Heugel (Lugt 3373).

496 Louis Valtat, peintre et graveur (Dieppe 1869 – Paris 1952), vers 1904. Lithographie par Pierre Auguste Renoir, 298 × 238, marges 330 × 250 (Delteil / Stella 38), belle épreuve sur vergé, de la suite de *l'Album des Douze lithographies originales*, d'un tirage à 950 épreuves plus 50 sur japon, publiée par Ambroise Vollard, imprimée par Auguste Clot.

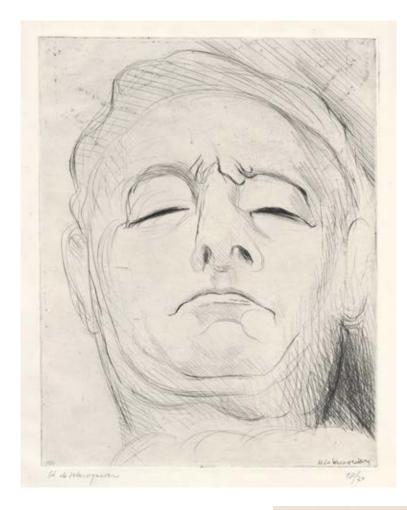




497 **Jean Veber**, dessinateur et peintre (Paris 1864 – 1928), autoportrait au regard perçant, vers 1906. Lithographie, 250 × 200, marges 370 × 280 (Lacroix et Veber 160), belle épreuve sur vélin, d'un tirage à 20 épreuves, petit manque dans l'angle inférieur gauche. Provenance : P. Prouté (2103c).



498 Jean Veber, dessinateur et peintre (Paris 1864 – 1928), autoportrait tenant un crayon dans la main gauche, 1909. Lithographie, 250 × 200, marges 325 × 250 (Lacroix et Veber 165), belle épreuve sur vélin, tirage à quelques épreuves. Provenance : P. Prouté (Lugt 2103c).



499 Henry de Waroquier, peintre et graveur (Paris 1881 – 1970), autoportrait aux yeux clos, 1939. Pointe sèche sur zinc, 270 × 213, marges 380 × 295 (Auberty 78), belle épreuve sur vergé fin, signée, numérotée 18/20, annotée Portrait de l'artiste aux yeux clos, quelques salissures en marge. Provenance: P. Prouté (Lugt 2103c).

500 Ossip Zadkine, sculpteur et graveur (Vitebsk 1890 – Paris 1967), autoportrait devant le modèle dans l'atelier. Pointe sèche, 290 × 232, marges 540 × 370 (Czwiklitzer non décrit), belle épreuve sur vélin beige, signée et numérotée 3/50, légèrement jaunie. Filigrane: Lettres.



INDEX

Index des graveurs (référencé par numéro de notice)

ALDEGREVER Heinrich (1502 - entre 1555/1561)	2
ALOPHE Marie-Alexandre (1812 - 1883)	281
APPIAN <i>Jean-Louis</i> (1862 - 1896)	252
ARIKHA <i>Avigdor</i> (1929 - 2010)	423
AUBERT Jean (1731 - 1814)	176
AUDRAN <i>Jean</i> (1667 - 1756)	23, 24
BALECHOU Jean-Joseph (1715 - 1764)	160
BARDEY Jeanne (1872 - 1954)	395
BARTOLOZZI Francesco (1728 - 1815)	151
BAUDRY <i>Paul</i> (1828 - 1886)	393
BAUGNIET Charles (1814 - 1886)	411
BEAUMONT Trigaut de (1747 - ?)	133
BEAUVAIS Nicolas-Dauphin de (1687? - 1763)	205
BEAUVARLET Jacques-Firmin (1731 - 1797)	136
BEJOT Eugène (1867 - 1931)	257
BELAY <i>Pierre</i> de (1890 - 1947)	447
BELLANGÉ <i>Hippolyte</i> (1800 - 1866)	274
BELLAY Paul-Alphonse dit Charles (1826 - 1900)	255
BENOIST Guillaume-Philippe (1725 - 1770)	129
BERNARD Samuel (1615 - 1687)	40
BERTON Armand (1854 - 1927)	424
BESNARD Albert (1849 - 1934)	267, 485
	261
BOILLY Louis-Léopold (1761 - 1845)	
BOILLY Julien-Léopold (1796 - 1874)	316
BOILVIN Émile (1845 - 1899)	388
BOISSIEU Jean-Jacques de (1736 - 1810)	135
BOLDINI Giovani (1842 - 1931)	328
BOLSWERT SCHELTE <i>Adams</i> (1586 - 1659)	31, 119, 120
BONE Muirhead (1876 - 1953)	425
BONFILS Robert (1886 - 1972)	426
BONNARD <i>Pierre</i> (1867 - 1947)	389
BONNAT <i>Léon</i> (1833 - 1922)	262, 276
BOSSE <i>Abraham</i> (1602 - 1676)	14
BOUSSINGAULT Jean-Louis (1883 - 1943)	427
BOUVENNES Aglaüs (1829 - 1903)	268
BOUYS <i>André</i> (vers 1663 - 1746)	42, 146
BOUZONNET-STELLA Claudine (1636 - 1697)	103
BRACQUEMOND <i>Félix</i> (1833 - 1914)	264, 347, 351, 361
BRACQUEMOND Marie (1840 - 1916)	266
BREBIETTE Pierre (1598 - 1650)	11, 84
BROUET Auguste (1872 - 1941)	428
BRUGGEN Jean van der (1649 - 1714)	13
BRUYCKER <i>Jules</i> de (1870 - 1945)	429
BRY Auguste (1805 - 1880)	387
BUCCI Anselmo (1887 - 1955)	430
BUFFET Bernard (1928 - 1999)	431
BULLINGER Johannes-Balthazar (1713 - 1793)	142
CALAMATTA <i>Luigi</i> (1801 - 1869)	340, 397, 398
CALLOT Jacques (1592 - 1635)	25
CAMPION Charles-Philippe ou Charles-Michel (1736 - 1819)	164
CARMONA Manuel Salvador (1734 - 1820)	138, 154, 206
CAROLUS-DURAN Charles Émile (1837 - 1917)	269
	=0)

CARPEAUX Jean-Baptiste (1827 - 1875)	362
CARRIERE <i>Eugène</i> (1849 - 1906)	384
CARS Laurent (1699 - 1771)	137
CASA Nicolo della (actif au XVI ^e siècle)	6
CATHELIN Louis-Jacques (1738 - 1804)	130, 238
CATTELAIN Philippe-Auguste (1838 - 1893)	317
CATTINI Giovanni (actif au XVIII ^e siècle)	218
CÉZANNE Paul (1839 - 1906)	273, 322
CHAGALL <i>Marc</i> (1887 - 1985)	432, 433, 434
CHAPLIN <i>Charles</i> (1825 - 1891)	283, 376, 392, 420
CHÉREAU <i>François</i> , l'aîné (1680 - 1729)	139, 190
CHÉRON Elisabeth Sophie (1648 - 1711)	20
CLEMENS Johan Frederik (1749 - 1831)	408
COCHIN <i>Charles-Nicolas</i> le fils (1715 - 1790)	214
COLIN Paul-Émile (1867 - 1949)	436, 437
COLLIN Richard (1626 - 1698)	22
CONDÉ John (1767 - 1794)	224
COQUIN Louis dit Cossin (1627 - 1704)	19
CORINTH Lovis (1858 - 1925)	438, 439
CRESPY LE PRINCE Charles-Edouard de (1784 - 1851)	410
CUNEGO Domenico (1724/1725 - 1803)	207
DALEN Cornelis van (1638 - 1664)	95
DAMMAN <i>Benjamin</i> (1835 - 1925)	270
DAUMIER <i>Honoré</i> (1808 - 1879)	284, 375
DECARIS <i>Albert</i> (1901 - 1988)	435
DELÂTRE <i>Eugène</i> (1864 - 1938)	291, 292
DELAUNAY <i>Elie</i> (1828 - 1891)	293
DELCOURT Maurice (1877 - 1916)	294
DELFF Willem Jacobsz (1580 - 1638)	93
DELTEIL Henry-Loys (1869 - 1927)	391
DEMARTEAU Gilles (1722 - 1776)	236
DERAIN <i>André</i> (1880 - 1954)	441, 442
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	, 297, 298, 312, 329, 343, 356, 363, 371, 390, 396
DESMAZIÈRES Erik (né en 1948)	443, 444, 445
DESROCHERS Étienne Jehandier (1668 - 1741)	221
DEVÉRIA <i>Achille</i> (1800 - 1857)	299, 379
DISCART Jean (1856 - 1944)	330
DOES Anthony van der (1609 - 1680)	60
DREVET <i>Pierre</i> (1663 - 1738)	33, 39, 87, 112
DUCHANGE <i>Gaspard</i> (1662 - 1757)	38, 48, 156
DUCREUX Joseph (1735 - 1802)	167
DUFEU Edouard-Jacques (1840 - 1900)	300
DUFLOS Claude (1665 - 1727)	7,51
DUPLESSIS-BERTAUX Jean (1747 - 1819)	169
DUPONCHEL Charles-Eugène (1748 - ?)	215
DUPONT <i>Charles-Henri</i> dit Carle (1872 - après 1928)	404
DUPRÉ Louis (1789 - 1837)	301
DUPUIS Charles (1685 - 1742)	191
DUPUIS Nicolas-Gabriel (1698 - 1771)	214
DYCK Antoon van (1599 - 1641)	12, 29, 35, 66, 71, 79, 101, 107, 119, 120, 126
EDELINCK <i>Gérard</i> (1640 - 1707)	8, 18, 26, 50, 69, 88, 94, 99, 100, 111
EDELINCK <i>Nicolas-Étienne</i> (1681 - 1767)	30, 180
ENSOR <i>James</i> (1860 - 1949)	448
FABER <i>John</i> (1654 - 1786)	46
FALCK Jeremias (1610 ? - 1677)	114
FANTIN-LATOUR Henri (1836 - 1904)	302
FATOU Julien (actif au XVIII ^e siècle)	241
FELLNER Coloman (1750 - 1818)	227
FÉLON Joseph (1818 - 1897)	309
-	

FERDINAND Louis (1612 - 1689)	82
FEUCHÈRE Jean-Jacques (1800 - 1866)	286, 382
FICQUET Étienne (1719 - 1794)	244
FLAMENG Léopold (1831 - 1911)	383
FLAMENG <i>François</i> (1856 - 1923)	303
FLIPART Jean-Jacques (1719 - 1782)	168, 179 419
FORTUNY Y MARSAL Mariano (1838 - 1874)	449, 450, 451, 452
FOUJITA Léonard Tsugouharu (1886 - 1968) FRANÇAIS <i>François-Louis</i> (1814 - 1897)	280
FRÉLAUT Jean (1879 - 1954)	453
FRIANT <i>Émile</i> (1863 - 1932)	305
GALLE <i>Cornelis</i> (1576 - 1650)	63
GAUDIN Auguste-Jean (1914 - 1992)	454
GAUTIER-DAGOTY Jean-Baptiste André (1738 ? - 1786)	147
GAVARNI <i>Paul</i> (1804 - 1866)	308, 399
GIGOUX Jean (1806 - 1894)	254, 288, 289, 310
GIRODET-TRIOSON Anne-Louis (1767 - 1824)	275, 278
GOENEUTTE <i>Norbert</i> (1854 - 1894)	311, 318
GOLE Jacob (1660 - 1737)	73
GOLTZIUS Hendrick (1558 - 1617)	10, 36, 105
GONORD Pierre (actif entre 1755 et 1777)	198
GOYA Y LUCIENTES Francisco (1746 - 1828)	315
GUÉRARD <i>Henri</i> (1846 - 1897)	287, 313, 319, 320, 321, 360, 415
GUÉRIN Christophe (1758 - 1831)	163
HADEN Sir Francis Seymour (1818 - 1910)	325, 326
HAID Joseph Jakob ou Johann Elias (1739 - 1809)	145, 165, 172, 182, 187, 188, 230, 231
HALEN <i>Arnoud</i> van (1673 - 1732)	208
HELLEU <i>Paul-César</i> (1859 - 1927)	263, 417, 418
HENRIQUEL-DUPONT Louis-Pierre (1797 - 1892)	400, 406
HÉROUX <i>Bruno</i> (1868 - 1944)	455
HOGARTH William (1697 - 1764)	183
HOLLAR Wenzel (1607 - 1677)	117, 125
HOUBRAKEN <i>Jacobus</i> (1698 - 1780)	184
HUET René-Paul (1844 - 1928)	332
HUGO Valentine (1887 - 1968)	456, 477
HUOT François (actif entre 1780 et 1803)	193
ILSTED Peter (1861 - 1933)	327
ISABEY Jean-Baptiste (1767 - 1855)	341
JACQUE Charles (1813 - 1894)	342
JACQUINOT <i>Louise-Françoise</i> (fin XVIII ^c , début XIX ^c siècle) JASINSKI <i>Félix Stanislas</i> (1862 - 1901)	177 344
JEANNIOT Pierre-Georges (1848 - 1934)	345
JEAURAT <i>Edme</i> (1688 - 1738)	83, 243
JODE <i>Pieter I</i> de (1570 - 1634)	34
JOYAU <i>Amédée</i> (1872 - 1913)	346
KAUFFMANN Angelica (1741 - 1807)	186
KAYSER <i>Edmond</i> (1882 - 1965)	458
KLAUBER <i>Ignaz Sebastia</i> n (1753 - 1817)	235
KLINGER <i>Max</i> (1857 - 1920)	348, 349
KOLLWITZ Käthe (1867 - 1945)	459, 460, 461
LABOUREUR Jean-Émile (1877 - 1943)	462
LA FLEUR Nicolas Guillaume de (1600 ? - 1663)	47
LAFOSSE Adolphe (1810 - 1879)	307
LALAUZE Adolphe (1838 - 1906)	368
LARMESSIN <i>Nicolas IV</i> de (1684 - 1755)	155, 181
LASINIO <i>Carlo</i> (1759 - 1838)	171
LASNE <i>Michel</i> (avant 1590 - 1667)	85, 106
LASSALLE <i>Émile</i> (1813 - 1871)	401
LAUNAY <i>Nicolas</i> de (1739 - 1792)	194, 233

LE BAS Jacques Philippe (1707 - 1783)	148, 197
LEGRAND <i>Louis</i> (1863 - 1951)	350
LEGROS Alphonse (1837 - 1911)	324, 333, 334, 337, 352, 353, 354, 355, 414
LEMPEREUR Louis-Simon (1728 - 1807)	185, 195, 245
LENFANT Jean (1615 ? - 1674)	9
LEONI Ottavio (vers 1587 - 1630)	3, 4, 53, 92
LEPAUTRE Jean (1618 - 1682)	54
LÉPICIÉ François-Bernard (1698 - 1755)	134, 140, 246
LE ROI, Pierre (actif au XVIIe siècle)	59
LEROLLE <i>Henri</i> (1848 - 1929)	357
LESSORE Henri-Émile (1830 - 1895)	277
LETELLIER Charles-François (1743 - 1800)	234
LETOURMY Laurent (né en 1973)	463
LEU <i>Thomas</i> de (1560 - 1612)	17
LHERMITTE Léon-Augustin (1844 - 1925)	282
LIEBERMANN <i>Max</i> (1847 - 1935)	464, 465, 466
LIOTARD Jean-Étienne (1702 - 1789)	199
LONGHI Alessandro (1733 - 1813)	200, 201, 210, 251
LOS-RIOS <i>Ricardo</i> de (1846 - 1929)	259
LUBIN Jacques (1637 - 1695)	5, 123
LUCE Maximilien (1858 - 1941)	476
LUNOIS Alexandre (1863 - 1916)	358, 359
LUTMA Janus (1624 - 1685)	57, 58
MANET <i>Edouard</i> (1832 - 1883)	370, 374
MARAIS Jean-Baptiste (actif au XVIIIe siècle)	132
MARCENAY DE GHUY Antoine de (1721 - 1811)	202
MARCOUSSIS Louis (1878 - 1941)	469
MARIESCHI Michèle (1710 - 1743)	203
MASSÉ Jean-Baptiste (1687 - 1767)	158
MASSON Antoine (1636 - 1700)	28
MASSON <i>André</i> (1896 - 1987)	470, 494
MATHEY <i>Paul</i> (1844 - 1929)	377, 405
MATISSE <i>Henri</i> (1869 - 1954)	471
MELLAN <i>Claude</i> (1598 - 1688)	61, 115
MIGER Simon-Charles (1736 - 1820)	237, 239
MILCENDEAU <i>Edmond</i> (1872 - 1919)	472
MINNE <i>Joris</i> (1897 - 1988)	473
MOHLITZ <i>Philippe</i> (1941 - 2019)	474
MOITTE Pierre-Etienne (1722 - 1780)	223
MONFREID Georges-Daniel de (1856 - 1929)	306
MOOR Carel de (1656 - 1738)	64
MORISOT Berthe (1841 - 1895)	372
MOYREAU Jean (1690 - 1762)	209
MULLER <i>Jan Harmensz</i> (1571 - 1628)	102
MÜLLER Jean Gotthard von (1747 - 1830)	175, 178, 242, 250
NEEFS Jacob (1610 - après 1660)	29, 91
NOORDE <i>Cornelis</i> van (1731 - 1795)	161
NORBLIN DE LA GOURDAINE Jean-Pierre (1745 - 1830)	211, 212
ORLIK <i>Emil</i> (1879 - 1932)	331, 475
ORSOLINI <i>Carlo</i> (1710 - 1780)	203
ÖSTERLIND <i>Allan</i> (1855 - 1938)	364
PARISET <i>D.</i> (1740 - ?)	170
PERRIER <i>François</i> (1590 - 1650)	170
PESNE Jean (1623 - 1700)	52, 80, 81
PIAN <i>Giovanni</i> de (1764 - 1800)	174
PICART Bernard (1673 - 1733)	77
PICASSO, <i>Pablo</i> (1881 - 1973)	457
PIERRE Gustave (1875 - 1939)	478, 479, 480, 481, 482, 483, 484
PILES Roger de (1635 - 1709)	470, 477, 400, 401, 402, 403, 404
11220 10gt/ de (100) - 1/0/)	2/

DICCADDO C. :// (1020 1002)	271 201
PISSARRO <i>Camille</i> (1830 - 1903)	271, 381
PITTERI <i>Marco Alvise</i> (1702 - 1786) POULLY <i>Jean Rapticte</i> do (1669 - 1738)	217 152
POILLY Jean-Baptiste de (1669 - 1728) POLANZANI Felice (1700 - 1783)	220
PONTIUS <i>Paulus</i> (1603 - 1685)	43, 56, 68, 74, 89, 90, 97, 98
POTRELLE Jean-Louis (1788 - ?)	253
PRÉVOST Benoît-Louis (1733 - 1816)	153
RADOS Luigi (1773 - 1840)	131, 144
RAFFAËLLI Jean-François (1850 - 1924)	385
RAFFET Auguste (1804 - 1860)	386
RAJON <i>Paul Adolphe</i> (1843 - 1888)	265, 336, 365
RAPPA Séverin (1866 - 1945)	468
READING Benjamin (actif entre 1776 et 1822)	249
REDON Odilon (1840 - 1916)	440, 492
REINAUD <i>Marcus</i> (1795 - 1868)	305
REMBRANDT HARMENSZ van RIJN (1606 - 1669)	86
RENOIR Pierre-Auguste (1841 - 1919)	373, 394, 496
RIBOT Théodule (1823 - 1891)	413
RIDINGER, Johann Elias (1698 - 1761)	226
RIDINGER Johann-Jacob (1736 - 1784)	225
RODIN Auguste (1840 - 1917)	338, 399
ROTHCHILD Judith (née en 1950)	486
ROUART Augustin (1907 - 1997)	487
ROUAULT Georges (1871 - 1958)	488, 489
ROUBAUD Benjamin (1811 - 1847)	285, 335
ROULLET Jean-Louis (1645 - 1699)	78
ROUSSEAU Jean-François (vers 1740 - ?)	149
ROUX-CHAMPION Victor-Joseph (1871 - 1953)	467, 493
RYSSEL Paul van (1828 - 1909)	314, 367, 369
SADELER Johannes I (1550 - vers 1600)	32
SAENREDAM Jan (vers 1565 - 1607)	1
SARRABAT <i>Isaac</i> (1667 - 1701 ?)	37, 157
SAVERY Salomon (1594 - 1678)	16
SCHENCK <i>Pieter</i> (1660 - 1713)	49, 127
SCHIAVONETTI Nicolas (1771 - 1813)	260
SCHMIDT Georg Friedrich (1712 - 1775)	192, 216, 229
SCHMUTZER Jacob Mathias (1733 - 1811)	166, 248
Schuppen Pierre-Louis van (1627 - 1702)	55, 62
SÉCHERET <i>Jean-Baptiste</i> (né en 1957)	491
SEROUX D'AGINCOURT Jean Baptiste Louis George (1730 - 1814)	228
SHORT <i>Frank</i> (1857 - 1945)	323
SMITH <i>Joh</i> n (1652 - 1742)	128
STEINLEN Théophile-Alexandre (1859 - 1923)	403
SURUGUE DE SURGIS <i>Louis</i> (1686 - 1762)	150
SURUGUE Pierre-Louis (1716 - 1772)	173
TANGÉ <i>Pierre</i> (actif au XVIII ^e siècle)	222
TARDIEU Nicolas Henri (1674 - 1749)	159, 247
TARDIEU Jacques Nicolas (1716 - 1791)	196, 213
TASSAERT Octave (1800 - 1874)	407
TESTA Pietro (1611 - 1650)	109
THOMASSIN <i>Henri-Simon</i> (1688 - 1741)	21, 232
TOULOUSE-LAUTREC <i>Henri</i> de (1864 - 1901)	258, 402
TROUVAIN Antoine (1656 - 1708)	44, 45, 76
VAILLANT <i>Wallerant</i> (1623 - 1677)	70
VALADON Suzanne (1865 - 1938)	495
VALLÉE Simon de la (1680 - 1730)	113
VALLET Pierre (1575 ? - 1642 ?)	116
VEBER Jean (1864 - 1928)	497, 498
VELDE <i>Jan II</i> van de (1593- 1641)	110

VERKOLJE Nikolaas (1673 - 1746)	219
VERMEULEN Cornelis-Martin (vers 1644 - 1702)	65
VERNET <i>Horace</i> (1789 - 1863)	409
VIALA Eugène (1859 - 1913)	412
VIGNERON Pierre-Roch (1789 - 1872)	366
VILLON Jacques (1875 - 1963)	378
VILLOT <i>Frédéric</i> (1809 - 1875)	290
VISENTINI Antonio (1688 - 1782)	143
VISSCHER Cornelis (1628/1629 - 1658)	118
VIVANT DENON Dominique (1747 - 1825)	162, 240
VOERST <i>Robert</i> van (1597 - 1636)	41, 124
VOGEL Bernard (1683 - 1737)	189
VORSTERMAN Lucas <i>I</i> (1595 - 1675)	15, 96
VORSTERMAN Lucas II (1624 - 1667)	75, 121
VUILLARD Edouard (1868 - 1940)	272, 490
WAROQUIER <i>Henry</i> de (1881 - 1970)	499
WEIGEL Chritsoph (1654 - 1725)	141
WHITE George (1684? - 1732)	67
WIERIX Johannes (1549 - 1620 ?)	104
WILLE Jean-Georges (1715 - 1808)	204
WHISTLER James McNeil (1834 - 1903)	256, 380, 416
ZADKINE <i>Ossip</i> (1890 - 1967)	500
ZORN Anders (1860 - 1920)	421, 422

CONDITIONS DE VENTE

Au comptant, emballage gratuit, frais de transport à charge du destinataire, conditions conformes aux usages du Syndicat des Marchands d'estampes et dessins anciens et modernes. Les prix sont nets et établis en euros.

Les expéditions sont faites à compte ferme. il ne pourra être envisagé d'envoi en communication qu'un mois après la parution du catalogue.

NOTES

Toutes les œuvres sont visibles à la galerie.

Ouverture du mardi au samedi. 9 h 30 à 12 h, 14 h à 19 h, 18 h le samedi. Fermeture le lundi.

L'authenticité des estampes est garantie.

Pour indiquer le sens du sujet, les mesures sont prises en millimètres, la première mesure pour la hauteur, la seconde pour la base.

En couverture: Eugène Delâtre, autoportrait, p. 119, n° 91















74, rue de Seine — 75006 Paris *Tél.* — + 33 (0)1 43 26 89 80 *e-mail* — proutesa@wanadoo.fr